



**Revue de presse de ASIA NOW, Paris Asian Art Fair
21 au 24 octobre 2020**

**Agence Marie Jacquier Communication
marie@mariejacquier.com
+ 33 (0) 6 13 54 60 12**

**#mariejacquierparis
Mariejacquier.com**

Les expositions à voir ce week-end à Paris

Publié le VENDREDI, 23 OCTOBRE 2020
par Marina Hemonet et Alice Martinot-Lagarde



Remen Chopra W. Van Der Vaart.

Asia Now Paris : la foire dédiée à l'art contemporain asiatique

La 6e édition d'Asia Now, foire dédiée à l'art contemporain asiatique, est miraculeusement maintenue ! Au cœur d'un hôtel particulier parisien, l'événement est une véritable plateforme européenne pour les artistes asiatiques en collaborant avec une cinquantaine de galeries. Résistant à la pandémie, elle réussit aussi le coup de maître de s'agrandir en élargissant ses frontières jusqu'à la scène artistique indienne. Plusieurs focus s'attarderont sur des artistes en vogue en Inde comme Remen Chopra W. Van Der Vaart, Rina Banerjee et Bharti Kher. La galerie Jeanne Bucher Jaeger consacre également une première rétrospective en France à l'artiste Zarina, décédée en avril dernier. *Last but not least* : la foire propose un axe sur la scène artistique taïwanaise ainsi qu'un focus autour de 12 jeunes artistes et designers de Shanghai qui participent à l'exposition collective *The World is Ours*.

Asia Now 2020, du 21 au 24 octobre.

9 avenue Hoche, 75008 Paris.

www.asianowparis.com

BeauxArts

AGENDA

Une semaine de l'art sans Fiac, mais à la carte !

Par Mailys Celeux-Lanval • le 16 octobre 2020

Après un suspense digne des plus grands romans noirs, la Fiac a déclaré forfait à la mi-septembre – tant pis, ou tant mieux diront les optimistes ! Car en cette année particulière, la fameuse « semaine de l'art » automnale aura bien lieu : grâce aux foires qui se maintiennent malgré la tempête, aux galeries qui redoublent d'inventivité et aux institutions qui déploient un riche agenda d'expositions. Avec quelques escapades, la semaine s'annonce malgré tout trépidante.

1. Les foires font de la résistance !

L'occasion est belle, pour une fois, de les découvrir toutes : les foires satellites de la Fiac ont – hormis Art Élysées – prévu d'ouvrir leurs portes en s'adaptant aux consignes sanitaires (masque obligatoire, 1 000 personnes maximum à l'instant T...). Au Carreau du Temple, la cinquième édition de Galeristes mise comme toujours sur la création française et accueille 41 enseignes dont de nouvelles venues – comme She Bam !, qui met l'accent sur les artistes femmes et dont c'est la toute première foire. À noter : l'édition se revendique zéro kilomètre et zéro déchet. Toujours audacieuse, Paris Internationale s'installe cette fois-ci dans une ancienne supérette. Sans stands mais avec une exposition pensée par Claire Le Restif, directrice du Crédac d'Ivry-sur-Seine, qui a pioché dans les artistes des 26 galeries participantes et de trois espaces alternatifs. Dans les beaux quartiers, Asia Now récupère de la Fiac annulée quelques grosses galeries, comme Daniel Templon et Emmanuel Perrotin, et promet une édition de haute volée, branchée sur le Japon, l'Inde, la Chine... Pour un dépaysement bienvenu.



À gauche : stand sur le salon Galeristes, en 2019, au Carreau du Temple. À droite : Bharti Kher, « Adoring audience », œuvre présentée sur le stand de la galerie Perrotin à Asia Now en 2020

Galeristes

Du 22 au 25 octobre au Carreau du Temple

4 rue Eugène Spuller, 75003 Paris

Plus d'informations ici : <https://www.carreaudutemple.eu/galeristes-2020>.

Paris Paris Internationale

Du 22 au 29 octobre

12 rue Montyon, 75009 Paris

Plus d'informations ici : <https://parisinternationale.com/>.

Asia Now

Du 21 au 24 octobre

9 avenue Hoche, 75008 Paris

Plus d'informations ici : <https://www.asianowparis.com/>.

Novembre 2020

Magazine

BeauxArts

CENTRE POMPIDOU

La rétrospective
enchantée de
Matisse

SPÉCIAL PHOTO
**L'histoire
mondiale des
femmes
photographes**

EXPOSITIONS
IMAGINAIRES
Épisode 7
**L'animal,
miroir
de l'homme**

Les foires et événements de l'automne !

- > « GALERISTES », « ASIA NOW », « URBAN ART FAIR »...
- > NOS COUPS DE CŒUR, NOTRE GUIDE DE VISITE

Marjane Satrapi
Le Geste du regard,
2020, [détail]

L 13392-437 H - F. 7,00 € - RD



ARG. 7,90 € - BEL. 8,80 € - CAN. 15,50 \$CAN - CH. 10,10 CHF - D. 10,70 € - DOM. 8,50 € - ESP. 8,80 € - ITAL. 8,20 € - LUX. 8,80 € - MAR. 104 MAD - PORT CONT. 8,10 € - TOM. 13,50 XPF - TUN. 10,30 DT

Asia Now

In the mood for India

Longtemps négligée, l'Inde sera cette année très présente dans les allées du salon d'art asiatique. De l'Iran au Japon, l'événement promet de concentrer le meilleur d'un continent défendu par d'importantes galeries, transfuges de la Fiac.

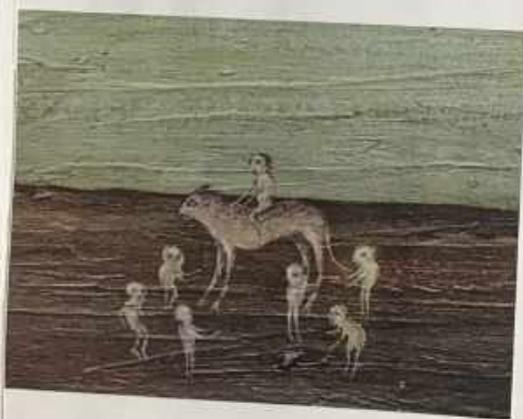
À DROITE
Bharti Kher
Mash up
 2019, argile, ciment, cire, cuivre, laiton, 151 x 16,5 x 16,5 cm.
 Galerie Perrotin, Paris-New York-Hong Kong-Séoul-Tokyo-Shanghai.

Asia Now fera-t-elle office de Fiac bis? En tout cas, dès l'annulation de la foire du Grand Palais, quelques mastodontes du marché parisien se sont engouffrés dans la brèche, et ont répondu à l'appel de ce salon dédié à tous les extrêmes-orient, du Japon à l'Indonésie. Emmanuel Perrotin ne pouvait rater le coche, il débarque notamment avec les chimères sculptées par la Britannique d'origine indienne Bharti Kher et le mysticisme minimal du Sud-Coréen Lee Bae. Daniel Templon rappelle qu'il s'est intéressé tôt au continent, en déployant sur son stand des

œuvres des Indiens Jitish Kallat et Atul Dodiya, ainsi que des sculptures tissées de la Japonaise Shiharu Shiota. Idem pour Nathalie Obadia, qui a été parmi les premières à défendre les foisonnantes sculptures en suspens de l'Indienne Rina Banerjee. La galeriste dévoile aussi l'une de ses plus récentes découvertes, l'Iranien Shahpour Pouyan, dont les céramiques digressent autour de motifs persans, ou encore les peintres chinois Lu Chao et Ni Youyu (ce dernier défendu également par Perrotin). La puissante Almine Rech s'est aussi jointe au mouvement, en présentant l'œuvre de Kim Tschang-Yeul.

Taipei invité d'honneur

Tous ces faiseurs de tendances avaient négligé Asia Now, préférant mettre leurs œufs dans le même panier Fiac. Leur arrivée va-t-elle permettre au salon de prendre enfin son envol, après des années de tâtonnements? Les collectionneurs asiatiques ne seront pas du voyage, et cela freinera certainement cet élan. Mais la foire, installée dans le père bien pour cette 6^e édition convertir les amateurs stands les plus prometteurs, ceux que la galerie Jeanne Bucher Jaeger, elle aussi recrue de taille, consacre aux défilées gravures à la feuille d'or ou l'encre d'obsidienne de Zarina, lumineuse artiste de l'Uttar Pradesh récemment disparue. Jusqu'à présent grand oublié d'Asia Now, le



CI-DESSUS
Peybak
Abra-chah
The Well of Abrakan #07
 2019, encre, pastel, acrylique, gesso sur carton, 22,5 x 26,5 x 3 cm.
 Galerie G. P. & N. Vallois, Paris.

CI-CONTRE
Yanyun Chen
The Thought Visits You
I, II, III, IV, V, VI
 2020, impression sur soie habotai, 20 x 180 cm.
 Intersections Gallery, Singapour.





CI-DESSUS
(AU PREMIER PLAN
ET AU MUR)

Meckyoung Shin
Translation-Ghost Series
(Red, Jade, Yellow)
et *Untitled*

2020, savon, parfum, vernis, pigments, dim. variables.
2020, savon, cadre, colorant, parfum et vernis, 140 x 92 x 10 cm.

Lee-Baerwens
Gallery, Forest
(Belgique).

sous-continent indien s'affiche en effet en guest star, enfin dignement représenté. Une carte blanche est même offerte à la fondation Gujral, de New Delhi. Elle présente Remen Chopra W. Van den Vaart, qui explore son histoire personnelle à travers dessins, poèmes, photos et architectures. En plus de la foire, la jeune plasticienne investira la bibliothèque en rotonde du musée Guimet, dans le cadre de la nouvelle politique contemporaine de l'institution. Elle y collaborera notamment avec une performeuse. À noter, la foire migre aussi vers le musée Cernuschi, à deux pas, pour une série de projections vidéo intitulée «Natura Naturata» (du 20 au 25 octobre).

Taipei est l'autre invité d'honneur, avec quatre galeries qui déploient un florilège de la scène taïwanaise. Entre poupées de papier et peintures satiriques, on recommande particulièrement l'œuvre de Yu Cheng-Ta, qui a su se faire remarquer tant au dernier festival Performa de New York qu'à la biennale de Venise, où il a représenté son pays en 2009, mais aussi les paysages mélancoliques de Huang

A DROITE
Eko Nugroho
Landscape of Totemism
2016, broderie à la main, 278 x 156 cm.
Galerie Magda Danysz, Paris-Shanghai-Londres.



Xiaoliang, créés pendant le confinement, et à tout petit prix. D'autres galeries braveront vents et marées de la conjoncture internationale pour venir jusqu'à Paris. À l'instar de Tabula Rasa (Beijing) qui vient avec les vidéos de Ma Haijiao. C'est certain, Asia Now n'aura pas la même amplitude géographique que de coutume. Mais cela ne l'empêchera peut-être pas d'appâter les amateurs de nouvelles explorations. E.L.

Asia Now du 21 au 24 octobre
9, avenue Hoche • 75008 Paris • asianowparis.com

Outsider Art Fair : rendez-vous en ligne et à l'hôtel

La foire américaine d'art brut, singulier et autodidacte, qui devait organiser sa 8^e édition parisienne, a décidé de basculer son événement en ligne. Pour autant, elle présentera une sélection d'œuvres à vendre, provenant des différents exposants, à l'hôtel Drouot. Cette exposition, intitulée «Sexual Personae», se penche sur les représentations de la femme (mère, reine, séductrice, écolière, vierge, fée, chasseresse, sorcière, déesse, putain...) dans

les œuvres d'artistes internationaux associés à cet art marginal qui ignore toute censure sur les mœurs sociales, sous le commissariat d'Alison M. Gingeras, ex-conservatrice au Centre Pompidou, au Guggenheim Museum de New York et au Palazzo Grassi, à Venise. A. M.

Outsider Art Fair du 21 au 30 octobre
outsiderartfair.com
> Exposition collective «Sexual Personae»
Hôtel Drouot • 9, rue Drouot • 75009 Paris
> Vente sur drouotonline.com



Andrew LaMar Hopkins
New Orleans Voodoo Queen Marie Laveau
2019, acrylique sur toile, 40,6 x 30,5 cm.
Venus Over Manhattan, New York.

connaissance **des arts**

Victor
Brauner au
musée d'Art
moderne
de Paris

Sculptures
italiennes
de la
Renaissance
au Louvre

Octobre
à Paris
sans Fiac



M
A
T
E
R
I
E
L
E

en toutes lettres

M 05525 - 796 - F: 7,90 € - RD



À droite
Michael Cohen,
photographie
d'une installation
lumineuse de
Robert Montgomery,
2011, 89,5 x 129,5 cm
ANALIX FOREVER/
CHÈNE-BOURG/
GALERISTES



Les foires off tiennent le choc

Ci-dessous
Shiro Watanabe,
Crossing, 2018,
canevas, rotin,
125 x 25 cm
GHE MINGEL/
SASAKI NOKI



Si le suspense aura longtemps duré pour la tenue de la Fiac, qui n'a annoncé que très tardivement le report de sa 47^e édition au mois d'octobre 2021, au Grand Palais éphémère du Champ-de-Mars, certaines foires « off » ont été plus claires sur leur programmation dès la fin de l'été. Ainsi Stéphane Corréard, défendant pour Galeristes une scène locale, observe avec plaisir que les collectionneurs qu'il côtoie se sentent engagés envers les artistes et sont bien décidés à soutenir les vingt-cinq galeries du salon. Alexandra Fain, fondatrice d'Asia Now, a cette fois-ci octroyé une place plus importante aux marchands de Taïpei - Taïwan ayant été moins touché par le virus que le reste de l'Asie - et avait déjà porté son regard vers l'Inde avant le confinement. Mais d'autres foires ont joué la carte de la prudence, à l'exemple de Paris Internationale - toujours notre favorite - qui a opté pour une exposition collective et des *viewing rooms* de chaque



Ci-dessus Alexandre Hollan, *Rythme de lumières dans l'ombre*, 2018, acrylique sur papier, 50 x 70 cm
©GALERIE LA FOREST DIVONNE, PARIS/
GALERISTES

participant sur son site. Une solution également choisie par l'Outsider Art Fair, avec un *group show* à l'Hôtel Drouot, sous le commissariat d'Alison M. Gingeras, accompagné de propositions de galeries en ligne. M. M.

- GALERISTES, Carreau du Temple, 4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris, galeristes.fr du 23 au 25 octobre.
- ASIA NOW, 9, avenue Hoche, 75008 Paris, www.asianowparis.com du 21 au 24 octobre.
- PARIS INTERNATIONALE, 12, rue de Montyon, 75009 Paris, parisinternationale.com du 22 au 29 octobre.
- OUTSIDER ART FAIR, Hôtel Drouot, 9, rue Drouot, 75009 Paris, www.outsiderartfair.com du 21 au 30 octobre.

Ci-contre Carlo Zinelli, *Quatre Hommes verts et oiseaux sur fond jaune*, 1963, tempera sur papier, 51 x 70 cm



Restrictions sanitaires à Paris : la foire Art Élysées contrainte d'annuler son édition 2020



Jeff Koons Balloon, Rabbit violet, 2019, porcelaine, édition limitée de 999, 29x14x21 cm ©maison Bernardaud Courtesy Bel-Air fine art / Jeff Koons

Les nouvelles restrictions imposées par le gouvernement français ont eu raison de la foire d'art moderne et contemporain Art Élysées. L'organisateur, la société Orexp Paris, se trouve contraint d'annuler l'événement qui aurait dû se dérouler du 22 au 26 octobre 2020 sur l'Avenue des Champs-Élysées.

La décision d'Isabelle Keit-Parinaud, directrice générale d'Orexp, est tombée comme un coup de massue ce matin, jeudi 24 septembre. Après la déferlante d'annulations d'événements et de manifestations culturelles depuis mars 2020, l'espoir d'arpenter les stands d'Art Élysées, ce rendez-vous parisien de l'art moderne et contemporain, demeurait vivace. Le classement de Paris en zone d'alerte « renforcée » et les nouvelles mesures de restrictions sanitaires, annoncées hier 23 septembre 2020 par le ministre de la santé Olivier Véran, interdisent dorénavant les rassemblements de plus de 1000 personnes et certains types événements.

« C'est un coup terrible »

Selon Isabelle Keit-Parinaud, « *C'est un coup terrible* » pour la foire Art Élysées qui avait mis en place des stratégies pour maintenir sa 14e édition : création de deux pavillons éphémères (au lieu de quatre), distanciation sociale et hygiène assurées, réduction du nombre de stand de quatre à deux, mise en place d'un circuit de circulation fléchée, etc. Néanmoins, le climat actuel ne permettait finalement pas de réunir « tous les éléments nécessaires à la réussite d'un tel

événement ». Sur cent galeristes engagés, soixante avaient confirmé leur présence, espérant ainsi sortir la tête de l'eau dans ce nauffrage des foires d'art.

Selon les représentants d'Orexpo, la foire – réputé comme étant un important salon d'acheteurs – aurait pu se tenir malgré les nouvelles annonces et accueillir ses 40 000 visiteurs annuels. Néanmoins le manque à gagner en termes de public pour la Foire et les galeries exposantes aurait été sans précédent. Le nombre limité de visiteurs aurait impacté les soixante galeries représentées.

Des conséquences économiques désastreuses

Parrainer par le ministère de la Culture et de la Communication, Art Élysées accuse le coup. Les conséquences économiques sont désastreuses pour Orexpox qui n'avait fait payer aucun acompte aux exposants. Soucieux de soutenir les galeries parisiennes dans cette crise, Orexpox espère pouvoir proposer une manifestation avant octobre 2021.

Quid de la suite ?

À l'affût des prochaines annonces du gouvernement, les organisateurs d'événements et de foires d'art restent en alerte. La foire Galeristes 2020 sera-t-elle la prochaine sur la sellette ? Les équipes ont assuré le maintien de l'édition 2020 du 23 au 25 octobre, au Carreau du Temple, mais l'incertitude plane. Si le Pad Paris (et London), salon d'art et design qui devait se tenir du 19 au 25 octobre, est reporté à 2021, d'autres foires off de la Fiac (qui a annulé la semaine dernière son édition 2020) tiennent encore le choc, telles qu'Asia Now (du 21 au 24 octobre), Outsider Art Fair (en édition digitale accompagnée d'une exposition, du 21 au 30 octobre, à l'Hôtel Drouot), Art Shopping (du 23 au 25 octobre, au Carrousel du Louvre) et Paris Internationale (du 22 au 29 octobre).

Iseult Cahen-Patron

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 70 — octobre - novembre 2020

www.cotemaison.fr

CARTE BLANCHE À LA COULEUR

QUAND LA CUISINE S'HABILLE DE BOIS

FASHION SOFA ET DÉFILÉ DE STYLES

QUATRE UNIVERS À FORTE PERSONNALITÉ

CÔTÉ PARIS N° 70 — bimestriel - octobre - novembre 2020



FRANCE MÉTROPOLITAINE 6€ / DOM 7,20€ / BELUX 7€ / CH 11CHF / D 9€
ESP / GRE / IT / PORT. CONT 7€ / DOM / S 7,20€ / TOM / S 1200XPF
MAR 80MAD / TUN 9,50TND / CAN 10,50\$CAD / USA 10,50\$US

INSTANTS D'ART



instant. N°5 L'Asie à Paris Vent debout, la foire Asia Now fait de sa 6^e édition un rendez-vous exceptionnel. Un concentré de l'actualité artistique des différents pays d'Asie: focus sur la scène de Taipei, expressions contemporaines de l'art du bambou par la galerie japonaise Mingei et Drawing room consacrée aux dessins. Les galeries françaises majeures, Almine Rech, Jeanne Bucher, Nathalie Obadia, Perrotin et Templon, enrichissent la sélection en présentant des artistes reconnus

internationalement. A découvrir, les installations de l'Indienne Rina Banerjee, les chimères de Bharti Kher, les abstractions du Coréen Lee Bae, les structures de fil de la Japonaise Chiharu Shiota, les sculptures du Chinois Wang Keping, ou encore les œuvres historiques de l'artiste indienne Zarina, disparue en 2017. Le spectre s'étend jusqu'au design avec douze talents sélectionnés par Unique Design x Shanghai. *Asia Now, du 21 au 24 octobre. 9, avenue Hoche, 75008. asianowparis.com*



instant. N°6 Nouvelle génération

À l'initiative d'un couple de collectionneurs Evelyne et Jacques Deret, Art Collector décerne un prix chaque année, mettant en lumière un artiste par une double exposition à Paris et à Bruxelles. Caroline Le Méhauté, née en 1982, diplômée des Beaux-Arts de Marseille, interpelle le rapport au vivant par des œuvres émotionnelles. Motte de terre qui respire, pyramide de tourbe en translation, cyanotypes d'une abstraction poétique narrant l'agriculture intensive... « *Activité des obliques* », jusqu'au 28 novembre. 24Beaubourg. 24, rue Beaubourg, 75003. 24beaubourg.com

instant. N°7 20 ans déjà

Déjà vingt ans que le Prix Marcel Duchamp, initié par l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) et soutenu par le Centre Pompidou, met en lumière durant la FIAC quatre artistes pratiquant leur art en France dont un se verra décerné ce prix. Cette année, deux événements sont parallèles, les nommés 2020 à Pompidou – Alice Anderson, Hicham Berrada, Kapwani Kiwanga, Enrique Ramirez – et les vingt lauréats au musée d'Art Moderne. « *Prix Marcel Duchamp 2020, les nommés* », jusqu'au 4 janvier 2021. Centre Pompidou. 31, rue Beaubourg, 75004. Tél. 01 44 78 12 33 et centrepompidou.fr

instant. N°8 Rétrospection

À la perfection des images répond le trouble de la pensée. L'artiste Sabine Pigalle floute les frontières entre réalité et fiction, art ancien et contemporain, peinture et photographie. Son travail réinterprète les mythes, les figures religieuses, les portraits des maîtres de la Renaissance... Elle compose un « musée imaginaire » comme une métaphore de l'héritage artistique occidental. *Jusqu'au 3 janvier 2021. Centre d'art Matmut. 76480 Saint-Pierre-de-Varengueville. matmutpourlesarts.fr* Ses œuvres seront aussi visibles à la galerie Odile Ouizeman. 12, rue des Coutures Saint Gervais, 75003. galerieouizeman.com

5. Sugiura Noriyoshi, *Celestial Robe* et *Okimono obu je uneri*, **Tanabe Chikuunsai IV**, *Enso*, des sculptures en bambou. **6. Caroline Le Méhauté**, *Graphein 7*, 2019, cyanotype sur papier Arches. **7. Enrique Ramirez**, *La Casa*, 2011, photo argentique, nommé au Prix Marcel Duchamp. **8. Sabine Pigalle**, # 35 –*After Leonardo da Vinci*, série Timequakes, 2014.

Do IT IN PARIS



DÉCOUVRIR LES GRANDS ARTISTES ASIATIQUES DE DEMAIN



Pour sa 6ème édition, toujours organisée dans un bel hôtel particulier intimiste du **Triangle d'Or**, la **foire d'art asiatique Asia Now** n'en finit pas d'attirer les collectionneurs et jeunes investisseurs curieux de soutenir des artistes émergents coréens, chinois, taiwanais ou encore japonais. Parmi les grandes galeries partenaires, **Jeanne Bucher Jaeger**, **Nathalie Obadia**, **Templon** ou encore **Perrotin** présenteront les œuvres de leurs protégés.

La belle nouveauté cette année ? Un focus inédit sur la **scène indienne** et ses artistes contemporains les plus prometteurs, que l'on découvre parmi d'autres expositions, installations hors les murs, projections vidéos et conversations à retrouver tout au long du week-end.

Du 21 au 24 octobre au 9 avenue Hoche, 75008. Infos et billetterie sur www.asianowparis.com

UN WEEK-END D'ART CONTEMPORAIN À PARIS

• Par PHILIPPE HERLIN 22/10/2020



Pas de Fiac cette semaine comme d'habitude ? Pas grave, il y a Asia Now et Galeristes !

La Fiac, la foire d'art contemporain, devait se tenir cette semaine au Grand Palais, mais elle a été finalement annulée, comme on le sait, face la rigueur des mesures sanitaires prises pour répondre au Covid. Mais tout n'est pas perdu, loin de là, car les salons du "off", qui se mettent dans le sillage du

vaisseau amiral, n'ont pas tous renoncé. Si Art Élysées a abandonné, les autres manifestations ont tenu à maintenir leur présence.

L'amateur parisien ou francilien d'art contemporain aura donc le choix, ce week-end, entre plusieurs sorties. Commençons par [Asia Now](#) (9 avenue Hoche, 15€ l'entrée) qui pour sa 6e édition confirme la place incontournable que ce salon a acquis. Dédié à l'Asie comme son nom l'indique, il montre un panorama varié et de qualité. On notera aussi, par rapport à la Fiac, un refus du conceptuel froid et gris que l'on y trouve trop souvent pour, dirons-nous, une sensualité du regard. Une visite agréable et enrichissante.

Il ne faudra pas non plus manquer [Galeristes](#) (Carreau du Temple, 10€), dont c'est la 5e édition, et qui présentera une quarantaine de galeries ainsi que l'[Urban Art Fair](#) (Espace Ellia, 10 rue de Turenne, entrée libre) qui exposera 13 galeries.

Comme de nombreux secteurs, le marché de l'art contemporain souffre avec le confinement et ce déconfinement chaotique que nous voyons à travers le monde. Plusieurs salons annulent, les chiffres des ventes aux enchères comme le chiffre d'affaires des galeries reculent. On ne voit pas encore d'effet sur les cotes, mais il faut y prendre garde. Comme le montre le rapport [Artprice](#) sur le marché de l'art, le domaine contemporain représente 15% du total des ventes aux enchères, en forte croissance sur ces 20 dernières années. Cela représente presque 2 milliards de dollars en 2019 (1,993 milliard exactement, aux enchères donc, il faut rajouter les galeries mais il n'existe pas de chiffres publics), contre seulement 92 millions de dollars en 2000 ! Une croissance stratosphérique dont il faudra voir si elle n'est pas affectée par la crise actuelle...

ELLE

Que faire à Paris le week-end du 23, 24 et 25 octobre ?

Publié le 22 octobre 2020 à 12h39



© Eva-Katalin / iStock

Ce week-end, on assiste à un spectacle, on flâne dans les allées d'une exposition et on découvre la beauté de l'art asiatique. Le tout, dans les respects des gestes barrières et du couvre-feu.

VOYAGER EN ASIE

Jusqu'au 24 octobre, la sixième édition de Asia Now s'installe dans le 8^e arrondissement de Paris. Un événement culturel consacré au continent asiatique et qui met en avant une foule d'artistes et leurs œuvres. Au programme de ces prochains jours : expositions collectives et individuelles, drawing room, pop-up, projections de vidéos, performances et installations « hors les murs », entre autres. L'occasion de (re)découvrir des talents de la scène artistique de l'Asie du Sud-Est et Indienne.

Asia Now, 9 avenue Hoche Paris 8^e, jusqu'au 24 octobre, [plus d'informations ici](#).

FIGARO scope



RESTAURANTS
Les gâteaux qui mettent de bonne humeur **PAGES 4 ET 5**

ESCAPADE
Dormir dans une yourte près de Giverny **PAGE 6**

SEMAINE CULTURELLE
« Luxes » au Musée des arts décoratifs **PAGES 6 ET 7**

6 spectacles dans votre salon



La chanteuse lyrique Margaux Topin dans un concerto privé à domicile.

Paris de cinq à sept, un vrai bonheur

UNE DOMAINE EN VILLE Par Sophie de Serres

Retraction des lieux à 21 heures ? Hors les cours, Paris n'est pas fini. Loün, de s'ouvrir valent, la capitale s'organise, cherche des solutions, se montre plus créative que jamais, pour ne pas abandonner à leur sort les Français, toujours distants de sorties culturelles, de distractions et de éducation aux femmes de café. Plus que jamais, ses musées, ses galeries d'art, ses salles de spectacles, ses restaurants (qui avaient du mal à courir) font des propositions pour respecter les contraintes sanitaires, en montrant leur capacité à s'adapter à ces temps troubles. Revoir 61 chat roi, certes, mais continuer de vivre en s'offrant des petits plaisirs jusqu'à 21 heures, cela nous laisse une marge pour rendre nos journées plus belles que nos nuits.



Les galeries offrent grand leur portes. L'association de la Flac n'a pas cessé le moral des galeries qui offrent toute que vaillent leur chemins. Outre l'ouverture dominicale du 25 octobre (page 6), certains marchands se réinventent dans sa « Super Salon » pour une version curie de Paris internationale, présentant de jeunes talents à prix accessibles. (du 23 au 29 octobre de 12 heures à 20 heures, 12, rue de Montyon, 94). www.parisdelatour.com

Au Palais d'Issy, « La Frère et l'Empereur » fait echo à la période que nous vivons. Entre les colonnes d'Auguste Perret, les personnages sculptés de Fabrice Simeoni-Balmelet rappellent la fragilité des hommes. Jusqu'au 30 octobre de 12 heures à 18 heures. www.repac.net

À l'heure du brunch. Après des soirées musicales, on profite du week-end pour aller déjeuner en famille ou avec une poignée d'amis. Au Sir Winston, le chef mélange les saveurs indiennes et britaniques (scotch egg et curry d'agave parfumé) pour nous faire voyager sans bouger. 5, rue de Beaubourg (94). De 12 heures à 17 heures. www.sirwinston.fr

Même, les jours heureux. Très attendue, la grande exposition dédiée au peintre de la couleur au Centre Pompidou nous met de bonne humeur au cœur des majestés/aux. Même, comme un roman réunit des œuvres emblématiques qui explorent le mariage du texte et de l'image. Jusqu'au 22 février de 11 heures à 20 heures. www.centrepompidou.fr

Juste à Radio France. On se laisse emporter par Des Kaléidoscope dans des mélodies de concert au cinéma de Pompidou. Tant que le pianiste Eugène Trolleyan partage ses œuvres compositions avec son quatuor, en clôture de festival Juste sur Seine. Le 24 octobre à 17h30. www.musee-lavoisier.fr

S'offrir un bol d'air à Barbizon. Terminer la semaine en beauté avec une escapade au vert, à moins d'une heure de Paris. C'est là que Lionel Bessousson, ex-patron du club Le Barou, a ouvert une maison d'hôte d'une dizaine de chambres dans une ambiance arty, comme il se doit. www.typhibarbiton.com

TickeTac.com **Comédie Musicale** **Théâtre** **Librairie** **Esprit**

POURQUOI PAS ?

COMMENT DÉFINIR CE QUI FAIT UNE VIE ?

DEMAIN COMMENCE ICI

LA COMÉDIE MUSICALE
CRÉATION ORIGINALE ÉMILIE COURTY-PARIS ET VINCENT HENRI

EN ASSOCIATION AVEC - www.PARALIVE

THÉÂTRE DÉJAZET
À PARTIR DU 20 OCTOBRE 2020

Les galeries réinventent la Fiac

ALORS que la capitale est contrainte de renoncer à ses grandes foires, dont la Fiac, les galeristes prennent courageusement la relève en proposant de multiples initiatives afin que les Parisiens trouvent un peu de réconfort et de légèreté à travers l'art.

Marais Art Week : le riche parcours des galeries

Dans un élan de solidarité, plus de 50 galeries du Marais invitent 50 galeries étrangères de 11 pays différents dans leurs murs. Parmi les initiateurs de ce projet collaboratif inédit, les très actifs Magda Danyuz, Eric Derenneaux de la galerie RX, Bernard Urdian de Polaris et Anne Barzault, qui permettent aux collectionneurs et néophytes, de découvrir les travaux récents des artistes de la scène contemporaine.

On passe notamment chez Magda Danyuz (78, rue Améot 11e) voir Monumentum de Vhils. L'artiste portugais surprend toujours avec ses sculptures gravées au laser d'images superposées. Chez RX (16, rue des Quatre-Fils, 3e), les Nanitos de Jean-François Fourton, envahissent l'espace, invitant ainsi un univers fantastique, étrange et enchanté, proche de l'enfance. Chez Suzanne Tarasiove (7, rue Pasteurelle, 3e), Kriki, artiste néopunk, dépeint un monde de la fast-culture à consommer sur le pouce. Enfin, Nathalie Obadia (3, rue du



Gert & Uwe Tobias et leur peinture expressive et colorée, à la Galerie Nathalie Obadia. COURTESY OF THE ARTIST AND RODOLPHE JANSSEN, BRUSSELS / ALISTAIR OVERBERG

Cloître Saint-Merri, 4e) invite son confrère de Bruxelles Rodolphe Janssen à présenter les frères jumeaux roumains Gert et Uwe Tobias et leur peinture expressive et colorée. S.D.E.S. Jusqu'au dimanche 25 octobre de 14 h à 18 h, nocturne jeudi 22 octobre jusqu'à 20h.

Application téléchargeable sur <https://marais.guide>

Outsider Art Fair : l'art brut à Drouot

La foire d'art brut se limite à montrer une soixantaine d'œuvres à l'Hôtel Drouot sur le thème *Sexual Personae*, autour de la figure féminine. L'autre volet de la foire se déroule virtuellement sur le site. S.D.E.S. Du 21 au 30 octobre à l'Hôtel Drouot, 9, rue Drouot (9e). www.outsiderartfair.com

Asia Now

Même si la Fiac a jeté l'éponge, Asia Now, la foire dédiée à l'art asiatique fait de la résistance. Pas question d'y renoncer pour sa créatrice, Alexandra Fain, la batailleuse qui, du fait de cette annulation a récupéré quelques témoins (Perrotin, Templon, Almine Rech, Continua & Marella Rossi, Obadia, les Valko, Laffanour pour le design, trop contents d'avoir de la visibilité en ces temps de pandémie. Jamais cette 6e édition (30 participants) n'aura eu un tel coup de projecteur avec des galeries haut de gamme françaises qui remplacent celles de Chine, Corée ou Japon privées de voyage. Cette année, place à l'Inde avec hors les murs, dans l'espace de la bibliothèque du Musée Guimet, une installation de Remen Chopra W.

Van Der Vaart commissionnée par la Fondation Gujral. Hommage aussi au Chinois Yunyao Zhang (qui n'a jamais pu repartir dans son pays avec la Covid-19) sous la direction du curator Hervé Mikaeloff, en parallèle de la nouvelle galerie de Vanessa Guo dans le Marais.

R. DE R. Du 21 au 24 octobre (de 13 h à 20 h, jusqu'à 19 h le 24). 9, avenue Hoche (8e). www.asianowparis.com

Galeristes

Par son plus petit format également, Galeristes fondé par Stéphane Corréard, confirme sa tenue au Carreau du Temple, avec ses 40 galeries exposantes dont 12 nouvelles, et 15 solo shows formant une nouvelle anthologie de l'art français. Esprit convivial, dans un décor décloisonné avec des étagères de chantier en métal conçu par l'architecte Dominique Perrault, pour un parcours où les marchands ont fait des choix très personnels reflétant leurs personnalités. Un salon pour les vrais collectionneurs. R. DE R.

Du 23 au 25 octobre, au Carreau du Temple (de 14 heures à 20 heures). www.galeristes.fr

Private choice

Nadia Gandet expose sa collection idéale d'œuvres d'art et de design

contemporain (sans oublier les bijoux d'artistes), dans un appartement parisien. C'est comme si on les voyait à la maison d'où les tentations, avec cette année un hommage aux compositions de Marlène Moequet ou de Pauline Bazignan. Et le comité d'expert comprend d'importantes figures : d'Emma Lavigne, présidente du Palais de Tokyo, à Marcella Rossi, conseillère en art, à Diane Thalheimer-Krieff, collectionneuse Olfactive profiler. R. DE R.

Jusqu'au 25 octobre, 7, avenue Franklin Roosevelt (8e). www.privatechoice.com

« Wanted ! » au Grand Palais

Pour redonner le sourire aux amateurs d'art contemporain privés de festivités avec la pandémie, le galeriste Emmanuel Perrotin, invite tous ceux qui s'inscriront à une incroyable chasse au trésor dans la nef vide du Grand Palais. Cette initiative en partenariat avec la Rmn permettra à 6 000 personnes réparties sur deux jours de tenter leur chance pour acquérir 20 œuvres d'art signées par 20 artistes de la galerie. 50 minutes de courses folles qui promettent un sacré spectacle que seul ce roi du happening sait offrir... R. DE R.

Les 24 et 25 octobre sur le site de la galerie Perrotin, www.perrotin.com

FIGARO SCOPE

Par [Sophie Béquerie](#)

Publié le 23 octobre

Les 5 sorties du week-end à Paris



Galerie Templon présente à Asia Now, expose l'artiste indien [Jitish Kallat avec Syzygy 2014](#). [asianow20](#)

Les galeries en fête

Asia Now

L'absence de la FIAC rend la semaine plus intimiste. Pour sa sixième édition, la foire parisienne d'art contemporain d'Asie, Asia Now accueille 36 galeries parmi les plus prestigieuses, Nathalie Obadia, Daniel Templon, Jeanne Bucher Jaeger, Perrotin... Avec une première, l'ouverture du salon à des artistes indiens renommés. Un périple hors les murs, entraîne le visiteur au [musée Guimet](#) où Chopra W. Van Der Vaart transforme la bibliothèque, sans oublier de voir le superbe jardin zen de Daniel Arsham dans la rotonde, au 4e étage du musée. et au [musée Cernuschi](#), à voir une sélection de vidéos.

[Asia Now](#). 9, avenue Hoche (8e). Jusqu'au 24 octobre. Entrée : 10€ à 15€.

Forbes

Alexandra Fain, d'Asia Now : “Il Faut Retrouver Le Contact Avec Les Œuvres D'Art”

Eloi Perrin-Aussedat

Lifestyle, mode, culture, design - les industries créatives et les agitateurs de ces univers

Pour la sixième édition d'Asia Now qui se tient jusqu'au 24 octobre 2020 à Paris, sa directrice, Alexandra Fain, a réussi l'exploit de maintenir ce rendez-vous annuel mais aussi de l'élargir en l'ouvrant pour la première fois à la scène indienne. Rencontre avec une entrepreneuse de l'art qui a imposé en quelques années Asia Now comme une manifestation incontournable de la semaine de l'art à Paris.

En 6 ans, vous avez réussi à imposer Asia Now parmi les foires “off” des plus importantes de la semaine de l'art à Paris. Quelles sont, selon vous, les raisons de ce succès ?

Alexandra Fain : Le succès d'[Asia Now](#) tient surtout de son positionnement unique en Europe et de ses particularités. C'est une découverte accessible à tous. En se tenant dans un hôtel particulier, elle offre un format intimiste, et sa visite se fait comme une balade. Asia Now c'est aussi une foire qui est centrée sur les projets : elle s'appuie sur des relais locaux et des galeries originaires de ces différentes scènes qui agissent comme des défricheurs de nouveaux talents. Je viens moi-même d'une famille de collectionneurs et je voyageai en Asie pour mon travail. L'idée de la foire m'est venu dès mes premiers voyages en Chine quand j'ai remarqué un décalage important entre ce que les artistes produisaient dans cette région et ce que nous pouvions voir à Paris. J'ai voulu créer une plateforme qui reflète le plus fidèlement possible le travail des artistes. C'est ainsi que j'ai lancé la première édition d'Asia Now en 2015, avec l'envie de présenter des artistes émergents et reconnus de la scène asiatique, qui étaient encore sous exposés dans les foires d'art européennes.

Aujourd'hui, [Asia Now](#) compte une cinquantaine de galeries. C'est la première foire d'Europe qui joue un rôle d'intermédiaire entre les scènes artistiques asiatiques, européennes et plus globalement occidentales. La sélection et la qualité des artistes exposés offrent une opportunité rare d'appréhender la scène contemporaine asiatique avec pour la première fois cette fois la scène indienne.



“Adoring audience” de Bharti KHER – Galerie Perrotin – credit photo : Alex Austin

Quelles sont les nouveautés de cette 6e édition ?

Alexandra Fain: Cette année, Asia Now ouvre pour la première fois ses portes à la scène indienne et à une sélection d'artistes contemporains incontournables. Plusieurs focus seront présentés par les galeries internationales et viendront ainsi témoigner de la vitalité de l'art contemporain indien. Par exemple Nathalie Obadia avec l'artiste Rina Banerjee, Emmanuel Perrotin avec l'artiste Bharti Kher, ou encore la galerie Jeanne Bucher Jaeger, qui consacrera une première rétrospective en France à la célèbre artiste Zarina, décédée en avril dernier.

Parmi les autres points forts d'Asia Now, on retrouve un programme riche, incluant tout d'abord une plateforme consacrée à la scène contemporaine de Taipei, proposée par Huang Chi-Wen, et réunissant des artistes de plusieurs galeries.

Nous compterons aussi une Drawing Room, sous le commissariat d'Hervé Mikaeloff et le travail de Zhang Yunyao, une artiste de Shanghai qui réside en France. Le public pourra également découvrir le pop-up The World is Ours, proposé par Unique Design x Shanghai, autour de 12 jeunes artistes et designers.

Quelles sont les raisons qui vous ont incité à maintenir cette édition dans le contexte particulier que nous traversons ?

Alexandra Fain : La situation actuelle a mis en lumière la nécessité de retrouver le contact direct avec les oeuvres d'art. De même, notre envie d'échanger avec les artistes et leurs galeries, avec les commissaires d'exposition et les collectionneurs nous a convaincu de maintenir la sixième édition d'Asia Now. Nous avons veillé particulièrement à ce que cette sixième édition se tienne dans le plus strict respect des protocoles en vigueur et des dernières recommandations des autorités sanitaires, pour assurer une visite en toute sécurité.



L'artiste Lu CHao est exposé au stand de la galerie Nathalie Obadia

Avez-vous mis en place des dispositifs pour les visiteurs et collectionneurs qui ne pourraient venir à cette édition ?

Alexandra Fain: Oui. Une plateforme en ligne, accessible à tous, est mise en place et mettra en avant les programmations qui ne pourront pas être présentes physiquement.

Quel est le profil de votre public ?

Alexandra Fain: Nous avons trois principaux groupes de collectionneurs. D'abord des collectionneurs asiatiques, qui apprécient notre plateforme plus intimiste, centrée sur le meilleur de l'art asiatique. Ensuite, nous avons des collectionneurs européens qui souhaitent

intégrer des artistes de la nouvelle génération en Asie à leur collection, et enfin se retrouvent à Asia Now des collectionneurs jeunes et pointus, qui veulent découvrir de nouvelles scènes et soutenir de potentiels artistes émergents.

Sixième édition d'ASIA NOW, du 21 au 24 octobre 2020, 9 avenue Hoche, Paris 8è

6,90€ OCTOBRE 2020

L'oeil #737

L'oeil

GUIDE
SORTIES

+20
EXPOS
D'ART
VISITÉES

ART DÉCO

Découverte d'un décor
exceptionnel dans une ancienne
maison close à Paris

EXPOS VIRTUELLES

*Une nouvelle manière
de visiter les musées*

PHILIPPE FAVIER

UN ARTISTE AU PAYS
DES MERVEILLES

*Victor Brauner
La peinture danoise
Cindy Sherman
Les Olmèques...*

DANS LES MUSÉES, LA VIE REPREND!

Victor Brauner
Tête dépliée, 1955

Belgique 7,90€ Suisse 11,20€ Canada 11,75\$ ca/US
Royaume-Uni 7,90€ Espagne 9,60€ Mexique 90 MEX
L 11082 - 737 - F: 6,90 € - RD



CES FOIRES QUI RÉSISTENT

Alors que les grandes foires internationales n'ont pas pu avoir lieu en raison de la pandémie de Covid-19, les foires nationales, de petite ou moyenne taille, parviennent à maintenir leurs dates. Un acte qu'elle veut de résistance.

PAR ANNE-CÉCILE SANCHEZ

1-ART ÉLYSÉES (14^e ÉDITION)

LIEU Les traditionnels pavillons éphémères avenue des Champs-Élysées, Paris-8^e.

À L'AFFICHE Environ 55 galeries, soit moitié moins que l'année dernière.

DISPOSITIF En dehors du renforcement des mesures sanitaires et de son vernissage étalé sur deux jours, la foire reproduit son schéma habituel en version condensée.

POSITIONNEMENT Un dialogue entre l'art moderne « historique » et la création contemporaine qui fait la part belle au design et à l'art urbain.

DATES Du 22 au 26 octobre 2020.



1_Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, *Nana dansant*, 1976, résine polyester peinte, moteur électrique et fer. © Galerie la Parade.

2_Vue de l'édition 2019 de Private Choice. © TheBaulby

3_Œuvre de Yunyao Zhang présentée dans le solo show d'Hervé Mikaeloff

3-ASIA NOW (6^e ÉDITION)

LIEU 9, avenue Hoche, Paris-8^e

À L'AFFICHE Une trentaine de « projets » défendus par des galeries, des fondations et des institutions.

DISPOSITIF Cette édition sort de son écrin de l'avenue Hoche pour se rapprocher des institutions en mettant l'accent sur deux installations hors les murs, au Musée Cernuschi et au Musée des arts asiatiques Guimet.

POSITIONNEMENT Pour la première fois, la foire spécialiste de l'Asie élargit son spectre à la scène indienne. Parmi les projets présentés, un solo show sous forme de Drawing Room curaté par le commissaire Hervé Mikaeloff.

DATES Du 21 au 24 octobre 2020.



2-PRIVATE CHOICE (9^e ÉDITION)

LIEU 7, avenue Franklin-Delano-Roosevelt, Paris-8^e.

À L'AFFICHE Des pièces d'art et de design sélectionnées auprès d'une dizaine de galeries et maisons d'édition.

DISPOSITIF Un appartement haussmannien à visiter comme l'intérieur d'un collectionneur, inscription sur le site recommandée. Un comité d'experts issus du monde de l'art, comme Emma Lavigne, décernera ses coups de cœur.

POSITIONNEMENT Luxe, calme et, cette année, poursuite du « voyage intérieur ».

DATES Du 19 au 25 octobre 2020.



Covid-19: annulation de Paris Photo, rendez-vous annuel de la photo d'art

afp, le 25/09/2020 à 19:41



Vue du Grand Palais, du Petit Palais et de la place de la Concorde à Paris, le 15 juin 2020 / AFP/Archives

Paris Photo, plus grand rendez-vous annuel de la photographie d'art, a annulé sa 24^e édition prévue en novembre au Grand Palais dans la capitale française, en raison des risques liés à l'épidémie du Covid-19, ont annoncé vendredi les organisateurs. «Suite à l'annonce du gouvernement, qui limite la jauge des grands événements à 1.000 personnes contre 5.000 jusqu'à présent, Paris Photo est contraint d'annuler la

foire prévue du 12 au 15 novembre 2020, et de reporter sa 24e édition du 11 au 14 novembre 2021», indiquent-ils dans un communiqué.

L'annulation de cet événement culturel parisien, première foire internationale dédiée à la photographie, suit celle de la Foire internationale d'art contemporain (Fiac).

«La dernière décision du gouvernement ne nous laisse pas le choix. Nous avons pris cette décision d'annuler avec un regret immense, mais avec le sens des responsabilités envers chacun», a expliqué Florence Bourgeois, directrice de Paris Photo. Elle a rappelé que de «nombreux échanges avec les exposants, visiteurs, collectionneurs et partenaires ces derniers jours témoignaient pourtant d'un fort enthousiasme pour le maintien de Paris Photo».

L'an dernier, Paris Photo avait réuni plus de 200 exposants - 180 galeries de 30 pays et 31 éditeurs de livres d'art -.

La jauge, désormais réduite à 1.000 personnes à Paris, rend impossible la tenue des grandes foires d'automne. La réduction drastique du nombre de visiteurs, notamment de l'étranger, leur donnait déjà des perspectives financières réduites.



Des visiteurs à la 22e édition d'Art Paris, deuxième foire d'art contemporain après la Fiac, le 9 septembre 2020 au Grand Palais à Paris / AFP/Archives

Art Paris, deuxième foire d'art contemporain après la Fiac, s'était maintenue début septembre et avait été qualifiée de succès par les visiteurs et les galeristes, ce qui avait redonné espoir aux autres foires et salons.

Outre Paris Photo, Art Elysées, foire de taille moyenne prévue sur les Champs Elysées, a jeté l'éponge jeudi.

A l'inverse, le Salon d'automne se maintient, tout comme la foire Galeristes, au Carreau du Temple, Art Shopping au Carrousel du Louvre, et Asia Now, près de l'Etoile, qui présente des galeristes asiatiques installés en France.

«Notre format de foire plus intimiste et à taille humaine nous permet de résister à des jauges de 1.000 personnes, voire de 500», a expliqué à l'AFP Alexandra Fain, directrice d'Asia Now.

Art Shopping entend se présenter avec un format réduit de moitié: «A chaque mesure gouvernementale, on a réajusté, avec une amplitude horaire plus grande» pour gérer les flux, détaille sa directrice, Myriam Annonay-Castanet.

Mais l'éventualité d'une jauge encore revue à la baisse à Paris inquiète les organisateurs de ces foires de taille moyenne.

Quant à la Biennale Paris, grand rendez-vous annuel des antiquaires qui aurait dû se tenir au Grand Palais à l'automne, elle a annulé cet événement «physique» mais a passé un accord avec la maison de ventes Christie's pour permettre à des galeristes de vendre leurs objets d'art en ligne.

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Chu Teh-chun

Cette composition exécutée
en septembre 1978
marque par sa fusion colorée
le début de l'automne

M 01676 - 2086 - F : 3,50 €



foires

Asia Now et Outsider
Art Fair Paris

actualité

La semaine parisienne
de l'art contemporain

patrimoine

Les décors peints
du château de Fléchères

L'AGENDA
DES VENTES
DU 17 AU 25
OCTOBRE 2020

Asia Now : à l'est, du nouveau !

Fondée en 2015 par le collectionneur Claude Fain et sa fille Alexandra,
**la foire Asia Now défend chaque automne
la scène asiatique, chorale et prolifique.**

Une mission que poursuit sa 6^e édition, forcément particulière.

.....
PAR VIRGINIE HUET

In real life. Empruntée au glossaire du Web, l'expression désignant l'envers du décor virtuel a ces temps-ci un goût amer. Hasard ou coïncidence, son abréviation, IRL, servait de nom à la plateforme curatoriale de Xiaorui Zhu-Nowell, conservatrice adjointe au Guggenheim de New York, lors de la 5^e édition d'Asia Now, en octobre dernier. «Un choix prémonitoire», convient Alexandra Fain, directrice de la foire que le format intimiste et la «fréquentation maîtrisée», très *covid friendly*, prémunissaient contre l'épidémie d'annulations ayant évincé la plupart de ses rivales. «Après les formidables initiatives digitales de ces derniers mois, nous avons envie de renouer contact de façon plus directe avec les acteurs d'un marché fragilisé, explique-t-elle. Et d'ajouter : «Si nous développons des stratégies de contournement, notamment à travers la vitrine on line offerte aux galeries ne pouvant faire le déplacement ou la présentation d'œuvres vidéo, nous tenions avant tout à valoriser celles et ceux qui seront cette année à nos côtés, comme Magda Danysz, qui montrera les pièces monumentales de l'Indonésien Eko Nugroho, ou Almine Rech, qui présentera les waterdrops du Coréen Kim Tschang-yeul. Maintenir la foire "dans la vraie vie",

aujourd'hui, à Paris, c'est éviter de rompre le lien à l'ailleurs et à l'autre, dans une époque où les flux – matériels, humains – sont devenus compliqués. C'est aussi tenir notre promesse, celle d'une expérience physique, d'une découverte de l'Asie, loin d'une vision caricaturale ou fantasmée.»

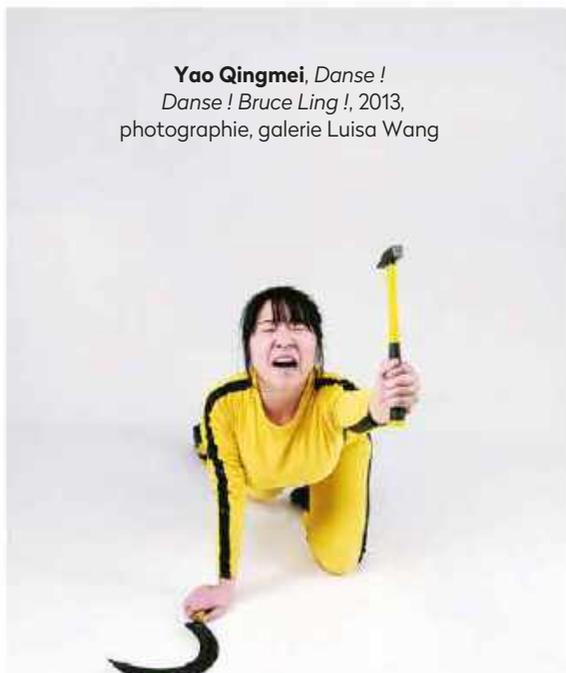
Cap sur l'Inde

Un retour aux sources pour l'événement, dont l'acte de naissance tient du reste plus du manifeste ou de la performance : en mai 2015, alors que la 56^e Biennale de Venise bat son plein, les œuvres dissidentes de Zheng Guogu et du Yangjiang Group résonnent dans le décor suranné du palazzo Morosini. L'exposition «The Writings of Today are a Promise for Tomorrow», signée Martina Köppel-Yang, attise la curiosité pour une scène dont tout le monde parle sans bien la connaître : «À l'époque, des chiffres ronflants circulaient un peu partout, notamment dans les salles de ventes : la rumeur courait qu'une œuvre avait atteint un record à Hong Kong sans que l'on sache vraiment qui en était l'auteur, les foires de New York et Paris consacraient leurs premiers focus chinois... J'ai voulu aller plus loin, en dédiant un rendez-vous à cette scène dont les contours n'étaient pas encore définis.» Six

ans plus tard, les lignes sont moins floues mais pas tout à fait nettes : «Selon leurs nationalités, certains artistes restent encore sous le radar», regrette celle qui n'a pourtant, depuis octobre 2015 et une première mouture fédérant dix-huit galeries à l'espace Pierre Cardin, pas ménagé ses efforts pour convertir Asia Now en observatoire de la diversité. En témoignent la plateforme coréenne confiée en 2017 à la commissaire Joanne Kim, ou sa réplique japonaise orchestrée en 2018 par Emmanuelle de Montgazon, sur une scénographie de l'architecte star Sou Fujimoto. Cet automne, cap sur l'Inde. Une destination qui n'est pas étrangère aux affinités électives d'Alexandra Fain : «Fin janvier, j'ai participé au voyage organisé par Sophie Makariou, directrice du musée Guimet, et Géraldine Lenain, présidente de la société des Amis du musée Guimet, à l'occasion d'India Art Fair et de la rétrospective Garouste à la National Gallery of Modern Art de New Delhi. J'ai pu visiter les ateliers de jeunes talents et d'artistes confirmés, comme Subodh Gupta ou ↪

Park Dong Soo, Cette place-là, 2019,
acrylique, encre de Chine, papier de riz et crépi sur bois, 86 x 86 x 6,5 cm.





Yao Qingmei, Danse !
Danse ! Bruce Ling I, 2013,
photographie, galerie Luisa Wang

3 QUESTIONS À HERVÉ MIKAELOFF

COMMISSAIRE INDÉPENDANT ET CONSULTANT EN ART CONTEMPORAIN

Parlez-nous de la genèse de « Drawing Room », dont vous signez le commissariat pour Asia Now...

Yunyao Zhang avait prévu de venir en janvier à Paris et n'a jamais pu repartir en raison de la situation sanitaire. Confiné en Provence, il a créé lors d'une résidence des œuvres de petit format, plus intimes qu'à son habitude. Il m'a semblé pertinent de donner un coup de projecteur à cet artiste, certes chinois, mais dont l'œuvre aussi singulière qu'académique pioche dans une iconographie occidentale très inspirée par la symbolique classique, notamment par la sculpture gréco-romaine.

Comment s'articule cette exposition en deux volets ?

En écho à ses grandes peintures sur feutre de couleurs vives, présentées à la galerie Marguo, nouvel espace fondé par Vanessa Guo [voir *Gazette* n° 35 page 188] une ancienne de Hauser & Wirth Hong Kong, et son associé Jean-Mathieu Martini, j'ai voulu, à la manière d'un cabinet de curiosités, montrer un ensemble de dessins sur papier dont les motifs rappellent les débuts de la photographie. Un projet porté par CMS, structure à but non lucratif fondée il y a deux ans avec François Sarkozy et Joanna Chevalier, pensée comme un tremplin pour les artistes émergents.

Quel regard portez-vous sur l'évolution d'Asia Now ?

La foire a selon moi atteint sa maturité en s'élargissant à de nouvelles scènes comme l'Indonésie, les Philippines, l'Inde ou Taiwan. En quelque sorte, elle retrace la route de la soie, et pourrait presque rejoindre Istanbul. Le fait qu'elle ait lieu cette année est un pari risqué mais nécessaire pour assurer une continuité : rendre visibles les artistes asiatiques au sens large, pour lesquels Paris a toujours été un carrefour. Il suffit de songer au musée Guimet, à Zao Wou-ki ou à Yan-Pei Ming, venus vivre en France... Il y a toujours eu ici un tropisme asiatique, et Asia Now s'inscrit dans cette tradition.



Zhang Yunyao,
Portrait, 2020,
crayon sur feutre,
62 x 70 cm.

© COURTESY OF THE ARTIST

⊕ Bharti Kher, et échanger avec Feroz Gujral, directrice de la fondation éponyme et membre du board de la Biennale de Kochi-Muziris, qui avait, en 2015, assuré à Venise le commissariat d'un projet collatéral au nôtre, baptisé *My East is your West*. Un titre programmatique du regard décentré que porte Asia Now depuis ses débuts. L'idée de collaborer s'est naturellement imposée.»

Esprit pionnier

Fruit de cette rencontre au sommet, la présentation au musée Guimet de *Memory's Cut : Its Deep Embrace*, de Remen Chopra W. Van Der Vaart, soutenue par la fondation Gujral, donc : compilant souvenirs et objets personnels, l'installation multimédia, qui brasse les notions d'identité, d'appartenance et de migration, grimpera sous la rotonde de la bibliothèque historique. Avenue Hoche, quatre poids lourds porteront les couleurs du sous-continent : tandis que Templon réunira sur son stand un quatuor venu de Bombay (Jitish Kallat, Atul et Anju Dodiya, Sudarshan Shetty), Nathalie Obadia montrera les sculptures hybrides de Rina Banerjee, Jeanne Bucher Jaeger les gravures

minimales sur papier de l'immense Zarina, disparue en avril dernier, et Perrotin, nouvelle recrue, les cartes et sculptures de Bharti Kher, rapatriées de New York suite à un solo show expéditif dans son espace du Lower East Side. Que la méga-galerie (30 ans cette année) rejoigne la liste réduite des participants (32, contre 44 en 2019), est sûrement autant imputable à l'annulation de la FIAC qu'à son esprit pionnier : très tôt, elle a lorgné vers l'est, comme en attestent son écurie d'Extrême-Orient (le pape Murakami, mais aussi Chen Fei, Izumi Tako, Lee Bae, Ni Youyu, Otani Workshop, etc.) ou ses antennes ouvertes en rafale à Hong Kong (2012), Séoul (2016), Tokyo (2017), et Shanghai (2018).

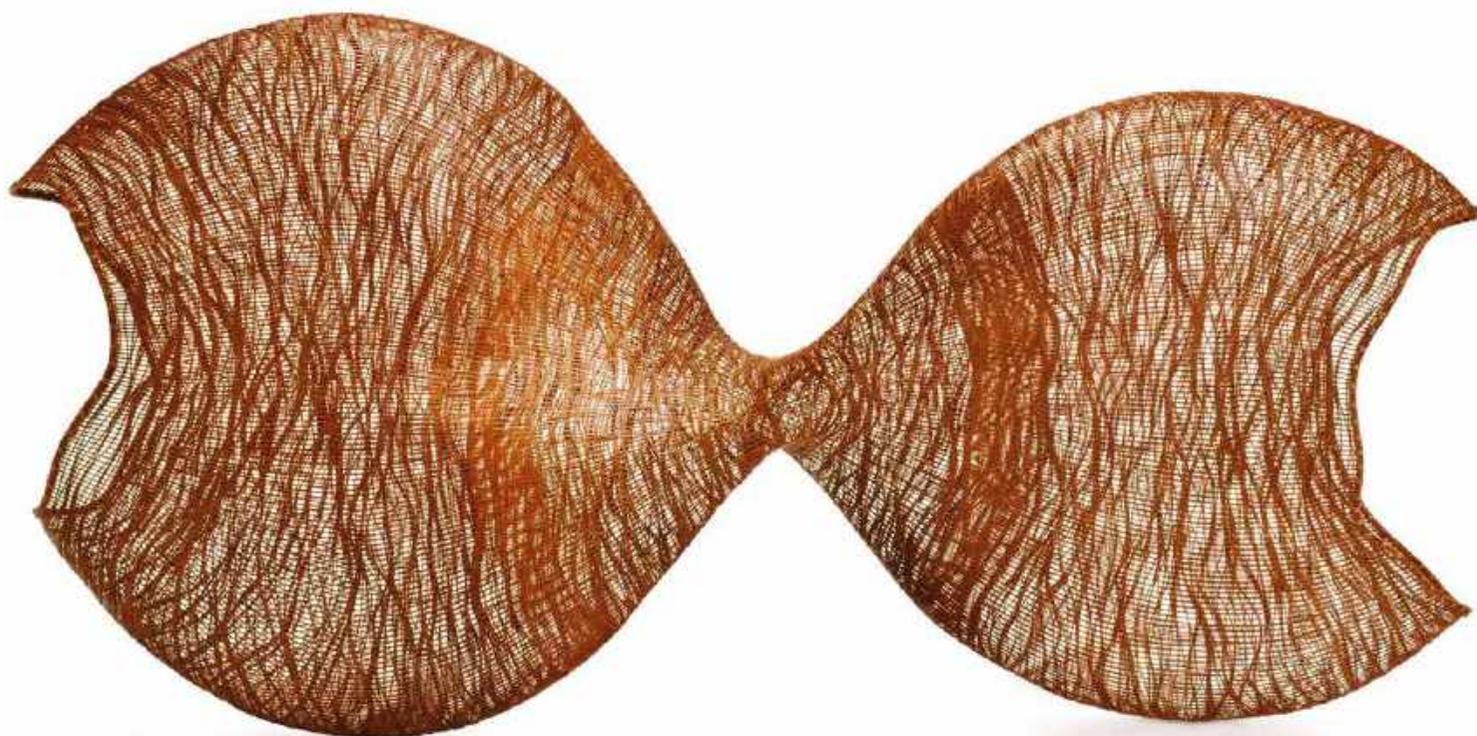
Espoirs locaux

La création *made in Taiwan* ne sera pas en reste : sur une proposition originale de Huang Chi-Wen, fondatrice de la galerie vidéo du même nom, fidèle d'Asia Now depuis 2016, Yu Cheng-Ta et Su Misu dialogueront avec les meilleurs espoirs locaux, représentés par trois espaces parmi les plus influents de Taipei : Su Hui-Yu et Chen Ching-Yao chez Double Square Gallery, Zhang Xu Zhan chez

Project Fulfill Art Space, et Tang Jo-Hung chez Mind Set Art Center. Autres temps forts ? Format Exchange, programme d'échange entre les plasticiens chinois Dexi Tian et ukrainien Aljoscha, piloté par Martina Köppel-Yang, l'art du bambou revisité à la galerie Mingei, ou le cycle «Natura Naturata», composé par Maël Bellec autour des amours contrariées de l'homme et de son environnement, qui diffusera en boucle, au musée Cernuschi, les vidéos engagées de Zhuang Hui, Chen Qiulin, Kentaro Taki, Chan Kai-yuen, Yang Ah-Ham, Nguyen Phuong Linh et Akino Kondoh. Preuve qu'entre ou hors les murs, Asia Now sera plus que jamais en prise avec son époque. ■

à savoir

Asia Now, du 21 au 24 octobre,
9, avenue Hoche, Paris VIII^e,
www.asianowparis.com



Jin Morigami,

Mugen (Infinity), 2014, bambou et laque, 52 x 100 x 21 cm.

© COURTESY OF THE ARTIST & GALERIE MINGEI



Kim Tschang-yeul, *Récurrence*, 1999,
huile et acrylique sur toile, galerie Almine Rech.
© KIM TSCHANG-YEUL COURTESY OF THE ARTIST AND ALMINE RECH

CEUX QUI RÉSISTENT ET CEUX QUI HÉSITENT

« Ne cherchez pas, nous serons là ! » : le communiqué du salon off de la Fiac. Galeristes, sur la scène française qui se tiendra, du 22 au 25 octobre, au Carreau du Temple, est tombé dès jeudi, à Art Paris. Son initiateur, Stéphane Corréard, a tenu à rassurer ses troupes contre les rumeurs. Au moins c'est clair, comme pour Asia Now, autre salon très couru : Alexandra Fain ne baisse pas les bras pour cette 6^e édition qui retourne, avenue Hoche, à Paris, avec une trentaine de galeries, en poussant jusqu'à l'Inde, avec un projet spécial autour de Taipei (Taiwan).

Tout le « off » qui se greffe sur la Fiac se maintient, y compris, pour l'instant, le PAD, alors que celle-ci entretient un suspense de mauvais augure. Paris Photo « continue officiellement de travailler son édition de novembre, jusqu'à la fin de la semaine prochaine avec Christoph Wiesner », son directeur artistique en partance pour les Rencontres d'Arles. L'organisateur des deux foires, Reed Exhibitions, n'a toujours pas donné sa réponse que beaucoup pressentent négative.

La directrice artistique de la Fiac, Jennifer Flay, ne dit mot, se replie sur un sondage de l'été auprès des galeries et des VIP : il n'a pas fini d'être épluché, après la trêve du mois d'août. Comme Thaddaeus Ropac, Kamel Mennour, Daniel Templon, les grands marchands parisiens sont en majorité pour un maintien de la Fiac. Mais « faute d'étrangers, son image risque d'être dépréciée et ses résultats peu rentables », dit-on en coulisses.

En attendant la suite du feuilleton Fiac, les galeries du Marais, comme Magda Danysz, feront une semaine de l'art - une semaine pleine et deux dimanches - avec invitations aux galeries étrangères.

V. D. et B. de R.



Béatrice de Rochebault
betorochebault@figaro.fr

Rien, pas même la pandémie de Covid-19 et son couvre-feu, ne peut arrêter Alexandra Fain, la créatrice d'Asia Now, petite foire dédiée à la scène contemporaine asiatique devenue grande! L'annulation de la Flac au Grand Palais est un coup dur pour cette manifestation qui devait bénéficier de la venue des collectionneurs internationaux. Mais sous ses airs indolents d'élegante Parisienne - tenue Massimo rose pâle assortie à son masque et baskets noirs Balenciaga, pour arpenter Art Paris début septembre! -, Alexandra n'a pas baissé les bras. Au contraire. Cette battante enjouée a toujours pensé que sa foire, par son format plus modeste, dans l'immeuble haussmannien de l'avenue Hoche, pourrait s'adapter aux restrictions sanitaires. Son ami François Curiet, qui a présidé Christie's en Asie avant de revenir en Europe - «Il corrigéait mes mails en rouge à mes débuts!» avoue Alexandra -, l'a toujours cru aussi. Christie's lui offre un dispositif digital sur Instagram pour annoncer le programme quotidien de la foire.

Jamais l'envie n'a été aussi grande, dans le climat autogène actuel, de re-



ALEXANDRA FAIN, AMBASSADRICE DE L'ASIE À PARIS

CETTE BATTANTE A CRÉÉ LA FOIRE D'ART CONTEMPORAIN ASIA NOW, MAINTENUE MALGRÉ LE COUVRE-FEU.

trouver le face-à-face avec les œuvres, les artistes et leurs galeristes. Et c'est ce désir si fort, malgré quelques nuits d'angoisse, que cette femme de réseau - au bon sens du terme! - entend insuffler. Alexandra a pris à bras-le-corps la cause

de l'Asie en allant sur le terrain - quatre à sept fois par an depuis 2014 -, et le résultat est gagnant. «Elle a su conquérir la confiance des Chinois, ce qui n'est pas si simple! Elle n'a pas l'air sûre d'elle au premier abord mais elle est comme une petite

souris qui abat le poids d'une grosse entreprise, seule avec son équipe dans son appartement des quais de Seine. Elle court, elle court, mais elle arrive du fait, sans avoir une visée trop commerciale. Sa foire comble un manque, personnel (avoir encore son go) et défend l'Asie à Paris», observe le commissaire d'exposition Hervé Mikauloff. «Au début, certains disaient : une Française qui s'attaque à l'Asie, on la la... Eh bien, elle y est arrivée, à savoir, un peu empirique, un peu bricoleuse, mais le résultat impressionne. Alexandra incarne une foire très personnelle, à l'inverse des autres salons, et c'est pour cela que ça marche. Son dynamisme pour l'a conduite à se remettre pour lutter contre le féminisme», conclut-il.

«Avec elle, rien n'est impossible»

Mais comment titre une 6^e édition d'Asia Now avec des exposants ne pouvant venir d'Asie en raison de la quarantaine? Alexandra a changé son courtis rayonnant, sa voix douce, ses yeux de chat, pour aller en convalescence d'autres. Et notamment les artistes de la Flac ayant dans leur écarter des artistes venant d'Asie ou d'Inde, nouveau pays à l'honneur dans la foire et, «hors les murs», au Musée Guimet. De Nathalie Obadia avec Rina Flanerie à Emmanuel Perrotin avec Bharat Kher, en passant par Daniel Templon avec Jitish Kallat, ces pointures du marché sont venues grossir les rangs de la foire, lui donnant un sacré coup de projecteur.

«C'est très courageux. Beaucoup auraient abandonné, mais sa passion communicative l'a emporté. Je la crois régulièrement à Shanghai ou à Hongkong, dans mes galeries. Elle a trouvé son champ d'action et s'y est plongée à fond. Qu'une foire comme celle-là se soit adaptée à l'urgence, je tire mon chapeau!» souligne Emmanuel Perrotin, fidèle soutien avec qui Alexandra partage son été au cap Ferret quand elle va dans sa cabane, à côté de ses amis Benoît et «Zaza» Barthelemy, au bout de la pointe. «Elle a toujours été

Bio EXPRESS

1974 Naissance à Paris
1993 Hypokhâgne, Celsa, master en communication LSE Londres
1999 Planeur stratégique Publicis
2010 Directeur marketing Lancel
2015 Lancement d'Asia Now, en off de la biennale de Venise et première édition à l'Espace Cardin

investie à fond dans ses projets. Je ne connais pas quelqu'un qui voyage plus pour tout voir et comprendre. Elle a une super côte avec les artistes, ajoute Magda Darysz, la galeriste de Paris et Shanghai, qui fait aussi partie de sa garde rapprochée de Paris et du Ferret. C'est un esprit libre qui se niche avec une certaine forme de désinvolture. Elle paraît toujours débortée mais elle y arrive toujours, tout en gérant ses proches. On lui pardonne ses retards légendaires. Car ce qu'on aime, chez elle, c'est sa capacité à rassembler, à faire ce que les autres gens de ses grands salons ou d'art n'ont pas avec une

super déco improvisée. C'est une femme de cœur, sincère, généreuse. Et ses amis du travail deviennent des amis pour toute la vie.»

C'est son père, Claude, chirurgien-dentiste et collectionneur engagé depuis quarante ans (Basquiat, Botassé, Koumelli, Gilbert & George...), qui a emmené Alexandra dans l'aventure d'Asia Now en 2014, alors qu'elle travaillait chez Lancel, après une carrière promotionnelle chez Publicis de 1999 à 2010. «Je lui recommandé quand elle était planeur stratégique et j'ai été frappé par son inventivité, explique Emmanuel Guillon, directeur de la création et de l'image chez Cartier. Sous ses airs de grande bourgeoise qui descend du taxi avec ses sacs Bonpoint, c'est une personnalité unique, au sens fort et imaginaire que bon sens, ambitieuse et pugnace, ce qui est rare aujourd'hui. Avec elle, rien n'est impossible. Le défi ne l'effraie pas. Elle fabrique le temps, sans se laisser enfermer dans les contingences techniques. Elle n'a pas la même manière de voir le monde et n'habite pas la même planète.» Sur sa planète à elle, il y a sa famille avant tout. Ses deux enfants, Olivia (10 ans) et Gabriel (3 ans). Et son mari, Pierre-Olivier Sur, avocat pénaliste, ancien bâtonnier du barreau de Paris, son plus fidèle supporter. Face à sa forte personnalité et à son discours trépidant, elle lui tient tête mais avec tact. C'est grâce à leur foi commune, inébranlable, qu'Asia Now ouvre mercredi au public. ■



Paris : le salon Asia Now, c'est jusqu'à samedi

Quelque 34 galeries accueillent les visiteurs au 9, avenue Hoche (VIIIe). Cette année, cette manifestation consacrée à l'art contemporain asiatique, met à l'honneur la scène indienne.



Pauline Chiche, directrice de la galerie Obadia à Paris, présente « In noiseless... », œuvre de l'artiste indienne Rina Banerjee, au salon Asia Now (VIIIe). Philippe Baverel
Par **Philippe Baverel**

Le 23 octobre 2020 à 15h20

Alors que la Fiac (Foire internationale d'art contemporain) qui se tient chaque année en octobre au Grand Palais (VIIIe), a annulé son édition 2020 à cause du [coronavirus](#), le salon Asia Now, consacré à l'art contemporain asiatique, a décidé de maintenir sa 6e édition. Depuis mercredi et jusqu'à samedi 24 octobre (9, avenue Hoche, de 13 heures à 20 heures, entrée : 15 €), 34 galeries internationales accueillent les visiteurs (collectionneurs français ou étrangers, conservateurs de musées...), avec une jauge maximale de 300 personnes.

Des œuvres très féminines

Cette année, la scène indienne est particulièrement bien représentée. Ainsi la galerie Nathalie Obadia expose-t-elle deux œuvres de Rina Banerjee, née à Calcutta en 1963 et qui vit aujourd'hui à New York. Face à l'autoportrait à tête de canard et queue de sirène, est accrochée « In noiseless... » (« Sans bruit... »), sculpture murale avec base en acier à laquelle sont accrochés un nid d'oiseau en métal, des cornes d'animaux en partie recouvertes de broderies, des plumes teintées, des perles du Pakistan, des coquillages et des fioles en verre chinées aux quatre coins de la planète... « C'est un travail très féminin sur la question des flux migratoires », explique Pauline Chiche, directrice de la galerie Nathalie Obadia. La valeur de cette œuvre se situe, précise-t-elle, « dans une fourchette de 45 000 à 55 000 € ».

Le public tout de même au rendez-vous

Tout en rappelant que les foires d'art contemporain d'Hongkong, Shanghai, Miami et Bâle ont été annulées cette année en raison de la crise sanitaire, Pauline Chiche observe avec satisfaction : « Le public est là, il y a beaucoup de passage. Nous ne nous attendions pas à voir autant de collectionneurs, Français surtout mais j'entends aussi parler anglais dans les salles ! »

Marché de l'art : les foires font de la résistance

Alors que nombre d'événements automnaux phares ont été annulés en cascade, Covid-19 oblige, les événements plus intimes, eux, tiennent le choc.

Par Arthur Frydman

le 19/10/2020 à 18:25 | Le Point.fr



Asia Now © Asia Now

Année blanche pour la Foire internationale d'art contemporain (Fiac) ainsi que pour de nombreux événements majeurs de la rentrée du marché de l'art parisien. Artistes en mal de représentation, galeries dans le dur, collectionneurs et amateurs d'art contemporain désabusés. La crise sanitaire enrayée par la Covid-19 aurait-elle au raison du marché de l'art en cette rentrée 2020 ? Pas complètement. Pour la plupart des foires dites « satellites » - qui se déroulent habituellement pendant la Fiac -, leur format réduit et les petites jauges imposées en ce « monde d'après » semblent beaucoup plus adaptés aux contraintes imposées par la pandémie. Les salons « Off » tentent de se réinventer et font - fort heureusement - de la résistance. L'occasion pour ces derniers de briller - espérons-le - en l'absence de la doyenne des foires parisiennes. Tour d'horizon.

Asia Now s'ouvre à l'Inde

Quoi ? Pour sa 6^e édition, la troupe Asia Now – la foire d'art contemporain asiatique – et sa directrice Alexandra Fain ont décidé de mettre sous le feu des projecteurs la scène régionale indienne. Encore trop méconnue du monde de l'art, celle-ci sera à l'honneur avec des exposants étrangers et la présence (bienvenue) de grandes enseignes parisiennes. Ainsi des galeries Almine Rech, Jeanne Bucher Jaeger, Nathalie Obadia, Templon, Perrotin et Georges-Philippe et Nathalie Vallois, des habitués de la nef du Grand Palais. À côté du continent indien, Asia Now mettra en lumière de jeunes galeries soutenant les scènes coréennes, chinoises, taïwanaises et japonaises.

À noter ? Une 6^e édition qui, pour la première fois, se fera également hors les murs avec des installations autour de la vidéo au musée Cernuschi et au musée des Arts asiatiques Guimet.

Quand ? Du 21 au 24 octobre 2020.

Les choix culture du « Point » : du Far West de Calamity Jane au Londres de Woodkid

Films, expositions, séries, livres, musique... Chaque semaine, chez vous ou n'importe où ailleurs, à voir, à lire ou à entendre : on aime, on vous le dit.

Par Victoria Gairin, Brigitte Hernandez, Anne-Sophie Jahn, Valérie Marin La Meslée, Christophe Ono-dit-Biot

Publié le 21/10/2020 à 11:26 | Le Point.fr

Voyager dans l'art avec Asia Now à Paris



Asia Now (Paris Asian Art Fair), la foire d'art parisienne la plus tournée vers l'Asie et ses scènes bouillonnantes, a décidé de se maintenir en dépit des difficultés liées aux contraintes sanitaires. Dans le plus parfait respect de celles-ci, néanmoins, du 21 au 24 octobre, au 9, avenue Hoche, à Paris, vous pourrez un peu vous consoler de l'annulation de la Fiac en découvrant

notamment un focus sur quatre galeries de Taipei (Taïwan) ou les œuvres de la crème de la scène indienne, une première cette année, voulue par la directrice de la foire, Alexandra Fain. Les grandes galeries qui l'accompagnent, comme Nathalie Obadia, Perrotin ou Templon, présenteront ainsi le stimulant travail de Rina Banerjee, Bharti Kher ou Jitish Kallat, tandis qu'une installation « hors les murs » et des performances de danse investiront le musée Guimet. « La situation actuelle a mis en avant notre besoin de retrouver le contact direct avec les œuvres d'art et l'envie d'échanger avec les artistes, leurs galeries, les commissaires d'exposition et les collectionneurs », confie Alexandra Fain. On ne saurait mieux dire pour redonner à tous les amateurs d'art et de lointain un peu de baume au cœur.

[Asia Now](#), du 21 au 24 octobre au 9, avenue Hoche, 75008 Paris.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

Par Marion Bellal

Hors-série

16 octobre 2020 à 10h32



Eko Nugroho, Landscape of Totemism, 2016, broderie à la main, 278 x 156 cm. Galerie Danysz, Asia Now 2020.

© Eko Nugroho / Courtesy Galerie Danysz, Paris.

Si les foires sont moins nombreuses que d'habitude, le programme des expositions reste dense. En voici une très brève sélection.

Asia Now

La foire Asia Now reprend ses quartiers pour une 6^e édition, avec 32 galeries exposantes et 6 projets spéciaux. Le projecteur est placé cette année sur l'Inde, pays inclus pour la première fois dans cette foire spécialisée sur la création asiatique, mais aussi sur la jeune scène de Taipei. Des hors les murs sont proposés au musée Guimet (une installation de Remen Chopra W. Van Der Vaart), au musée Cernuschi et au château du Marais (Val-Saint-Germain).

Du 21 au 24 octobre, 9 avenue Hoche, 75003 Paris. asianowparis



Eko Nugroho, Landscape of Totemism, 2016, broderie à la main, 278 x 156 cm. Galerie Danysz, Asia Now 2020. © Eko Nugroho / Courtesy Galerie Danysz, Paris.

Si les foires sont moins nombreuses que d'habitude, le programme des expositions reste dense. En voici une très brève sélection.

Asia Now

La foire Asia Now reprend ses quartiers pour une 6^e édition, avec 32 galeries exposantes et 6 projets spéciaux. Le projecteur est placé cette année sur l'Inde, pays inclus pour la première fois dans cette foire spécialisée sur la création asiatique, mais aussi sur la jeune scène de Taipei. Des hors les murs sont proposés au musée Guimet (une installation de Remen Chopra W. Van Der Vaart), au musée Cernuschi et au château du Marais (Val-Saint-Germain).

Du 21 au 24 octobre, 9 avenue Hoche, 75003 Paris. asianowparis

Paris, capitale des salons réels

Par Rafael Pic, Alison Moss

- Édition N°2035
- 21 octobre 2020 à 22h08



Galeristes 2019.
DR.

Les annulations de foires en cascade ont marqué l'automne. Malgré le récent tour de vis sanitaire, quelques-uns, dont Galeristes et Asia Now, ont tenu bon et se présentent cette semaine en version « présentielle ».

« *C'est plus une ambiance de salon que de foire, souligne Nathalie Vallois sur le stand de sa galerie à Asia Now. Moins de monde,*

des gens qui prennent le temps, qui discutent plus longtemps... » Avec les miroirs dorés et les parquets qui craquent, dans les étages des salons Hoche, on joue ici comme chaque année sur l'aspect intimiste. Mais il est évidemment renforcé par les mesures sanitaires qui imposent des jauges strictes. *« Elles sont suivies de très près avec un comptage permanent, précise Alexandra Fain, la directrice. Dès que nous atteignons 300 visiteurs, on ne peut plus faire entrer personne. »* La contrainte est lourde mais c'était la seule façon de continuer à exister en format réel. On sait que la FIAC, face à la détérioration de la situation, a préféré jeter l'éponge, suivie par d'autres événements comme Art Élysées (la même semaine) ou Paris Photo (en novembre). Le panorama s'est éclairci à travers toute l'Europe et les rendez-vous « réels » se sont réduits comme peau de chagrin, Art Paris (en septembre) ou 1-54 à Londres (du 8 au 10 octobre) faisant partie des irréductibles.

Les Français sauvent la mise

Cette semaine parisienne est donc toute particulière avec la concomitance d'Asia Now, de Galeristes, d'Outsider Art Fair (dans une version réduite et polyphonique à l'hôtel Drouot) et de Paris Internationale. Une concentration inédite par temps de coronavirus ! *« Face à la désertion inévitable des étrangers (qui représentent une dizaine d'exposants contre une trentaine l'an dernier), les galeries parisiennes ont répondu présent, ce qui nous a sauvés »*, confirme Alexandre Fain, qui accueille des exposants inhabituels comme Perrotin, Templon, Obadia ou Almine Rech qui ont tous des artistes asiatiques dans leur univers. Et l'appétit des collectionneurs semble bien ouvert, comme le souligne Christian Bourdais (galerie Albarrán et Bourdais), qui présente de petits dessins de Koo Jeong A, à moins de 4000 euros, dont plusieurs ont déjà été achetés. *« C'est une exposition spécial Covid, plaisante le galeriste. Tout tient dans une valise ! »*. Sabine Vazieux évoque également des ventes ou des contacts avancés, notamment sur Rao Fu, peintre chinois installé à

Dresde, dont l'univers coloré convoque la grande peinture européenne, de Gustave Moreau à Gauguin.

À Galeristes, une jauge tombée de 1500 à 300 visiteurs

Le circuit court, l'accent sur le local (la scène française entendue au sens large, incorporant une pléiade d'artistes étrangers comme le surréaliste anglais Hayter ou le Suisse Arthur Aeschbacher, disparu quelques jours avant l'inauguration) font partie depuis le début du crédo de Stéphane Corréard, l'organisateur de Galeristes. Il a lui aussi maintenu le cap de son jeune salon, qui ouvre sa 5^e édition ce jeudi au Carreau du Temple, avec 41 galeries, dans la scénographie désormais bien installée – métallique, modulable et recyclable – de Dominique Perrault. Pour les ventes, il faudra bien sûr attendre la sanction du week-end, mais la simple tenue de l'événement est déjà une victoire. *« La jauge habituelle du Carreau du Temple est de 1500 personnes sur 1800 m². En 2019, nous avons reçu 11 000 personnes sur 4 jours. Cette année, nous devons respecter les normes des manifestations culturelles, soit une jauge de 300 visiteurs à un instant T, hors équipe du salon et personnel des galeries. Cela sera notamment possible car la fréquentation des étrangers, à part ceux de quelques pays limitrophes, sera réduite »*, explique-t-il. À vrai dire, il n'y a pas de corrélation automatique entre nombre de visiteurs et business. La réduction drastique du nombre de visiteurs n'a pas un impact proportionnel sur la qualité de l'auditoire : les collectionneurs déterminés se déplacent et ce sont plutôt les visiteurs occasionnels qui déclarent forfait.

Attraper la collectionniste

La conclusion est dans l'air depuis le début de la pandémie : la crise oblige à redéfinir les notions de salon et de circuits de vente, les réseaux de collectionneurs, et à remettre en avant une forme de solidarité entre marchands. Cela s'est incarné dans les enchères caritatives au bénéfice des artistes, la collaboration

des galeries (à l'exemple de Perrotin accueillant ses confrères sous son toit), les événements nouveaux créés par des collectifs de galeries (« Rendez-vous » à Saint-Germain-des-Prés, « Marais.guide » ou, cette semaine, « le Pari(s) de l'art »). Une remise en question à laquelle contribuent ces nouveaux formats, plus modestes, plus « slow art », des salons. « *À Galeristes, notre objectif est, depuis le départ, de défendre les galeries et que les collectionneurs s'y sentent chez eux, explique Stéphane Corréard. Il faut rappeler que 80 % du chiffre d'affaires des galeries se fait avec 8 ou 10 collectionneurs et il est vital d'élargir ce premier cercle. Nous voulons créer de nouvelles vocations et favoriser les rencontres, en insistant sur les échanges et la convivialité, même en temps de coronavirus.* » Les foires qui survivent en version réelle ont déployé des trésors d'ingéniosité (recrutement de nouveaux exposants à la dernière minute, adaptation des plans de salle, modification des campagnes de communication) pour prouver qu'elles sont un maillon indispensable du marché de l'art. Et qu'elles restent le bon cluster pour un virus bénéfique : « *Venez assouvir votre collectionnite* », comme le proclame spirituellement Galeristes.

Asia Now, du 21 au 24 octobre aux Salons

Hoche, asianowparis.com

Galeristes au Carreau du Temple, du 22 au 25 octobre (22 et 23 octobre pour professionnels), galeristes.fr

Outsider Art Fair, exposition « Sexual Personae » à l'hôtel Drouot, du 21 au 30 octobre, outsiderartfair.com

Paris Internationale, du 20 au 29 octobre, 12, rue Montyon, 75009, parisinternationale.com

Les Echos

Même sans la FIAC, le tout Paris se met à l'heure de l'art contemporain

Malgré l'annulation de la Foire internationale d'art parisienne, galeries et maisons de vente multiplient les événements cette semaine. Une façon d'envoyer un signal fort aux collectionneurs en ces temps de crise sanitaire.



La foire « off » Asia Now, à laquelle s'associe le Musée Guimet, est l'une des grandes gagnantes de l'annulation de la FIAC. (Ocula and Charles Roussel)

Par **Martine Robert**

Publié le 19 oct. 2020 à 12:19 Mis à jour le 20 oct. 2020 à 9:26

Chaque année, tandis que ses arbres se parent des couleurs automnales, Paris accueille le monde des collectionneurs et amateurs pour une semaine intense au rythme de l'art contemporain. En l'absence de la FIAC, qui se tient habituellement vers la mi-octobre, la nature ayant horreur du vide, les galeries se mobilisent, les maisons de vente maintiennent leurs enchères, et les événements « off » espèrent y gagner en visibilité. « *Malgré le contexte, notre scène artistique reste foisonnante. Des formats s'inventent pour rencontrer le public et envoyer un signal fort et positif aux amateurs et collectionneurs, dont on espère qu'ils vont nous apporter un vrai soutien* », explique la présidente du Comité professionnel des galeries d'art, Marion Papillon. C'est l'objectif de l'opération Le Pari(S), du 19 au 25 octobre, un événement

suivi par près de 200 galeries pour affirmer la résilience de la capitale et la solidarité de ses acteurs.

Découverte de la création émergente

Compte tenu des contraintes sanitaires qui pèsent sur les rassemblements (pas plus de 1.000 personnes), le « small is beautiful » est de rigueur. La clientèle est plus locale, et des galeries en profitent, collectivement, pour inciter à la découverte de la scène parisienne : de Paris Avant-Première, qui rassemble de jeunes marchands autour de la création émergente, au Belleville Weekend fédérant une trentaine de lieux, en passant par l'application marais.guide, laquelle suggère des circuits d'art.

Coronavirus : les galeries d'art peignent un sombre tableau

Quand les galeries d'art mutualisent leurs efforts pour accélérer la relance

Hospitality, qui à l'initiative d'une quarantaine de galeries invitent des confrères européens, américains, asiatiques, ou du moins à exposer leurs oeuvres quand ils ne peuvent faire le déplacement, permet de conserver une dimension internationale à ces rassemblements. « *Les galeries étrangères ont rapidement joué le jeu, cela montre l'importance pour elles d'être à Paris* », constate Marion Papillon. Le site Artsy offre son dispositif numérique afin que tous puissent bénéficier d'une vitrine mondiale.



La 15e édition de Chambres à part se tient dans l'hôtel particulier des Kraemer, célèbres antiquaires installés près du parc Monceau. Ava du Parc

Les conseillers en art ne baissent pas les bras non plus, à l'image de la 9e édition de l'exposition en appartement « Private Choice », ou de la 15e de « [Chambre à part](#) » qui investit l'hôtel particulier des célèbres antiquaires Kraemer. « *J'avais envie de frapper fort, en présentant des artistes majeurs au milieu de pièces d'antiquité exceptionnelles* », explique Laurence Dreyfus qui a réuni 45 oeuvres. « *L'art est aujourd'hui une valeur refuge, moins cher que l'immobilier, et il faut innover dans la façon de le diffuser, car je ne vois pas les grandes foires internationales rouvrir en 2021* », poursuit-elle.

Attractivité face au Brexit

Et si la FIAC a été annulée, trois foires « off » ont, elles, été maintenues. Paris Internationale a certes réduit la voilure, en revanche les deux autres ont pris de l'ampleur. Asia Now, à laquelle s'associe le musée Guimet, présente des focus sur Taipei et l'Inde via une trentaine de galeries européennes en présentiel et une dizaine d'asiatiques en virtuel. Cette foire chic a su attirer des poids lourds de la FIAC, tels [Perrotin](#), Templon, [Obadia](#), [Vallois](#), Continua, Bucher Jaeger, Almine Rech, Laffanour... « *C'est le succès de Art Paris en septembre au Grand Palais qui nous a encouragés, les collectionneurs sont demandeurs après six mois d'achat en ligne via des écrans* », commente la fondatrice d'Asia Now, Alexandra Fain.

Martine Robert, 19 octobre 2020

Les casinos Barrière et Partouche durement frappés par la crise

JEUX

Certains des principaux casinos des deux premiers opérateurs français sont fermés depuis samedi pour cause de couvre-feu.

La crise sanitaire a cassé la croissance que le secteur avait retrouvée après une décennie de crise.

Christophe Palierse
@cpalierse

Alors que l'exercice 2019-2020 des groupes de casinos va s'achever à la fin octobre sur une forte baisse d'activité, les deux principaux opérateurs, Barrière et Partouche, doivent assumer les conséquences locales du couvre-feu. Les deux groupes, qui captent à eux seuls plus de la moitié du produit brut des jeux national (le chiffre d'affaires réel, résultant de la différence entre les mises et les gains des joueurs) ont prévu de saisir le Conseil d'Etat en référé dès ce lundi, avec le soutien de l'organisation patronale sectorielle Casinos de France. Ils entendent faire annuler la fermeture dès samedi matin de leurs établissements situés en zone de couvre-feu, des décisions préfectorales ayant alourdi celle du gouvernement, car la plupart des plus gros casinos français sont concernés.

Barrière, numéro un du secteur, déplore la fermeture du premier

des quelque 200 casinos de France, son établissement d'Enghien-les-Bains (Val-d'Oise), 161,6 millions d'euros de produit brut des jeux (PBJ) pour 2018-2019. S'ajoutent ceux de Lille – troisième casino de France –, de Toulouse – le huitième – et ceux de Cassis et Carry-le-Rouet, dans les Bouches-du-Rhône. Dans le cas des casinos de Lille et de Toulouse, Barrière venait d'obtenir des tribunaux administratifs concernés leur réouverture, après décision de fermeture préfectorale ! Le premier a été rouvert vendredi pour être à nouveau fermé le lendemain. Quant au second, il a repris son activité samedi entre 9 heures et 13 h 30, le temps d'avoir connaissance d'une position de la préfecture très tardive...

Des décisions incompréhensibles

Groupe Partouche est également affecté avec six casinos fermés. Il s'agit de celui d'Aix-en-Provence, des deux établissements lyonnais, de celui de Palavas-les-Flots, rattaché à la métropole de Montpellier, enfin, de son unité de Saint-Galmier dans la région de Saint-Etienne. En substance, indique le président du directoire, Fabrice Paire, 30 % du PBJ des casinos français de Groupe Partouche sont ainsi neutralisés.

25 %

La perte subie par l'ensemble des opérateurs pour la période 2019-2020.

« Ces décisions sont incompréhensibles. Le secteur des casinos a probablement le protocole sanitaire le plus strict qui soit. Le port du masque est obligatoire pour tout le monde. Nous avons mis en place des Plexiglas partout où cela est nécessaire. Nous sommes en permanence contrôlés par le service courses et jeux du ministère de l'Intérieur. Il n'y a aucun danger à venir chez nous. Aucun cluster n'a été constaté dans la profession. On fait fermer nos établissements alors que les restaurants et les cinémas restent ouverts », tempête le président du directoire de Groupe Partouche, alors même, poursuit-il, que « nous étions en train de repartir de l'avant depuis l'été. »

Même si des déplacements de clientèle sont à prévoir, ces décisions préfectorales vont aggraver la chute d'activité du secteur en frappant des poids lourds, en particulier le casino d'Enghien-les-Bains, qui souffrait de la désaffection du tourisme international. Groupe Partouche avait déjà prévenu en juillet d'un renversement de tendance, en annonçant, alors, une perte pour les six premiers mois de son exercice.

Avant même les dernières fermetures administratives, le PBJ total pour l'ensemble des opérateurs est en baisse de l'ordre de 25 % pour l'exercice 2019-2020 par rapport au précédent, à 1,8 milliard d'euros, selon le syndicat patronal Casinos de France. Au début de l'année, la tendance était à une hausse de 4 à 5 %, précise l'organisation. Cet exercice 2019-2020 s'inscrivait donc dans le prolongement d'un exercice passé qui était le meilleur depuis onze ans. « A la fin février, nous étions sur une hausse du PBJ de 7 »,



A Enghien-les-Bains, au nord de Paris, le premier casino de France est à nouveau fermé depuis samedi. Un coup dur pour son exploitant, Groupe Barrière. Photo Only France via AFP

précise de son côté le directeur général du pôle casinos de Barrière. « Cela paraît remonter à des lustres », soupire Eric Cavillon. Les huit clubs de jeux parisiens sont à nouveau fermés depuis le 6 octobre, rappellent les professionnels jusqu'au début décembre au moins.

Conséquences sociales

Au-delà du choc économique, l'inquiétude monte sur les conséquences sociales de ce retournement de tendance qui va se traduire par du chômage partiel supplé-

« On fait fermer nos établissements alors que les restaurants et les cinémas restent ouverts. »

FABRICE PAIRE
Président du directoire
de Groupe Partouche

mentaire. Près de 800 personnes sont concernées chez Groupe Partouche, et 1.200 chez Barrière.

FO a tiré le signal d'alarme en alertant le président de la République et les parlementaires : « Les salariés sont en grand danger. Nous risquons d'avoir des PSE [plan de sauvegarde de l'emploi] », s'exclame le secrétaire fédéral de la section casinos et clubs de jeux de la Fédération employés et cadres FO, Jean-Christophe Tirat. Globalement, le secteur compte 16.000 emplois directs, en incluant les clubs parisiens. ■

Même sans FIAC, Paris se remet à l'heure de l'art contemporain

MARCHÉ DE L'ART

Malgré l'annulation de la Foire internationale d'art parisienne, galeries et maisons de vente multiplient les événements cette semaine.

Une façon d'envoyer un signal fort aux collectionneurs en ces temps de crise sanitaire.

Martine Robert
@martinRD

Chaque année, tandis que ses arbres se parent des couleurs automnales, Paris accueille le monde des collectionneurs et amateurs pour une semaine intense au rythme de l'art contemporain. En l'absence de la FIAC, qui se tient habituellement vers la mi-octobre, la nature ayant horreur du vide, les galeries se mobilisent, les maisons de vente maintiennent leurs enchères, et les événements off espèrent y gagner en visibilité.

« Malgré le contexte, notre scène artistique reste foisonnante. Des formats s'inventent pour rencontrer le public et envoyer un signal fort et positif aux amateurs et collectionneurs, dont on espère qu'ils vont nous apporter un vrai soutien », explique la présidente du Comité professionnel des galeries d'art, Marion Papillon. C'est l'objectif de l'opération Le Pari (S), du 19 au 25 octobre, un événement suivi par près de 200 galeries pour affirmer la résilience de la capitale et la solidarité de ses acteurs.

Compte tenu des contraintes sanitaires qui pèsent sur les rassem-

blements (pas plus de 1.000 personnes), le « small is beautiful » est de rigueur. La clientèle est plus locale, et des galeries en profitent, collectivement, pour inciter à la découverte de la scène parisienne : de Paris Avant-Première, qui rassemble de jeunes marchands autour de la création émergente, au Belleville Weekend fédérant une trentaine de lieux, en passant par l'application marais.guide, laquelle suggère des circuits d'art.

Hospitality, qui, à l'initiative d'une quarantaine de galeries invitent des confrères européens, américains, asiatiques, ou du moins à exposer leurs œuvres quand ils ne peuvent faire le déplacement, permet de conserver une dimension internationale à ces rassemblements. « Les galeries étrangères ont rapidement joué le jeu, cela montre l'importance pour elles d'être à Paris », constate Marion Papillon. Le site Artsy offre son dispositif numérique afin que tous puissent bénéficier d'une vitrine mondiale.

Attractivité face au Brexit

Les conseillers en art ne baissent pas les bras non plus, à l'image de la 9^e édition de l'exposition en appartement « Private Choice », ou de la 15^e de « Chambre à part », qui investit l'hôtel particulier des célèbres antiquaires Kraemer. « J'avais envie de frapper fort, en présentant des artistes majeurs au milieu de pièces d'antiquité exceptionnelles », explique Laurence Dreyfus qui a réuni 45 œuvres. « L'art est aujourd'hui une valeur refuge, moins chère que l'immobilier, et il faut innover dans la façon de le diffuser, car je ne vois pas les grandes foires internationales rouvrir en 2021 », poursuit-elle. Et si la FIAC a été annulée, trois foires

off ont, elles, été maintenues. Paris Internationale a certes réduit la voilure, en revanche les deux autres ont pris de l'ampleur. Asia Now, à laquelle s'associe le musée Guimet, présente des focus sur Taïpei et l'Inde via une trentaine de galeries européennes en présentiel et une dizaine de galeries asiatiques en virtuel. Cette foire chic a su attirer des poids lourds de la FIAC, tels Perrotin, Templon, Obadia, Vallois, Continua, Bucher Jaeger, Almine Rech, Laffanour... « C'est le succès de Art Paris en septembre au Grand Palais qui nous a encouragés, les collectionneurs sont demandeurs après six mois d'achat en ligne via des écrans », commente la fondatrice d'Asia Now, Alexandra Fain.

« Galeristes », de son côté, accueille plus de 40 exposants français au Carreau du Temple, au lieu de 25 prévus. Son fondateur, Stéphane Correard, a défendu bec et ongles auprès de la Ville, de la pré-

« L'art est aujourd'hui une valeur refuge, moins chère que l'immobilier, et il faut innover dans la façon de le diffuser, car je ne vois pas les grandes foires internationales rouvrir en 2021. »

MARION PAPIILLON
Présidente du Comité
professionnel des galeries d'art

fecture, du ministère de la Culture, la tenue de son événement, menacé par l'interdiction des salons en zone écarlate, alors qu'il avait déjà investi 100.000 euros en frais de préparation, stockage, communication...

Ventes aux enchères chez Christie's et Sotheby's

Et si la crise sanitaire a eu raison de District13 (art urbain), traditionnellement organisé à Drouot, la vente aux enchères qui le clôture aura bien lieu le 25. Entre-temps Christie's et Sotheby's, auront orchestré leurs enchères d'art moderne et

contemporain, la première, en duplex depuis Londres, avec 455 lots estimés de 110 à 165 millions d'euros, la seconde, rue du Faubourg-Saint-Honoré, avec 47 pièces pour 22 à 31 millions.

Malgré le marasme ambiant, le secteur fait ainsi la démonstration de son dynamisme, et ce en dépit d'une perte attendue d'environ 40 % de chiffre d'affaires des galeries en 2020. Paris attire d'ailleurs toujours, comme en témoigne l'arrivée de la puissante galerie internationale Lévy Gorvy. Elle a investi un ancien espace du réalisateur Claude

Berri, collectionneur, dans le Marais. Quant à l'ex-directrice Asie de la méga galerie Hauser & Wirth, Vanessa Guo, elle a créé la Marguo Gallery, convaincue du potentiel de la capitale à l'approche du Brexit.

À NOTER
Certaines institutions publiques (Centre Pompidou, Palais de Tokyo...) ou privées (Fondation Ricard, Lafayette Anticipations...), offrent aussi des événements spécifiques.

Réservé aux lecteurs du quotidien Les Echos

VENTE PRIVÉE
LOTS DE **8** BOUTEILLES
ACHETÉES
= **4** OFFERTES !

NOTRE COUP DE COEUR

8x BRUMONT CHÂTEAU MONTUS 2012
+ 4 OFFERTES
Sud-Ouest - Madiran
« Une vraie réussite ! »

240.00€ au lieu de 312.00€

« Ce Brumont Château Montus 2012 est une très belle cuvée, très bien équilibrée avec des tanins soyeux et une belle rondeur en bouche qui confirme la maturité du fruit et la qualité de l'élevage. »

Les Echos WINE CLUB
Ventes Privées
www.ineclic.com

RETROUVEZ TOUTES LES OFFRES SUR www.venteprivee-lesechos.fr
Commande par téléphone : 0 810 505 015 Prix appel local (Lundi-Vendredi / 9h-18h)

L'ART D'ASIE À PARIS



«Adoring audience» (2019), de Bharti Kher. - © ALEX AUSTIN

Du 21 au 24 octobre, l'avenue Hoche devient le lieu de rendez-vous des amateurs de création contemporaine avec l'ouverture de la 6e édition de la foire Asia Now.

L'automne 2020 est un peu particulier pour les amoureux d'art contemporain. Alors que d'ordinaire le mois d'octobre rassemble les collectionneurs du monde entier et accueille de nombreuses manifestations artistiques, dont la Fiac, cette année les conditions peu propices ont mené à l'annulation de plusieurs de ces événements. Ce n'est pas le cas d'Asia Now, qui a maintenu son rendez-vous avec, plus que jamais, la volonté de célébrer l'échange et le contact. Fondée en 2014 par Alexandra et Claude Fain, cette foire parisienne est la première à être dédiée à l'art asiatique. Elle se donne pour mission de présenter les nouvelles perspectives et enjeux de l'art contemporain de l'extrême orient ainsi que le potentiel des artistes émergents. Pour sa 6e édition, Asia Now a amplifié son rayonnement, en couvrant non seulement pour la première fois l'Asie du Sud-Est mais aussi l'Inde, qu'elle met à l'honneur cette année. Avec l'annulation de la Fiac, les grandes galeries parisiennes se sont immédiatement tournées vers la foire et on fait le choix d'y montrer leurs artistes asiatiques et indiens. Ainsi, Emmanuel Perrotin présente les sculptures de Bharti Kher, tandis que Nathalie Obadia expose l'Indienne Rina Banerjee ou encore l'artiste chinois Lu Chao. Almine Rech et Templon sont eux aussi de la partie avec le Coréen Kim Tschang-Yeu et l'Indien de Bombay Jitish Kallat.



«In noiseless soils underground, a distanced poor from below touch fine air rooted in piles upon pilesweeded and watered to then have no light shared» (2017), de Rina

Banerjee. - © COURTESY DE L'ARTISTE ET DE LA GALERIE NATHALIE OBADIA
PARIS / BRUXELLES

L'événement est aussi l'occasion d'assister à des conférences
ainsi que de découvrir des performances et des projets
artistiques uniques. Une édition qui fait voyager, de quoi
oublier un peu le contexte sanitaire et en prendre plein les
yeux avec un art vivant et riche en couleurs.



«Waterdrops» (1985), de Kim TSCHANG-YEUL. - © REBECCA FANUELE

Alicia Quartini

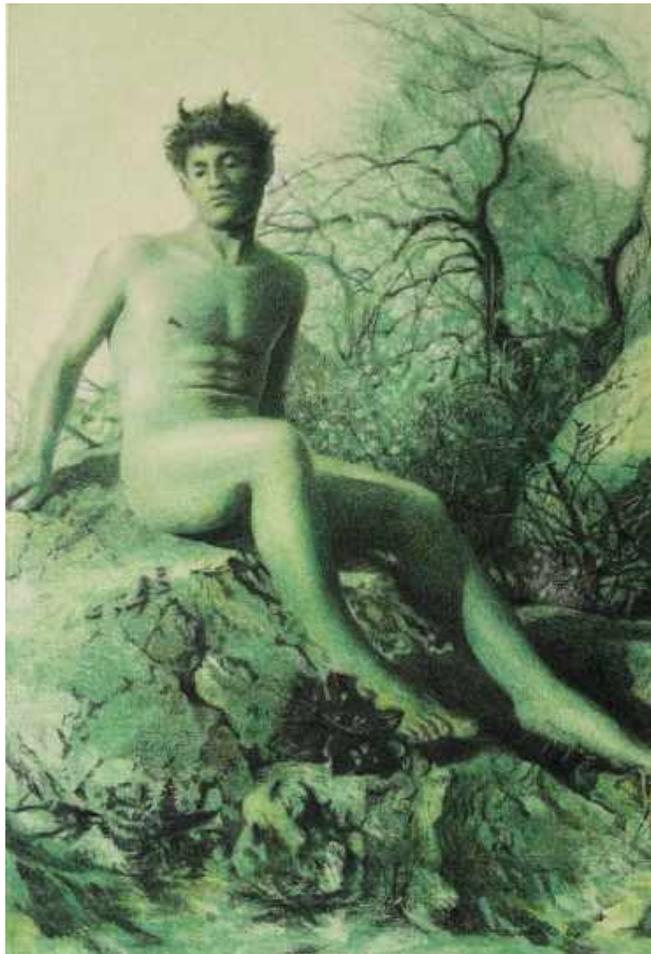


L'ART SOUS LE SIGNE DE LA RÉSISTANCE À PARIS

Par [Clémentine Mercier](#) — 24 octobre 2020 à 12:22

Galleries et petites foires s'organisent pour faire vivre la capitale au rythme d'une semaine de l'art sans la Fiac. Des propositions riches, vivantes... et surtout bienfaitantes, confirmant l'attractivité de Paris à l'international malgré la pandémie.

A l'ouest du nouveau avec Asia Now (Paris VIII^e)



A figure de Zhang Yunyao, 2020. Projet en collaboration avec CMS curaté par Hervé Mikaeloff.

Pour sa sixième édition, la foire Asia Now (spécialisée dans les arts venus d'Asie) attire la lumière mais surtout les grosses galeries parisiennes qui ne se sont pas déployées à la Fiac. Misant sur des artistes déjà connus et de jeunes talents, Asia Now met l'accent sur la scène de Taïpei et pour la première fois sur l'Inde avec des bindis, des chimères, des monstres, des coquillages et des plumes... 34 galeries ont répondu à l'appel – contre 50 en 2019 – et Asia Now se déploie sur deux étages dans le bel immeuble haussmannien de l'avenue Hoche tandis que les exposants qui n'ont pas pu faire le déplacement présentent les œuvres en ligne. Depuis longtemps, les galeries parisiennes défendent l'art d'Orient. Chez Emmanuel Perrotin, la Britannique d'origine indienne Bharti Kher montre par exemple des sculptures de petits monstres colorés à côté de superbes collages de bindis sur cartes. Chez Georges Philippe et Nathalie Vallois, les drôles d'animaux imaginaires dessinés par le duo iranien Payback surgissent tout droit d'un conte avec leurs convulsions. Autour d'une imposante cheminée en bois, l'accrochage de l'artiste chinois Zhang Yunyao diffuse une ambiance symboliste pop imaginée par Hervé Mikaeloff. Ses peintures roses, vertes et bleues ont été réalisées au feutre d'après photographies pendant le confinement à Paris. Pour sa première participation à Asia Now, Almine Rech présente les délicates et obsessionnelles gouttes d'eau du coréen Kim Tschang-yeul. Installé à Paris en 1969 pour fuir le communisme, il n'a eu de cesse de peindre des gouttelettes dans un esprit Tao minimalistes. Magiques, elles tiennent toutes seules au mur et ne dégoulinent toutes seules au mur et ne dégoulinent



Waterdrops, 1985, Kim Tschang-yeul. Huile sur toile. Galerie Almine Rech. Asia Now

Asia Now jusqu'au 24 octobre (9 avenue Hoche, Paris VIII^e).

lefigaro.fr/madame
madame
FIGARO

EXCLUSIF
MAIWENN
PHOTOGRAPHÉE
PAR DOMINIQUE ISSERMANN

ÉCORESPONSABLE
& ENGAGÉE

LA BEAUTÉ VA-T-ELLE SAUVER LE MONDE ?

*Les nouveaux codes
de la transition cosmétique*

SPÉCIAL

B
BEAUTÉ





Récurrence (1999)
de Kim Tschang-Yeul

À NE PAS RATER

L'ASIE fait sa foire

Pour sa sixième édition, Asia Now atteint l'âge de raison. D'abord, la foire s'est maintenue malgré tous les périls et, de fait, a amplifié son rayonnement. Pour la première fois, l'exploration couvre l'Asie du Sud - avec notamment une plateforme sur la scène contemporaine de Taipei - et atteint l'Inde, avec la fondation Gujral et l'artiste Remen Chopra W. Van Der Vaart, à voir aussi au Musée Guimet. Au Musée Cernuschi, les vidéos du programme *Natura Naturata* sont projetées en boucle dans l'auditorium. Enfin, de grandes

galeries parisiennes ne s'y sont pas trompées puisque, faute de Fiac, elles y montrent leurs artistes asiatiques et indiens - Rina Banerjee chez Nathalie Obadia ; Bharti Kher, épouse du plasticien Subodh Gupta, star de l'art contemporain en Inde, chez Emmanuel Perrotin ; le Coréen Kim Tschang Yeul pour Almine Rech et l'Indien de Bombay, Jitish Kallat, chez Daniel Templon. Un millésime hors pair à ne rater sous aucun prétexte.

Asia Now jusqu'au 24 octobre 9, avenue Hoche, à Paris.
asianowparis.com

Embarquement pour l'Asie avec la foire d'art "Asia Now"

Par [Valery de Buchet](#)

Le 19 octobre 2020

Le Musée Guimet accueille les oeuvres de Remen Chopra W. Van der Vaart durant *Asia Now* 2020.
The Gujral Foundation

Les portes de l'art contemporain asiatique s'ouvriront du 21 au 24 octobre à Paris, avenue Hoche.
Pour sa sixième édition, *Asia Now* fait la part belle aux artistes indiens.



Profitions-en : les portes de l'Asie s'ouvriront dans quelques jours (21 octobre) à Paris, avenue Hoche. Pour sa sixième édition, *Asia Now*, manifestation culturelle dédiée à l'Asie pilotée par la fouguese Alexandra Fain s'est non seulement maintenue mais a considérablement amplifiée son rayonnement. Non seulement la foire couvre pour la première fois l'Asie du Sud Est - avec notamment une plateforme sur la scène contemporaine de Taipei –, mais elle s'aventure en Inde avec une sélection d'une grande ébullition.

L'Inde à l'honneur chez Emmanuel Perrotin et chez Nathalie Obadia

La galerie Nathalie Obadia présente l'Indienne Rina Banerjee pour *Asia Now* 2020.



D'ailleurs, les grandes galeries parisiennes ne s'y sont pas trompées puisque, faute de Fiac, elles y montreront leurs artistes asiatiques et indiens. L'artiste indienne Rina Banerjee est présentée chez Nathalie Obadia. Bharti Kher, l'épouse du plasticien Subodh Gupta, star de l'art contemporain en Inde, expose chez Emmanuel Perrotin.

Le Coréen Kim Tschang Yeul a été choisi par Almine Rech, tandis que l'Indien de Bombay, Jitish Kallat, est accueilli chez Daniel Templon.



Waterdrops, huile sur toile (1985) par le peintre coréen Kim Tschang-Yeul, présenté par la Galerie Almine Rech lors d'*Asia Now* 2020.

courtesy of the artist and Almine Rech

La galerie Jeanne Bucher Jaeger rend hommage à la célèbre Zarina, tandis que la fondation Gujral promeut Remen Chopra W. Van Der Vaart. Une artiste de New Delhi à voir aussi au Musée Guimet.

Vidéos et solo show



Une broderie à la main de l'artiste indonésien Eko Nugroho, présenté par la Galerie Magda Danysz.

Autant d'artistes incontournables, historiques et contemporains de ce continent, entourés de pépites émergentes à découvrir comme les vidéos du programme *Natura Naturata*, projetées en boucle dans l'auditorium du musée Cernuschi. Ou encore : *Drawing Room*, le premier solo show européen de Zhang Yunyao, originaire de Shanghai, curaté par Hervé Mikaeloff. Une visite s'impose pour découvrir galería Albarrán Bourdais les œuvres du coréen Koo Jeong A, idem galerie Magda Danysz pour celles d'Eko Nugroho, sans oublier le design épuré du côté de Laffanour Galerie Downtown. Le programme ébouriffant d'un millésime hors pair.

Asia Now, jusqu'au 24 octobre. 9, avenue Hoche, à Paris.



Made by **Frenchies**

La crème de la crème de la French Touch



Asia Now

Pour la 6ème édition d'ASIA NOW, la situation actuelle lié au **Covid 19** a, malgré tout, mis en avant le besoin pour tous de retrouver le contact direct avec les œuvres d'art et l'envie d'échanger avec les artistes, leurs galeries, les commissaires d'exposition et les collectionneurs.

C'est pourquoi, afin d'assurer une visite en toute sécurité, cette édition se tiendra dans le respect des protocoles en vigueur et des dernières recommandations des autorités sanitaires. De plus, **une plateforme en ligne** mettra également en avant les programmations qui ne peuvent être physiquement présentes.

Grande première, **ASIA NOW ouvre ses portes à la scène indienne** et à une sélection d'artistes incontournables, historiques et contemporains. Ainsi plusieurs focus seront présentés par les galeries internationales et viendront témoigner de la vitalité de l'art contemporain indien.

On notera, notamment, le travail de l'artiste **Bharti Kher** dont l'œuvre procède par allusion, esquisse, utilisant un vocabulaire très codifié.



Dessins, peintures, sculptures, installations, sa pratique est empreinte de surréalisme, de récits mais aussi d'objets. L'artiste emploie ainsi le **ready made** dans un large spectre polysémique et formel.

Parmi les autres points forts de **ASIA NOW** :

- Une plateforme consacrée à la scène contemporaine de **Taipei**, proposée par **Huang Chi-Wen**, réunissant les artistes de *Chi-Wen Gallery, Project Fulfill Art Space, Mindset Art Center et Double Square Gallery* tels que *Yu Cheng-Ta, Su Misu, Zhang Xu-Zhan et Su Hui-Yu*.
- **Drawing Room**, sous le commissariat d'**Hervé Mikaeloff**, et le travail de **Zhang Yunyao**, artiste de Shanghai en résidence en France.
 - Le duo show **Format Exchange** des artistes *Tian Dexi et Aljoscha*, sous la direction artistique de **Martina Köppel-Yang** ; la scène contemporaine japonaise qui revisite l'art du bambou, présentée par la **Galerie Mingei-Japanese Arts**.
- Le **pop-up The World is Ours** proposé par **Unique Design x Shanghai** autour de 12 jeunes artistes et designers.
 - Le programme vidéo **Natura Naturata**, proposé par **Maël Bellec**, au Musée Cernuschi présentant le travail des artistes *Zhuang Hui, Chen Qiulin, Kentaro Taki, Chan Kai-yuen, Yang Ah-Ham, Nguyen Phuong Linh et Akino Kondoh*.



Autre artiste à découvrir, **Li Chevalier**, artiste française née en Chine, qui trouve sa vocation artistique dans les capitales européennes : Paris, Florence, puis Londres où elle est diplômée de **Central Saint Martins College of Arts and Design**, avant de franchir la barrière de la sélection pour l'exposition d'été de l'**Académie Royale des Arts de Londres en 2007**.



Également, l'artiste **Chun Kwang Young** qui développe son univers particulier de la culture coréenne et de son histoire personnelle au milieu des années 90. Un univers qui dépeint les dualités des traditions de son pays d'origine et les dérives du monde occidental. En 1995, l'artiste rompt avec les conventions et abandonne son pinceau et sa toile au profit du traditionnel papier de mûrier coréen, le **Hanji**, utilisé généralement pour écrire et emballer des médicaments ou de la nourriture. Ce papier traditionnel et la technique d'emballage qui en résulte servent de moyen d'expression à travers de grandes compositions, parfois sous forme de peintures et parfois d'installations sculpturales.



Enfin, notre dernier coup de cœur : **Min Jung-Yeon**

Brume légère qui se répand pour se dissiper aussitôt ou forme imposante qui entoure, étouffe, engloutit... Rien n'est statique dans le monde à la délicatesse extrême de **Min Jung-Yeon**. Rien n'est tout à fait réel comme rien n'est complètement imaginaire. Ses œuvres se présentent telles des compositions scéniques, frontales, face auxquelles l'on retient son souffle en attendant de voir la suite. S'expriment ici l'être intime de l'artiste et son appartenance à une histoire contemporaine.

Asia Now

Du 21 au 24 Octobre|20

9. avenue Hoche 75 008 Paris

www.asianowparis.com

Milk

DECORATION

HORS-SÉRIE

MODERN CRAFT

STYLE ET INSPIRATION POUR LES TRIBUS CONTEMPORAINES

L 13241 - 9H - F. 9,90 € - RD



EVENT

L'ASIE À PARIS

Du 21 au 24 octobre 2020, Paris met en lumière l'art contemporain asiatique à travers la foire Asia Now - Paris Asian Art Fair. Installée dans un appartement haussmannien, cette manifestation souligne la jeune garde créative à travers une trentaine de projets proposés par des galeries internationales, fondations et institutions. Pour cette 6^e édition, la foire élargit sa proposition au territoire artistique indien. L'occasion de découvrir l'œuvre de créatifs contemporains à l'instar de l'artiste multidisciplinaire Remen Chopra W. Van Der Vaart, présentée par la fondation Gujral. asianowparis.com.

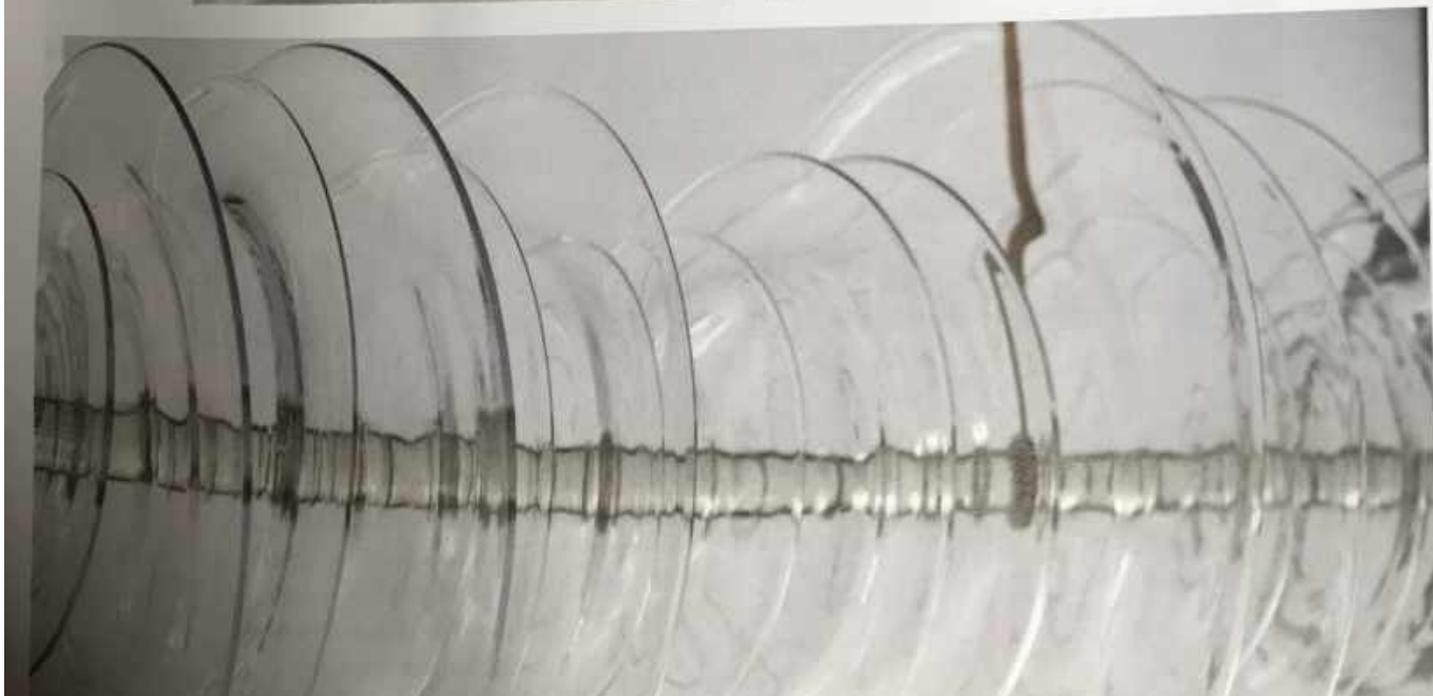


EXPO

LE VERRE VIVANT

Du 17 au 25 octobre 2020, la galerie Mouvements Modernes présente à Paris le travail de Jeremy Maxwell Wintrebert, le souffleur de verre franco-américain lauréat du prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main 2019. Au sein d'un espace de 600m² au cœur du Marais, l'exposition, intitulée "Adèle - Chapitre 1", propose une expérience immersive dans l'énergie de la matière, son mouvement, ses vibrations, à travers une ode à la lumière, symbole du vivant.

Espace Commynes, 17, rue Commynes, 75003 Paris.
mouvementsmodernes.com, fondationbs.org



Numéro

Que voir à ASIA NOW, la foire parisienne d'art asiatique ?

NUMÉRO ART 23 OCTOBRE 2020

Malgré l'annulation de la FIAC, la foire parisienne d'art asiatique maintient son édition 2020 et accueille jusqu'au 24 octobre les galeries Perrotin, Almine Rech, Nathalie Obadia ou encore Downtown-François Laffanour, côté design, pour la première fois. Une édition dense, mais à taille humaine, qui fait la part belle à l'Inde : des œuvres de Remen Chopra (également exposée au musée Guimet) à celles de Bharti Kher chez Emmanuel Perrotin. Parmi les dizaines d'artistes d'origine asiatique présentés, *Numéro art* a sélectionné trois figures emblématiques : l'Indienne Zarina célébrée du Guggenheim à la Tate, l'artiste coréenne Koo Jeong A et son art du presque rien qui dit tout (on se souvient de ses expositions à la galerie Yvon Lambert à Paris), et le Chinois Ren Jian, qui fut membre du Groupe des artistes du Nord, avant de fonder le Groupe néo historique, proche du pop art, à Wuhan, dans les années 90.

Par La rédaction .



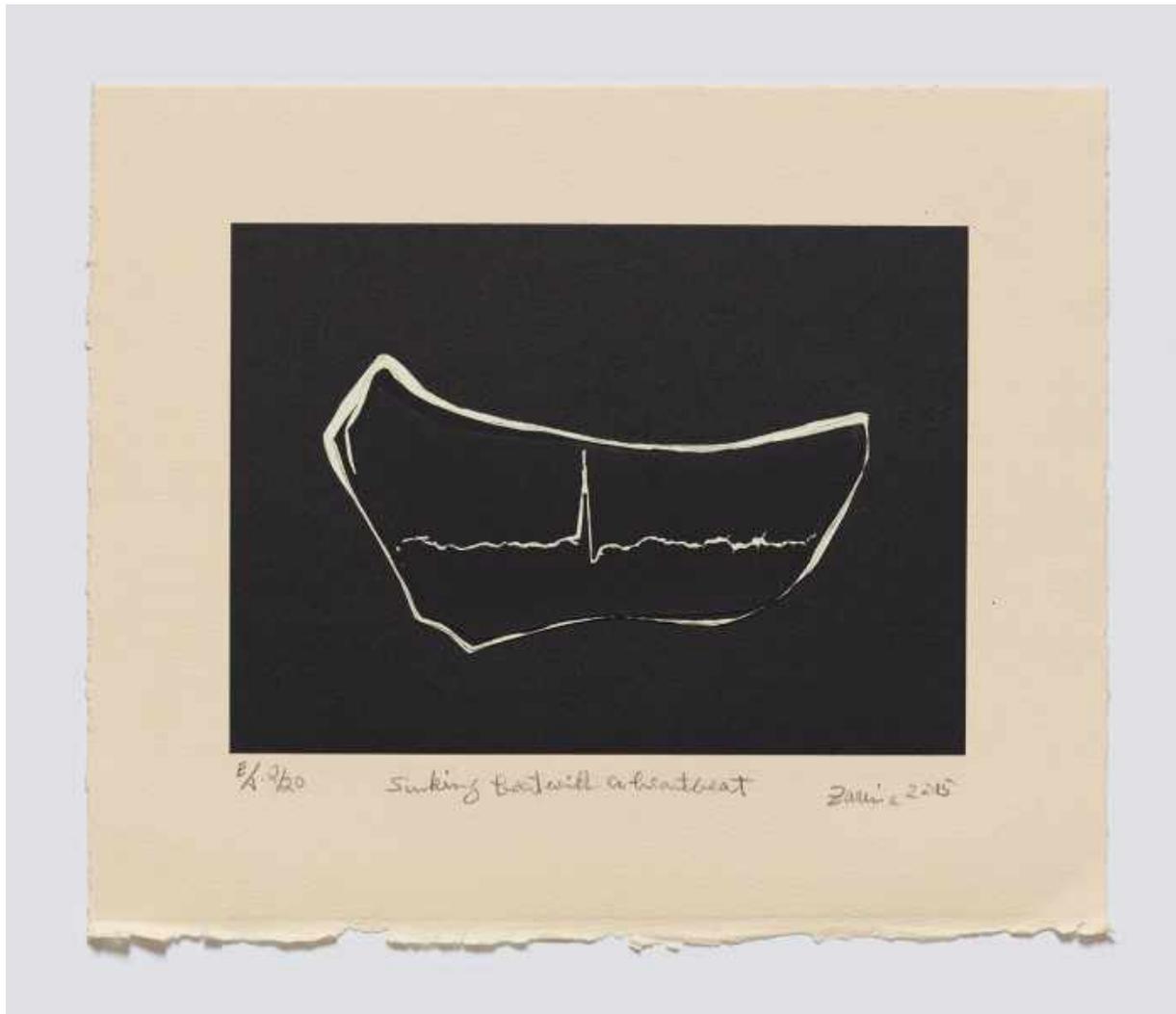
Hashmi Zarina, Shattering Sky I, 2015
Collage de feuille d'étain et papier BFK light teinté à l'encre Sumi
monté sur papier Somerset Antique,
62,2 x 55,8 cm. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger

ZARINA (GALERIE JEANNE BUCHER JAEGER)

EXIL ET QUÊTE SPIRITUELLE

Née en 1937 dans le nord de l'Uttar Pradesh, Zarina Hashmi n'a que 10 ans lorsque la partition des Indes impose une frontière entre Inde et Pakistan et occasionne des centaines de milliers de morts et l'un des plus grands déplacements de population de l'histoire (environ 12 millions de personnes). L'évènement la marque à jamais et l'exil devient l'un des thèmes centraux de son œuvre, et de sa vie, puisque l'artiste indienne initiera un cycle de voyages, qui s'enchaîneront pendant plus de 20 ans, avant de s'installer en 1976 à New York et de s'éteindre en avril dernier à Londres.

La galerie Jeanne Bucher Jaeger a choisi de présenter des premières sculptures de Zarina en pulpe de papier, ainsi que des pièces faisant écho à la mémoire des villes où l'artiste a vécu (Bangkok, Delhi, Paris, New York...) comme à ses périples. De ses sculptures, on retiendra les références aux anciennes tablettes d'écriture et leurs formes géométriques dignes de monuments sacrés – Zarina a toujours été attachée à la spiritualité, du soufisme au bouddhisme. Ses œuvres sur papier vibrent, elles, comme une seconde peau, marquée et riche d'une vie d'exil, de conflits migratoires, de déracinement et d'un travail sensible et métaphysique sur la mémoire et la nostalgie. Particulièrement émouvantes, ses dernières œuvres nous parlent de son voyage ultime à travers d'intenses et astraux cercles parcellés de feuille d'or.



Hashmi Zarina, Sinking Boat with a heartbeat, 2015
(Série : Refugee Camps, 2015-2016).
Collage de gravures imprimé sur papier BFK light,
monté sur papier Arches,
23,5 x 27,9 cm
Edition de 20. Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger

KOO JEONG A (GALERIE ALBARRÁN BOURDAIS)
L'ART SENSIBLE DU PRESQUE RIEN

On se souvient de l'intervention de Koo Jeong A, artiste d'origine coréenne qui a fait ses études à Paris, dans une station de métro londonienne à l'occasion d'Art Night 2016. L'artiste avait répandu, au sein d'une plateforme désaffectée, une odeur très particulière issue du bois d'agar. Agréable au premier abord, presque rassurante, l'odeur finissait par agresser les visiteurs, comme infectés par sa puissance : *“Lorsque cet arbre, qui nécessite plusieurs centaines d'années pour arriver à maturité, est infecté par la moisissure, il sécrète une résine qui est utilisée dans la création d'une senteur servant à rafraîchir l'air,* expliquait l'artiste. À l'instar d'une odeur, les œuvres de Koo Jeong A ont cette puissance de l'invisible ou du presque visible. Lorsqu'elles sont observées avec patience, elles révèlent avec intensité un réel profondément enfoui et une expérience du temps long vertigineuse et poétique.

La galerie Albarran Bourdais présente à Asia Now des dessins de ses séries “Your Tree My Answer” et “Mountains of Love”. Sur de petits bouts de papiers, l'artiste dessine l'immensité des paysages auxquels elle est confrontée : forêts, montagnes... Ainsi reproduite d'un trait presque enfantin, incertain, avec délicatesse, cette grande nature se fait le foyer accueillant de l'humanité. Rien de terrifiant ni de sublime, juste la trace du souvenir de lieux, partagée comme un mince message jeté dans une bouteille à la mer.



Koo Jeong A, Mountains of Love, 2019/2020, Ink on rice paper 5,7 x 9,2 cm. Courtesy Galería Albarrán Bourdais.



Koo Jeong A, Your Tree My Answer, 2019/2020, Ink on rice paper 5,7 x 9,2 cm. Courtesy Galería Albarrán Bourdais.

REN JIAN (POST FLAMAND ART SPACE)
DU LAVAGE DE VOITURE À L'HUILE SUR TOILE

Sur la vidéo présentée à Asia Now, Ren Jian s'agite. L'artiste nettoie sa voiture avec véhémence sur le bord de la route. Les chiffons se salissent. Ce sont les mêmes chiffons qui sont encadrés sur le mur adjacent. Ils forment en eux-mêmes des paysages abstraits qui font évidemment référence à la peinture chinoise classique. Ils ont d'ailleurs inspiré au Chinois ses récentes huiles sur toile.

Durant les années 80, Ren Jian s'est fait connaître par des œuvres très marquées par la pensée mystique orientale. Lorsqu'il forme dans les années 90 le Groupe néo historique, sa pratique se déplace vers un pop art influencé par le contexte social, notamment le rapport paradoxal des intellectuels chinois à l'économie de marché et à la culture de la consommation. Depuis les années 2000, Ren Jian a approfondi son questionnement sur l'origine de l'art, matérielle (avec quoi fait-on art ?) autant qu'historique. *“Les anciens artistes chinois se basant sur une tache de pluie sur un mur faisaient jouer leur imagination et créaient des images naturelles, différentes des expressions subjectives”*, explique l'artiste.



Ren Jian, Taches d'eau dans la maison, série sur toile. Courtesy Post-Flamand Art Space.



Ren Jian, Taches d'eau dans la maison, série sur toile. Courtesy Post-Flamand Art Space.

17H44 - lundi 19 octobre 2020

A Paris, Asia Now fait escale en Inde pour son édition 2020.



L'automne 2020 ne cesse de compter ses annulations de manifestations artistiques. Habituellement placé sous le signe de l'art contemporain, le mois d'octobre accueille un grand nombre de collectionneurs et d'amateurs d'art à Paris.

Néanmoins cette année, si les conditions s'avèrent peu propices à la traditionnelle frénésie artistique parisienne, certains événements sont maintenus, semblant faire écho à la nature.

C'est dans ce contexte si singulier qu'ASIA NOW a souhaité plus que jamais célébrer le contact et l'échange pour sa 6^{ème} édition. Créée en 2014 par Claude et Alexandra Fain, elle est la première foire parisienne dédiée à la scène artistique contemporaine asiatique, fondée sur une réelle volonté d'exposer les nouvelles perspectives du marché et le potentiel des artistes émergents.

Fière de réunir une trentaine d'exposants pour cette édition, ASIA NOW ouvrira ses portes du 21 au 24 octobre 2020. L'avenue Hoche sera ainsi pour quelques jours la demeure de galeries étrangères pouvant faire le déplacement mais également de galeries nées en France et désormais internationales telles que : Almine Rech, Jeanne Bucher Jaeger, Nathalie Obadia, Perrotin, Templon, Georges-Philippe et Nathalie Vallois.

Pour sa programmation 2020, ASIA NOW met à l'honneur la scène indienne et dévoilera parmi bien d'autres un solo show de Zarina (Galerie Jeanne Bucher), les sculptures de Rina Banerjee (Galerie Nathalie Obadia) et le travail photographique de Remen Chopra W. Van Der Vaart (Fondation Gujra).

L'événement est également l'occasion d'assister à des conférences ainsi que de découvrir des performances et des projets hors les murs en collaboration avec de grandes institutions.

Une édition riche en couleurs, à l'image de la saison !

Aymone Faivre
Etudiante en MBA marché international de l'art

ASIA NOW
21-24 octobre 2020
9 avenue Hoche 2020
www.asianowparis.com



Sixième édition d'ASIA NOW du 21 au 24 octobre 2020, Paris



Première foire parisienne dédiée exclusivement à la scène artistique contemporaine d'Asie, présente une 6e édition riche de nouveautés et de diversité. Conservant une dimension à taille humaine, la foire ASIA NOW réaffirme sa vocation d'exploration et de découverte.

La foire accueille cette année quarantaine de projets avec une sélection de galeries internationales (Almine Rech, Jeanne Bucher Jaeger, Nathalie Obadia, Perrotin, Templon, Georges-Philippe et Nathalie Vallois....)

Grande première, ASIA NOW ouvre ses portes à la scène indienne et à une sélection d'artistes incontournables, historiques et contemporains. Ainsi plusieurs focus seront présentés par les galeries internationales et viendront témoigner de la vitalité de l'art contemporain indien: Nathalie Obadia avec l'artiste Rina Banerjee, Emmanuel Perrotin avec l'artiste Bharti Kher, la galerie Daniel Templon avec les artistes Jitish Kallat, Atul Dodiya et Anju Dodiya. La galerie Jeanne Bucher Jaeger, consacrera à la célèbre artiste Zarina, une première rétrospective en

France depuis son décès en avril dernier. La Fondation Feroze Gujral proposera l'artiste Remen Chopra W. Van der Vaar. L'exposition de l'artiste à la foire sera prolongée par une installation « hors les murs » au Musée national des arts asiatiques – Guimet en lieu et place de son exceptionnelle bibliothèque. Ce dernier accueillera autre installation remarquable de l'artiste majeure Reena Saini Kallat.

Les autres points forts de ASIA NOW :

- Une plateforme consacrée à la scène contemporaine de Taipei, proposée par Huang Chi-Wen, réunissant les artistes de Chi-Wen Gallery, Project Fulfill Art Space, Mindset Art Center et Double Square Gallery tels que Yu Cheng-Ta, Su Misu, Zhang Xu-Zhan et Su Hui-Yu.

- Drawing Room, sous le commissariat d'Hervé Mikaeloff, et le travail de Zhang Yunyao, artiste de Shanghai en résidence en France.

- Le duo show Format Exchange des artistes Tian Dexi et Aljoscha, sous la direction artistique de Martina Köppel-Yang; la scène contemporaine japonaise qui revisite l'art du bambou, présentée par la Galerie Mingei- Japanese Arts.

- Le pop-up The World is Ours proposé par Unique Design x Shanghai autour de 12 jeunes artistes et designers.

- Le programme vidéo Natura Naturata, proposé par Maël Bellec, au Musée Cernuschi présentant le travail des artistes Zhuang Hui, Chen Qiulin, Kentaro Taki, Chan Kai-yuen, Yang Ah-Ham, Nguyen Phuong Linh et Akino Kondoh.



POINT DE VUE

NOUVELLE
ALLURE

**MARIA-OLYMPIA DE GRÈCE
ET PEREGRINE PEARSON**

Pourquoi leur histoire
nous fait rêver

SAMUEL PATY

Un hommage national

POLÉMIQUE AUX PAYS-BAS

Le mea-culpa du roi

PRINCESSES,
ROIS, CHEFS D'ÉTAT

**CES PROFESSEURS
QUI ONT CHANGÉ
LEUR VIE**

L 14093 - 3767 - F - 2,90 €



N° 3767 - SEMAINE DU 28 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE 2020 FRANCE MÉTROPOLITAINE - 2,90 € BELUX 3 € - CH 4,90 € - D 4,30 € - IT 3,70 €
ESP 3,60 € - GR 3,90 € - POREDOMT 4 € - DOMA 3,90 € - MAR 4,50 € - TUNIA 5,70 € - CANA 8,49 € - NCA 3,80 € - FCFP - POL S 3,90 € - FCFP - POL A 3,80 € - FCFP

Brigitte Macron

Élisabeth II

Felipe VI



Semaine de l'art

Fiac *nec mergitur*

Ils auraient pu baisser pavillon face à l'annulation du vaisseau amiral qu'est la Fiac, initialement programmée du 21 au 25 octobre. Mais en cette période complexe, particulièrement éprouvante pour le milieu culturel, tous ceux qui contribuent au rayonnement artistique de la capitale – galeristes, musées, collectionneurs et artistes – ont au contraire voulu relever le défi un peu fou d'une semaine d'événements et d'expositions organisés dans le strict respect des consignes sanitaires. Parce que la joie, l'étonnement et l'émotion que suscitent les œuvres d'art sont aussi un puissant antidote pour affronter un monde en crise.

PAR **RAPHAËL MORATA, MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST**
ET **PAULINE SOMMELET**



Prix Marcel Duchamp

Flower Power

Pour sa vingtième édition, le prix Marcel Duchamp a choisi de distinguer **Kapwani Kiwanga**. Canadienne d'origine tanzanienne installée à Paris, elle utilise les fleurs fraîches comme matière artistique. En reproduisant à l'identique les compositions florales repérées sur des photos d'archives de la décolonisation, elle interroge le temps et l'Histoire, tandis que tout fane peu à peu. *Flowers for Africa* de Kapwani Kiwanga, comme les œuvres des trois autres finalistes Hicham Berrada, Enrique Ramirez et Alice Anderson, sont à voir au Centre Pompidou, jusqu'au 4 janvier 2021.



Galeristes Anthologies

Lumineuse et pleine d'enthousiasme, la Foire portée par Stéphane Corréard au Carreau du Temple réserve toujours son lot de belles découvertes et de valeurs sûres, tel ce grand format de Georges Rousse au Familistère de Guise présenté par la pétulante Clermontoise **Claire Gastaud**.



Bourse Révélations Emerige Images du monde

Un monde à votre image. Vraiment ?

Gaël Charbau, commissaire de l'exposition de la Bourse Révélations Emerige, a trouvé un titre de circonstance en cette période de pandémie. Et pourtant rien d'anxiogène, plutôt une douce et énigmatique mélancolie dans les œuvres des onze finalistes (sur plus de 1100 postulants) présentées à la Villa Emerige : saucisses de Raphaël-Bachir Osman, inquiétantes adolescentes de Marcella Barceló, ou portrait pop de Jane Birkin sur une peinture sur soie de la jeune Rennaise **Charlotte Vitali**, qui « a appris les savoir-faire du tissage et de la teinture lors d'un séjour au Japon ». « Nulle trace de nostalgie dans son travail, confie Gaël Charbau, mais plus un sentiment doux et amer, celui de la saudade... » Villa Emerige, 7, rue Robert-Turquan, Paris XVI^e. Jusqu'au 14 novembre.

Musée Marmottan Monet Mon ami Monet

Tout juste nommé directeur, **Érik Desmazières** était ravi d'inaugurer les Dialogues inattendus noués par **Vicky Colombet** avec le maître des lieux. À partir du magnétique *Bras de Seine près de Giverny*, l'artiste française installée aux États-Unis livre une série de toiles aux mystérieuses irisations. « J'ai laissé mon pinceau diffuser les pigments sur ces terres de germination comme autant de semences », a confié la peintre ravie de cette féconde émulation. 2, rue Louis-Boilly, Paris XVI^e, jusqu'au 2 mai 2021.



Asia Now Impressions d'Orient

Vaille que vaille, **Alexandra Fain** a tenu bon, maintenant la présence d'Asia Now dans un hôtel particulier de l'avenue Hoche. Et quelque trente galeries ont joué le jeu de cette 6^e édition dédiée à l'art contemporain asiatique, sans les participants venus d'Asie, mais avec de solides stands signés Nathalie Obadia, Daniel Templon ou François Laffanour et l'émergence d'artistes iraniens et indiens. Sans oublier l'entrée en piste remarquée de la Galerie Mingei, présentant des vanneries magistrales et une hypnotique installation de Toshimasa Kikuchi.



Galeristes Anthologies

Lumineuse et pleine d'enthousiasme, la Foire portée par Stéphane Corréard au Carreau du Temple réserve toujours son lot de belles découvertes et de valeurs sûres, tel ce grand format de Georges Rousse au Familistère de Guise présenté par la pétulante Clermontoise **Claire Gastaud**.



Bourse Révélations Emerige Images du monde

Un monde à votre image. Vraiment ?

Gaël Charbau, commissaire de l'exposition de la Bourse Révélations Emerige, a trouvé un titre de circonstance en cette période de pandémie. Et pourtant rien d'anxiogène, plutôt une douce et énigmatique mélancolie dans les œuvres des onze finalistes (sur plus de 1100 postulants) présentées à la Villa Emerige : saucisses de Raphaël-Bachir Osman, inquiétantes adolescentes de Marcella Barceló, ou portrait pop de Jane Birkin sur une peinture sur soie de la jeune Rennaise **Charlotte Vitali**, qui « a appris les savoir-faire du tissage et de la teinture lors d'un séjour au Japon ». « Nulle trace de nostalgie dans son travail, confie Gaël Charbau, mais plus un sentiment doux et amer, celui de la saudade... » Villa Emerige, 7, rue Robert-Turquan, Paris XVI^e. Jusqu'au 14 novembre.

Musée Marmottan Monet Mon ami Monet

Tout juste nommé directeur, **Érik Desmazières** était ravi d'inaugurer les Dialogues inattendus noués par **Vicky Colombet** avec le maître des lieux. À partir du magnétique *Bras de Seine près de Giverny*, l'artiste française installée aux États-Unis livre une série de toiles aux mystérieuses irisations. « J'ai laissé mon pinceau diffuser les pigments sur ces terres de germination comme autant de semences », a confié la peintre ravie de cette féconde émulation. 2, rue Louis-Boilly, Paris XVI^e, jusqu'au 2 mai 2021.



Asia Now Impressions d'Orient

Vaille que vaille, **Alexandra Fain** a tenu bon, maintenant la présence d'Asia Now dans un hôtel particulier de l'avenue Hoche. Et quelque trente galeries ont joué le jeu de cette 6^e édition dédiée à l'art contemporain asiatique, sans les participants venus d'Asie, mais avec de solides stands signés Nathalie Obadia, Daniel Templon ou François Laffanour et l'émergence d'artistes iraniens et indiens. Sans oublier l'entrée en piste remarquée de la Galerie Mingei, présentant des vanneries magistrales et une hypnotique installation de Toshimasa Kikuchi.

Télérama¹

Paris : la Fiac KO, les petites foires d'art contemporain sauvent les meubles

Elodie Cabrera, Publié le 23/10/20

L'annulation de la Fiac, en septembre dernier, a rebattu les cartes du marché de l'art. L'ogre s'étant retiré, les "petites" foires et rencontres parisiennes qui se maintiennent bénéficient d'un coup de projecteur inattendu. Et bienvenu.

Asia Now, une édition surclassée

« Dans une période où il est difficile de se mélanger et de voyager, il nous semblait important de conserver le lien à l'autre et à l'ailleurs », soutient Alexandra Fain, aux manettes d'Asia Now depuis sa création. Ni bradée, ni dégradée, la sixième édition de cette foire rafle au contraire quelques poids lourds des galeries parisiennes, devenues disponibles suite à l'annulation de la Fiac. Piochant dans leur programme asiatique, Perrotin et Nathalie Obadia présentent ainsi respectivement les sculptures chimériques de Bharti Kher et de Rina Banerjee, tandis que Jeanne Bucher Jaeger rend hommage à une grande dame de la scène indienne, Zarina, récemment disparue.



Zarina, *Shattering Sky I*, 2015.
GALERIE JEANNE BUCHER JAEGLER -ZARINA

Cette année, l'accent porte justement sur les artistes indiens, mais également taiwanais, encore trop peu montrés en Europe. Sur le stand de galerie Templon (nouvelle arrivante également), quatre plasticiens originaires de Mumbai dévoilent des créations cramponnées à la question des frontières, tandis que Remen Chopra W. Van Der Vaart est allée puiser dans sa généalogie personnelle les matériaux et réflexions d'une installation qu'elle présente au musée Guimet, sous le commissariat de la Fondation Feroze Gujral basée à New Delhi. Une édition particulièrement riche en plasticiens déjà établis afin de proposer des valeurs sûres aux collectionneurs au moment où le marché de l'art est vulnérable.

Du 21 au 24 octobre, 9, avenue Hoche, Paris 8e. asianowparis.com

Télérama

Salons

Asia Now

Pas vu mais attirant

Octobre 2020 - 9, avenue Hoche

Fiac annulée, Asia Now maintenue. La petite foire qui monte présente, dans un hôtel particulier de l'avenue Hoche, une trentaine de galeristes, de projets et d'expositions. Consacrée à l'art d'Asie, elle intègre cette année davantage la scène indienne : la galerie Jeanne Bucher Jaeger y montre les œuvres de l'artiste Zarina, récemment disparue ; la galerie Nathalie Obadia fait un focus sur les sculptures de Rina Banerjee. Même la galerie Perrotin s'y met, avec les sculptures de l'Anglo-Indienne Bharti Kher, tandis que la galerie Templon fait place aux peintures méditatives de Jitish Kallat. Quasiment un Mumbai-sur-Seine...

Laurent Boudier (L.B.)

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir



CABU NOUS MANQUE

21-10

27-10

2020

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
Laurent Boudier (Art),
Frédérique Chapuis
(Photo) et
Bénédict Philippe
(Civilisations, Sciences)

Art

L'âge d'or de la peinture danoise (1801-1864)

Jusqu'au 3 jan. 2021, 10h-18h
(sf lun.), Petit Palais, av.
Winston-Churchill, 8^e,
01 53 43 40 00. (11-13€).
Cet Âge d'or de la
peinture danoise, bien campé
au Petit Palais, est formidable
de réussite, d'érudition, de
tension historique, de charme,
de paysages. Et d'artistes dont
l'œuvre et le nom nous sont,
pour la plupart, fort inconnus.
Un panorama abordé en
chapitres : le travail et le statut
du jeune artiste en académie
ou en l'atelier, les portraits
familiaux d'une bourgeoisie
prospère, le Grand Tour
d'Italie, ou encore des
paysages qui mènent jusqu'à
la transparence d'un ciel
et d'une eau nordique.
De Eckersberg, chef de file
de l'école de Copenhague,
à Kobke et Benda, tout
s'éclaire en ce bel âge-là.

Anticorps

10h-19h (sf mar., mer., jeu.), Palais
de Tokyo, 13, av. du Pdt-Wilson,
16^e, 01 81 97 35 88. (9-12€).
« Anticorps » réunit une
vingtaine d'artistes,
venus de la scène française
ou internationale, et leurs
œuvres vues à l'aune de la
crise sanitaire, sociale, et de
ses conséquences. « Une expo
qui tente de penser à travers
les peaux, en s'attachant
à développer plusieurs
registres de l'affectivité, de
la présence et de l'haptique,
une exploration du sens
du toucher sans que celui-ci
soit physiquement activé. »
L'exposition a été conçue
par l'« équipe curatoriale »
du Palais de Tokyo.
On revient sur ce prometteur
rendez-vous d'automne.

Asia Now

14h-20h (mer.), 13h-20h
(jeu., ven.), 13h-19h (sam.),
9, av. Hoche, 8^e,
asianowparis.com. (10-15€).
Fiac annulée, Asia Now
maintenue. La petite foire

qui monte présente, dans un
hôtel particulier de l'avenue
Hoche, une trentaine
de galeristes, de projets et
d'expositions. Consacrée
à l'art d'Asie, elle intègre cette
année davantage la scène
indienne : la galerie Jeanne-
Bucher-Jaeger y montre les
œuvres de l'artiste Zarina,
récemment disparue ;
la galerie Nathalie Obadia fait
un focus sur les sculptures
de Rina Banerjee. Même
la galerie Perrotin s'y met,
avec les sculptures de
l'Anglo-Indienne Bharti Kher,
tandis que la galerie
Templon fait place aux
peintures méditatives
de Jitish Kallat. Quasiment
un Mumbai-sur-Seine...

Le cabaret du Néant

Jusqu'au 15 nov., 14h-18h (mer.,
sam.), 12h-18h (dim.), château
de Rentiilly, 1, rue de l'Étang,
77 Bussy-Saint-Martin,
01 60 35 46 72. Entrée libre.
Bal des spectres, ce
« cabaret du Néant » sait rire
et penser. Voilà la superbe
idée du Frac Ile-de-France,
au château de Rentiilly, en
Seine-et-Marne, qui s'allie
aux Beaux-Arts de Paris via
sa filière des métiers de
l'exposition. Sur le modèle
d'un cabaret de la fin du
XIX^e siècle à Montmartre,
avec ses scènes funèbres
parodiques, l'exposition
réunit ici des artistes bien
vivants, bien remuants :
Jean-Michel Alberola,
Hicham Berrada, Christian
Boltanski, Ann Veronica
Janssens, Hugues Reip, Alain
Séchas ou Alicia Paz, avec
quelques chefs-d'œuvre
de Dürer, Goya ou Duchamp,
sortis de la collection
des Beaux-Arts de Paris.
Riche, vif, ce néant.

Charlotte Moth - Enjambment

Jusqu'au 31 oct., 11h-19h
(sf lun., dim.), galerie Marcelle
Alix, 4, rue Jouye-Rouve, 20^e,
09 50 04 16 80. Entrée libre.
Nommée pour le prix
Marcel-Duchamp en 2017,
elle proposa cette année-là
une œuvre d'une limpidité et
d'une poésie rares, qui aurait
bien dû rafler les suffrages.

Expos



Matisse, comme un roman

Tous les jours
sf mar., Centre Pompidou.

Anglaise, née en 1978,
Charlotte Moth vit à Paris
depuis 2007. Elle a exposé
à la célèbre Fondation
Serralves, à Porto,
en 2011, au Centre d'art
contemporain de Genève
en 2012, à la Tate Britain,
montrant ses œuvres autour
de Barbara Hepworth,
en 2015-2016. La voici en solo
show à la galerie Marcelle
Alix, à Belleville, avec une
scénographie épatante
pour une promenade mêlant
miroirs, branches d'arbre,
vidéos et collages de menus
objets précaires. Une
délicatesse, une magnifique
force, d'une artiste
à suivre absolument.

Le corps et l'âme. De Donatello à Michel-Ange, sculptures de la Renaissance italienne

9h-18h (sf mar., mer.), musée du
Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 40
20 53 17. (15-17€ sur réservation).
Âme et corps, l'histoire est
éternelle. Cette expo était
prévue au printemps et c'est
à l'automne que le musée du
Louvre nous fait découvrir ce
sublime parcours consacré à
la sculpture de la Renaissance
italienne, de la moitié du
XV^e siècle au début du XVI^e.
À commencer par ses héros,
le gracieux Donatello et le
puissant Michel-Ange, avant
de continuer par ses seconds
ciseaux, bien moins connus,

issus des régions du Nord :
Milan avec Solari, Venise
avec Tullio Lombardo,
Modène avec Guido Mazzoni
ou Sienne avec Francesco
Di Giorgio Martini et Padoue
avec Riccio. Du modèle
antique jusqu'à l'apogée,
une magnifique histoire de
la sculpture, rien de mieux.

Galeristes

14h-20h (ven., sam., dim.),
Carreau du Temple,
4, rue Eugène-Spuler, 3^e,
01 83 81 93 30. (5-10€).
La Fiac n'a pas lieu cette
année. Une opportunité pour
découvrir ses foires satellites,
petites et intimes, et au
calme. À commencer par
Galeristes, au Carreau du
Temple, fondée il y a quatre
ans par le critique et galeriste
Stéphane Corréard. Ce
rendez-vous réunit vingt-cinq
galeries avec un important
focus sur les artistes français.
De Geneviève Assé
à Marinette Cueco, de Robert
Malaval à Bernard Moninot,
ou de Judit Reigl, décédée
récemment, au sculpteur
Joël Andrianomearisoa, une
formidable occasion d'aller
glaner des œuvres fraîches.

Gilles Barbier - Entre, dans, derrière, sous, sur...

Jusqu'au 31 oct., 10h-19h (sf dim.),
10h30-19h30 (sam.), galerie
Georges-Philippe et Nathalie
Vallois, 33-36, rue de Seine, 6^e,
01 46 34 61 07. Entrée libre.
« Abondance, grouillement,
excès ; pas une ligne, pas
un motif qui ne semble pouvoir
arrêter le regard », dit Gilles
Barbier à propos de son
travail. Ce peintre au dessin
ultra-précis, sculpteur, né au
Vanuatu en 1965 et installé à
Marseille, revient à la galerie
Vallois en pleine forme.
On y retrouve ses amours
pour le dessin au format XXL,
avec des gros plans de papier
froissé, des entrelacs de fils
en réseaux, des gouttes de
pluie perlant sur une vitre.
Et aussi des sculptures,
telles ces natures mortes
inspirées du peintre
espagnol du XVII^e siècle
Juan Sánchez Cotán.
Des vanités... Tout est vanité.

Giorgio De Chirico - La peinture métaphysique

Jusqu'au 14 déc., 9h-18h (sf m.)
musée de l'Orangerie, jardin
des Tuileries, 1^{er}, 01 44 77 80
(10-12,50€).

Giorgio De Chirico na
en Grèce en 1888, il meurt
en 1978 à Rome. On retrou
ici le parcours d'un homm
ses influences artistiques
philosophiques, de Manie
à Turin, puis à Paris, où
il se lie à Breton et à la sph
surréaliste, puis à Ferrare
L'exposition rappelle son
amitié avec Guillaume
Apollinaire, le soutien
reçu par son marchand
parisien, Paul Guillaume.
Architectures au vide
existentiel, tableaux
métaphysiques, natures
mortes, toiles italiennes d
guerre, de 1917, glaçantes,
mises en regard de tablea
de son ami Carlo Carrà,
dialogue avec les peintures
de Giorgio Morandi. C'est
élégant, impeccable, fort.

Léon Spilliaert - Lumière et solitude

Jusqu'au 10 jan. 2021, 9h30-18
(sf lun.), musée d'Orsay, 1, rue
de la Légion-d'Honneur, 7^e,
01 40 49 48 14. (11-14€).

La ténébreuse
apparition d'un visage,
un spleen collant comme
de la boue : c'est lui,
Léon Spilliaert, que
le musée d'Orsay célèbre.
Et avec lui, un monde
fait d'interrogations
métaphysiques, de virées
nocturnes et d'images que
cinéastes, à commencer pa
David Lynch, ont tellement
regardé. Cette exposition d
l'artiste flamand se concent
sur la période radicale
des années 1900 à 1919,
avec des paysages de bord
de mer, des illustrations
et de nombreux autoportra
La radicalité comme
la virtuosité graphique de
l'artiste belge, né à Ostende
en 1881 et mort à Bruxelles
en 1946, dépassent
largement son propre tem

Matisse, comme un roman

11h-20h (sf mar.), Centre
Pompidou, place Georges-
Pompidou, 4^e, 01 44 78 12 33.
(4,50-18,50€).

À l'occasion des 151 ans
de la naissance d'Henri
Matisse (1869-1954), le Cen
Pompidou salue, encore
et encore, l'immense
artiste avec une ambitieus
exposition. L'occasion de

Derniers jours

Jan Groover - Tout ce qui est vrai est beau

Jusqu'au 24 oct., 13h-19h (mer., jeu., ven.),
11h-19h (sam.), galerie Folia, 13, rue de l'Abbaye, 6^e,
01 42 03 21 83. Entrée libre.

Thomas Levy-Laene - L'asphyxie

Jusqu'au 24 oct., 11h-18h30 (sf lun., mar.,
dim.), galerie Les Filles du Calvaire, 17, rue des
Filles-du-Calvaire, 3^e, 01 42 74 47 05. Entrée libre.

**PARIS
MATCH**

*Dans la forêt
de Fontainebleau
en 2016.*

SAMUEL PATY PROF ET MARTYR

**VIE ET MORT
D'UN HUSSARD
DE LA
RÉPUBLIQUE**

**A L'ÉLYSÉE,
L'HEURE
DE LA RIPOSTE**

**MOSCOU
EXCLUSIF
DANS LE LABO
DU VACCIN
ANTI-COVID**

**NOTRE NOUVELLE SÉRIE
LES HÉROS DE LA PLANÈTE
1. MIKE HORN
L'aventurier de l'extrême**

www.parismatch.com

M 02533 - 3729 - F: 3,20 €



« Nous cherchons des artistes capables de s'emparer de l'air du temps et de favoriser des prises de conscience », dit encore Emma Lavigne à propos de la prochaine exposition, « Anticorps ».

Dans les musées comme dans les fondations d'art, la plupart des expositions sont maintenues plus longtemps ou décalées – avec une nuance de taille : la suspension des primes d'assurance comme après le 11-Septembre. On ne compte pas sur une reprise au printemps, mais le risque d'une vague pèse sur l'avenir. Comme le souligne Serge Lasvignes, directeur du Centre Pompidou : « Nous programmons en 2023 sans contraintes, mais cela ne nous est possible que grâce au soutien de l'Etat. Pour cette raison, nous allons porter une attention particulière à la circulation des œuvres et à la résonance de nos programmes avec les préoccupations contemporaines sur les mutations, le genre et la protection de la planète. » Pour ce qui est de Hergott, c'est même la notion de responsabilité des institutions qui est en jeu : « On se rend compte combien il est précieux de pouvoir montrer de l'art. Alors nous devons y travailler plus sérieusement, de façon moins spectaculaire et plus tournée vers la transmission. »

Certains musées sont toutefois tentés de se recentrer sur leurs collections. Or la situation est paradoxale car ce sont les expositions qui attirent le public de proximité. Selon Sébastien Allard, directeur des réseaux nationaux sont essentiels, mais nous avons aussi besoin de contacts avec l'étranger pour éviter le repli sur soi et



DES GALERIES QUI TIRENT LEUR ÉPINGLE DU JEU

La crise est l'occasion de retourner dans les galeries, d'accès toujours gratuit. Celles-ci montrent un véritable dynamisme en dépit de réelles difficultés économiques : une exposition historique des Américains Ed et Nancy Kienholz chez Daniel Templon, un espace d'exposition repensé chez Jérôme Poggi, une exposition en synergie dans les galeries Magnin et Seroussi... Nombreux sont ceux à cultiver la scène française, comme Nathalie Obadia qui montrait des œuvres quasi exclusivement inédites à Art Paris. Enfin, devant l'annulation de la Fiac et de Paris Photo, les foires Asia Now, Galeristes et Paris Internationale, de taille plus modeste, continuent à faire de la résistance. A.P.

« la patrimonialisation du patrimoine ». La crise offre probablement une occasion intéressante de renouveler notre regard sur les œuvres, notamment d'art ancien, à la lumière des enjeux contemporains, comme l'a fait « Le modèle noir » au musée d'Orsay l'année dernière. » Dans cette époque de renouvellements profonds, et probablement durables, les incertitudes se gèrent avec la souplesse des funambules. ■

CARRIÈRES DE LUMIÈRES LES BAUX-DE-PROVENCE



DAI L'ÉNIGME SANS FIN



THE ART NEWSPAPER *DAILY*

VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2020 / NUMÉRO 547 / 1€



LES FEMMES EN FORCE AU BRUSSELS GALLERY WEEKEND **P. 3**



ENCHÈRES
SANS FRIEZE,
LES VENTES DE LONDRES
S'ALIGNENT SUR LA FIAC **P. 6**

EXCLUSIF
ASIA NOW MAINTENU
EN OCTOBRE AVEC
UN FOCUS SUR L'INDE **P. 9**

ART CONTEMPORAIN
LA FONDATION H OUVRE
SES PORTES À PARIS **P. 9**

PARTENARIAT
DS LANCE UNE VOITURE
ESTAMPILLÉE
MUSÉE DU LOUVRE **P. 9**

**ART
PARIS**
10-13 sept.
2020
Grand Palais
www.artparis.com

ARTEFACTS | euronews | IDEAT | MUSEUM | magazine



Remen Chopra, *Imaginary Landscapes, Shimla, Rawalpindi*, 2020, bois recyclé. Courtesy The Gujral Foundation

EXCLUSIF : ASIA NOW MAINTENU EN OCTOBRE AVEC UN FOCUS SUR L'INDE

« Nous sommes peut-être la foire la plus touchée par la crise du Covid-19. Impossible de demander à une galerie chinoise de venir à Paris en ce moment », confie Alexandra Fain. La directrice et fondatrice d'Asia Now a toutefois décidé de maintenir la manifestation, qui se tiendra à nouveau dans un hôtel particulier du 8^e arrondissement de Paris, du 20 au 24 octobre. L'édition 2020 espère réunir une trentaine de projets d'artistes, fondations et galeries. Grande nouveauté : la foire élargit le propos asiatique en incluant l'Inde. Des œuvres de Remen Chopra, commissionnées par la fondation de Feroze Gujral, seront installées tant à la foire que dans un hors les murs à la bibliothèque du musée Guimet. Par ailleurs, la présence de la scène taïwanaise se renforce avec quatre galeries de Taïpei (Chi-Wen et, pour la première fois, Mind Set Art Center, Double Square Gallery et Project Fulfill Art Space). Elles mettront l'accent sur la vidéo, également à l'honneur au musée Cernuschi avec une sélection d'artistes chinois, coréens, japonais ou vietnamiens dont les œuvres seront projetées à l'auditorium. Enfin, le commissaire Hervé Mikaeloff présentera un projet de l'artiste chinois Zhang Yunyao, et la Chi-Wen Gallery organisera un focus sur la culture queer. **A.C.**
www.asianowparis.com

LA FONDATION H OUVRE SES PORTES À PARIS

La Fondation H a inauguré hier, 3 septembre, son nouvel espace parisien. Créée en 2015 à Antananarivo (Madagascar), par Hassanein Hiridjee, dirigeant du groupe de télécommunication Axian, la fondation s'implante dans le Marais, proche de la Cité internationale des arts, avec pour ambition de « propulser à l'international les artistes du continent africain ». La première exposition parisienne de la Fondation H met à l'honneur l'artiste malgache Malala Andrialavidrazana, qui présente les séries « Outre-Monde » (2003), « Insomnia » (2009-2010), « Echoes (from Indian Ocean) » (2011-2013) et « Figures » (depuis 2015). La fondation soutient également le Prix d'art contemporain Paritana, une récompense annuelle qui distingue trois artistes malgaches et leur offre une résidence à la Cité internationale des arts à Paris. **A-L.T.**
www.fondation-h.com

DS LANCE UNE VOITURE ESTAMPILLÉE MUSÉE DU LOUVRE

Après les Citroën Xsara, C3 et C4 Picasso, voici la DS Louvre. DS Automobiles lance une nouvelle série limitée à 1500 exemplaires de sa DS 7 Crossback, fruit d'un partenariat avec le Louvre. Outre des détails qui rappellent le musée, comme les coques des rétroviseurs reprenant le motif de la Pyramide de Ieoh Ming Pei, le système multimédia est accompagné d'une application consacrée aux collections de l'institution. Baptisée « Un jour au Louvre », elle renvoie à des podcasts de quatre minutes sur 182 œuvres de l'institution parisienne, telles que la *Victoire de Samothrace*, la *Joconde*, *Les Noces de Cana* de Veronèse ou *Le Radeau de la Méduse* de Géricault. Pour un tarif annoncé entre 54 000 et 67 300 euros, les acquéreurs du véhicule bénéficieront également de la carte des « Amis du Louvre » pendant un an leur offrant un accès prioritaire et gratuit aux collections du musée. DS Automobiles fait partie des mécènes du musée parisien depuis le lancement de la marque propriété du PSA en 2015. **A.Co. et A-L.T.**
<https://www.dsautomobiles.fr/modeles-ds/ds-7-crossback/design/edition-limitee-louvre.html>



L'espace parisien de la Fondation H. © D.R.



DS 7 Crossback x Louvre reprend des motifs visuels du musée. Photo : DS Automobiles

« Nous faisons tous partie d'une conversation mondiale »

Entretien avec Alexandra Fain, directrice et fondatrice d'Asia Now, sur les points forts de cette édition 2020.

[ALEXANDRE CROCHET](#)

20 octobre 2020 16:00 BST



ALEXANDRA FAIN, DIRECTRICE ET FONDATRICE D'ASIA NOW. PHOTO STEPHAN JULLIARD / TRIPOD AGENCY, D.R.

LA FOIRE ETEND SON TERRITOIRE CETTE ANNEE EN INCLUANT L'INDE POUR LA PREMIERE FOIS. EST-CE POUR VOUS UNE SCENE ENCORE PAS ASSEZ DEFRICHEE EN OCCIDENT ?

NOUS NE L'AVIONS ENCORE JAMAIS ABORDEE A [ASIA NOW](#). NOTRE OBJECTIF ETAIT DE MONTRER DES ARTISTES, DES SCENES JUSQU'ICI PASSEES SOUS LE RADAR DE CE COTE-CI DU GLOBE. NOTRE MISSION, C'EST DE LES METTRE EN AVANT. L'IDEE EST NEE D'UN VOYAGE EN INDE AVEC LA SOCIETE DES AMIS DU MUSEE GUIMET, LA MEME SEMAINE QUE L'INDIA ART FAIR, UN VOYAGE D'EXPLORATION DONT JE SUIS REVENUE CONQUISE. PLUSIEURS GALERIES PRESENTENT AINSI DANS CETTE EDITION UN OU DES ARTISTES INDIENS. NOUS MONTRONS EGALEMENT UNE ŒUVRE DE REMEN CHOPRA W. VAN DER VAART, QUI A PARTICIPE AU « OFF » DE LA BIENNALE DE VENISE EN 2015, DANS L'EXPOSITION « MY EAST IS YOUR WEST ». SON TITRE M'AVAIT INTERPELEE. IL SOULIGNE L'IMPORTANCE DU DECENTREMENT ET DU DEPAYSEMENT DU REGARD QUI FAIT QUE L'EST PEUT-ETRE AUSSI L'OUEST. NOUS FAISONS TOUS PARTIE D'UNE CONVERSATION MONDIALE ET TOUT EST QUESTION DE POINT DE VUE, DE PERSPECTIVE A L'INSTANT T. CETTE VISION GLOBALE DE L'ART N'A CESSE DE GUIDER ASIA NOW DANS SON DEVELOPPEMENT ET FAIT PLUS QUE JAMAIS SENS.

CE FOCUS INDIEN SE PROLONGE-T-IL HORS LES MURS ?

UNE INSTALLATION DE REMEN CHOPRA, LA AUSSI SOUTENUE PAR FEROZE GUJRAL DE LA GUJRAL FOUNDATION, EST PRESENTEE AU [MUSEE GUIMET](#), QUI ACCUEILLE DEPUIS PLUSIEURS ANNEES DEJA UNE PROGRAMMATION SUR L'ART CONTEMPORAIN ASIATIQUE. PAR AILLEURS, LE MUSEE CERNUSCHI HEBERGE UNE PRESENTATION D'ŒUVRES VIDEO D'ARTISTES ASIATIQUES SOUS LE COMMISSARIAT DU CONSERVATEUR MAËL BELLEC AUTOUR DU ROLE DE L'HOMME DANS L'ANTHROPOCENE.

CETTE EDITION 2020 CONSACRE EGALEMENT UN FOCUS A LA SCENE DE TAÏPEI, ENPARTICULIER VIDEO...

ELLE EST TRES DYNAMIQUE. CETTE ANNEE, LA FONDATRICE DE LA CHI-WEN GALLERY, HUANG CHI-WEN, A EU L'IDEE D'ETOFFER L'OFFRE SUR LES GALERIES TAÏWANAISES AVEC LES ENSEIGNES DOUBLE SQUARE GALLERY, PROJECT FULFILL ART SPACE ET MIND SET ART CENTER QUI SONT REGULIEREMENT A ART BASEL HONG KONG. MAIS ELLES N'AVAIENT PAS L'HABITUDE DE VENIR EXPOSER A PARIS. CETTE PLATEFORME MET EN PARTICULIER L'ACCENT SUR LES QUESTIONS SOCIETALES ET ENTRE AUTRES LES PROBLEMATIQUES DES LGTB+, A TRAVERS DES VIDEOS ET DES INSTALLATIONS.

DE NOMBREUSES GALERIES DE HAUT

NIVEAU, PARISIENNES ET INTERNATIONALES, PARTICIPENT CETTE ANNEE A LA FOIRE, DONT ALMINE RECH, CONTINUA, NATHALIEOBADIA, PERROTIN, TEMPLON, GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS... EST-CELE SIGNE QU'ASIA NOW A SU SE FAIRE UNE PLACE RESPECTEE DANS LE PAYSAGE INTERNATIONAL DES FOIRES ?

OUI, ET CELA MONTRE AUSSI LA PART BELLE RESERVEE PAR CERTAINES DES PLUS GRANDES GALERIES INTERNATIONALES AUX ARTISTES ASIATIQUES. CHAQUE ANNEE, PLUSIEURS D'ENTRE ELLES FONT DES INCURSIONS A ASIA NOW. CETTE FOIS, ELLES SONT PARTICULIEREMENT NOMBREUSES A EXPOSER CHEZ NOUS.

QUELLE PLACE LA FOIRE ACCORDE-T-ELLE AUX ARTISTES EMERGENTS ?

RIEN QUE POUR LA SCENE INDIENNE, NOUS MONTRONS A LA FOIS DES ARTISTES ETABLIS, DES STARS COMME BHARTI KHER, RINA BANERJEE OU ZARINA AVEC DES ARTISTES PLUS JEUNES COMME REMEN CHOPRAH. MELANGER DU TRES JEUNE, DES « RISING STARS » ET DES SUPERSTARS, C'EST SANS DOUTE CELA QUI FAIT LA FORCE D'UNE FOIRE QUI N'EN EST QU'A SA 6E EDITION MAIS A REUSSI A TROUVER SA PLACE. METTRE EN LUMIERE L'EMERGENCE EN REGARD DES TALENTS PLUS CONFIRMES EST UNE FAÇON DE LES SOUTENIR ET D'INCITER LES COLLECTIONNEURS A S'Y INTERESSER, A REGARDER VERS

L'ASIE, QUE CE SOIT POUR COMMENCER UNE COLLECTION OU LES FAIRE ENTRER DANS UNE COLLECTION DEJA IMPORTANTE. LA QUALITE ET LA REPUTATION DES GALERIES PEUVENT D'AILLEURS INCITER LES COLLECTIONNEURS A REGARDER CERTAINS ARTISTES EMERGENTS EN LES VALIDANT. DES COLLECTIONS TRES IMPORTANTES QUI SE CONSTRUISENT MONTRENT QUE CE DIALOGUE COMMENCE A PORTER SES FRUITS. ASIA NOW S'AFFIRME COMME UNE FENETRE DURABLE ET FIDELE POUR DEFENDRE DES SCENES DIVERSES QUI, ENSEMBLE, COMPOSENT L'ASIE.



THE ART NEWSPAPER

Asia Now fair swoops up would-be Fiac exhibitors

Paris fair makes up for lack of Asia-based exhibitors with some blue chip galleries who were meant to be participating at the larger, cancelled fair

[ANNA SANSOM](#)

21st October 2020 13:25 BST

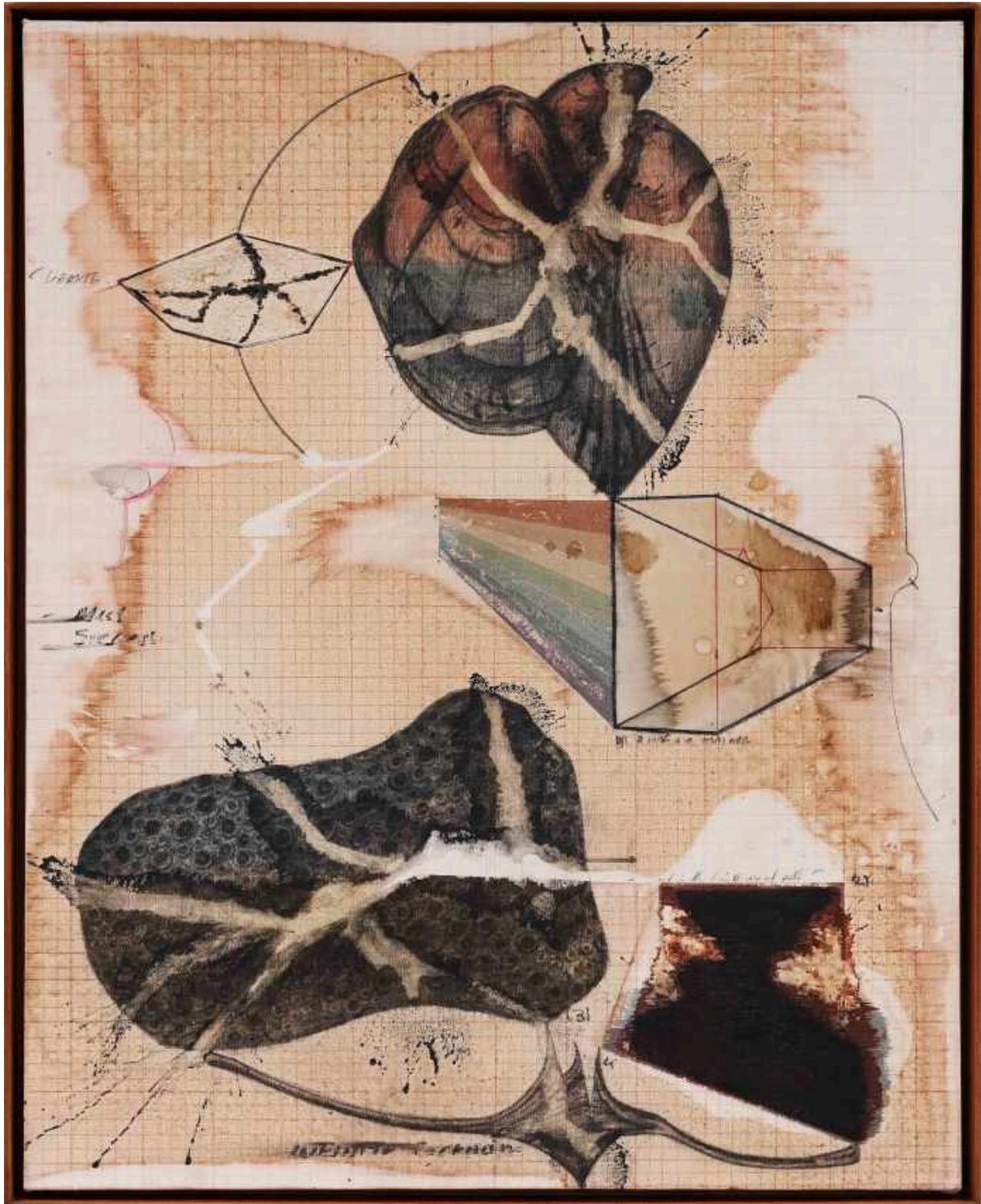


A STILL FROM MA HAIJIAO'S VIDEO IF WE DELETE GREEN, IF WE START CARING ABOUT PLANTS (2019-2020) ON SHOW WITH TABULA RASA AT ASIA NOW COURTESY OF THE ARTIST AND TABULA RASA

ASIA NOW IS BENEFITTING FROM THE CANCELLATION OF THE FIAC (FOIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN) FAIR AS SEVERAL LEADING PARIS GALLERIES HAVE JUMPED ON ITS BANDWAGON IN ORDER TO PARTICIPATE IN A FRENCH FAIR THIS WEEK.

PERROTIN, DANIEL TEMPLON, NATHALIE OBADIA, ALMINE RECH, GALERIE GEORGES-PHILIPPE AND NATHALIE VALLOIS ARE ALL HELPING TO BOOST THE SIXTH EDITION OF THE FAIR, WHICH IS MISSING SOME OF ITS ASIA-BASED EXHIBITORS THAT ARE UNABLE TO TRAVEL DUE TO THE COVID-19 PANDEMIC. HELD OVER TWO FLOORS IN A TOWNHOUSE ON AVENUE HOCHÉ FROM TODAY UNTIL 24 OCTOBER, THE BOUTIQUE FAIR DEDICATED TO ART FROM THE ASIAN REGION FEATURES 33 EXHIBITORS.

“WE'RE VERY GOOD FRIENDS WITH THE ORGANISER [ALEXANDRA FAIN] AND THOUGHT THAT AS FIAC WAS CANCELLED, WE HAD THE FREEDOM TO PARTICIPATE IN THE FAIR—A DECISION MADE COLLECTIVELY WITH MY TEAM—AND IT SEEMED NATURAL AS WE HAVE SO MANY ASIAN ARTISTS,” EMMANUEL PERROTIN TELLS *THE ART NEWSPAPER*. “IT'S A BET FOR EVERYBODY AS THERE ARE NOT MANY FOREIGN COLLECTORS BUT IT'S ABOUT SHOWING SOLIDARITY FOR EACH OTHER AND BRINGING VIBRANCY TO PARIS THIS WEEK.” THE GALLERY IS PRESENTING WORKS BY BHARTI KHER, LEE BAE, OTANI WORKSHOP AND NI YOUYU. TWO CHARCOAL INK ON PAPER WORKS, PRICED AT \$9,000, BY LEE SOLD AT THE PREVIEW.



JITISH KALLAT'S UNTITLED (2020), WITH TEMPLON AT ASIA NOW COURTESY OF THE ARTIST AND TEMPLON

“WE’VE HAD CONTINUA IN THE PAST BUT NEVER HAD SUCH A BIG NUMBER OF THESE GALLERIES WHICH HELPS TO KEEP THE QUALITY ELEVATED,” FAIN SAYS. “WE CAN MAINTAIN AND ADAPT THE FAIR AS IT’S A SMALL FORMAT AND, EVEN THOUGH SOME ASIAN GALLERIES COULDN’T COME, THE ARTISTS REPRESENTED BY INTERNATIONAL GALLERIES IN PARIS CAN BE SHOWN.”

AS ASIA NOW IS SPOTLIGHTING INDIAN ARTISTS THIS YEAR, TEMPLON IS EXHIBITING WORKS BY JITISH KALLAT, ATUL DODIYA AND ANJU DODIYA; OBADIA IS SHOWING RINA BANERJEE; JEANNE BUCHER JAEGER IS SHOWING THE RECENTLY DECEASED ZARINA (ZARINA HASHMI), AND GALLERIA CONTINUA HAS A SOLO SHOW BY SHILPA GUPTA. "IT'S LIKE WHAT FIAC USED TO BE LIKE DECADES AGO," DANIEL TEMPLON SAYS OF THE INTIMATE, COLLEGIAL ATMOSPHERE.

STALWART EXHIBITORS SUCH AS MAGDA DANYSZ WELCOME THE CHANGE OF FLAVOUR TO THE FAIR. "IT'S VERY DIFFERENT TO OTHER YEARS BUT THE PRESENCE OF THE BIG FRENCH GALLERIES IS GOOD," SAYS DANYSZ, WHO IS PRESENTING THE INDONESIAN ARTIST EKO NUGROHO.

AMONG THE ASIAN GALLERIES HERE ARE TABULA RASA FROM BEIJING WHICH HAS A SOLO SHOW BY MA HAIJIAO. AS TABULA RASA'S FOUNDER SAMMI LIU COULD NOT FLY OVER, HER FRIEND, ZHEN SHI, IS MANAGING THE STAND INSTEAD. "WE COULDN'T HAVE ALL THE PIECES SENT OVER FROM CHINA IN TIME SO, AS WELL AS MA HAIJIAO VIDEOS, WE'RE SHOWING PRINTED IMAGES [RATHER THAN THE ACTUAL PHOTOS]," SHI SAYS.



THE GAZE of a PARISIAN

Asia Now 2020

Florence Briat-Soulié / Il y a 3 jours

PAR STEPHANIE DULOUT & FLORENCE BRIAT SOULIE



Alexandra Fain, directrice Asia Now- Otani Workshop -Yuji Ueda – Galerie Perrotin – © The Gaze of a Parisienne

Asia Now, 2020, une édition attendue et remarquée ! Paris sans Fiac laisse libre champ à l'Asie artistique avec une première ouverture sur l'Inde.



24. Remen Chopra – W. Van Der Vaart, Location-dislocation, 2020. Bibliothèque du musée @edtr.photography

Alexandra Fain et son équipe ont réussi l'exploit de maintenir ce rendez-vous et nous offrir une sélection d'oeuvres très pointues en parallèle d'un programme passionnant avec le musée Guimet très tourné vers la création contemporaine. Cette année l'Inde et le Japon étaient à l'honneur et hier soir avait lieu le vernissage de *l'Asie maintenant*.

Remen Chopra (née en 1980), artiste indienne, dans la bibliothèque et Reena Saini Kallat dans l'Hôtel d'Heidelberg (un des trois lieux du Musée Guimet) sont les deux artistes indiens invités.



Reena Saini Kallat . Verso-Recto-Recto-Verso Musée
Guimet



Sophie Makariou, présidente du Musée Guimet © The Gaze of a Parisienne

Au deuxième étage du musée, sont présentées 11 oeuvres d'artistes japonais, travaillant la vannerie à partir du bambou. Le musée accueille pour sa première édition le **Mingei Bamboo Prize** qui sera donné le 24 novembre prochain et le public pourra également voter. Devant des sculptures d'un raffinement extrême, je suis tombée en arrêt devant les 3 Hito (femmes) de Nagakura Kenichi (1952-2018) qui appartiennent à une collection privée.



Nagakura Kenichi (1952-2018) – Hito (femme). 2016. Bambou, madake, rotin, laque, argile et jus de kaki vert.
LA VISITE THE GAZE PAR STÉPHANIE DULOUT
ASIANOW 2020 Grand cru !



Min Jung Yeon – « Navires en silence » 2020 – Galerie Maria Lund
[A2ZArtGallery](#)
Stand A 100

BaoVuong



Bao Vuong « The crossing XXIII », 2020 Huile sur toile. 107 X 170 – A2Z Art Gallery

Ceci n'est pas un monochrome. Loin d'être figées dans la masse noire des empâtements de peinture, les vagues brillent à la lueur de la lumière au gré de ses variations et de nos déplacements. Cette toile n'est pas non plus une abstraction, elle raconte une histoire. Sous la masse sombre pailletée par ces reflets changeants et mouvants, gît, ou s'agite, un morceau d'océan, comme un lambeau de souvenir ; celui de la longue et périlleuse traversée accomplie par les parents de l'artiste, avec lui, alors qu'il n'avait qu'un an, et d'autres boat-people, pour fuir le Vietnam. Ayant trouvé sa terre d'accueil en France, Bao Vuong a voulu refaire le voyage pour extirper le souvenir de l'oubli, ou plutôt, l'imaginer et le recréer. Voici la trace de sa quête. Fascinant.

[Jeanne Bucher Jaeger](#)

Stand A 207

SoloShowZarina



Zarina, These Cities Blotted into The Wilderness, Srebrenica, 2003, gravure sur papier Okawara, monté sur papier Somerset, 41,3 x 36,2 cm



Zarina, *The Universe is Full of Paths and Orbits*, 2016, collage de feuille d'étain et papier BFK light teinté à l'encre noire, monté sur papier Somerset Antique, 62,2 x 55,8 cm

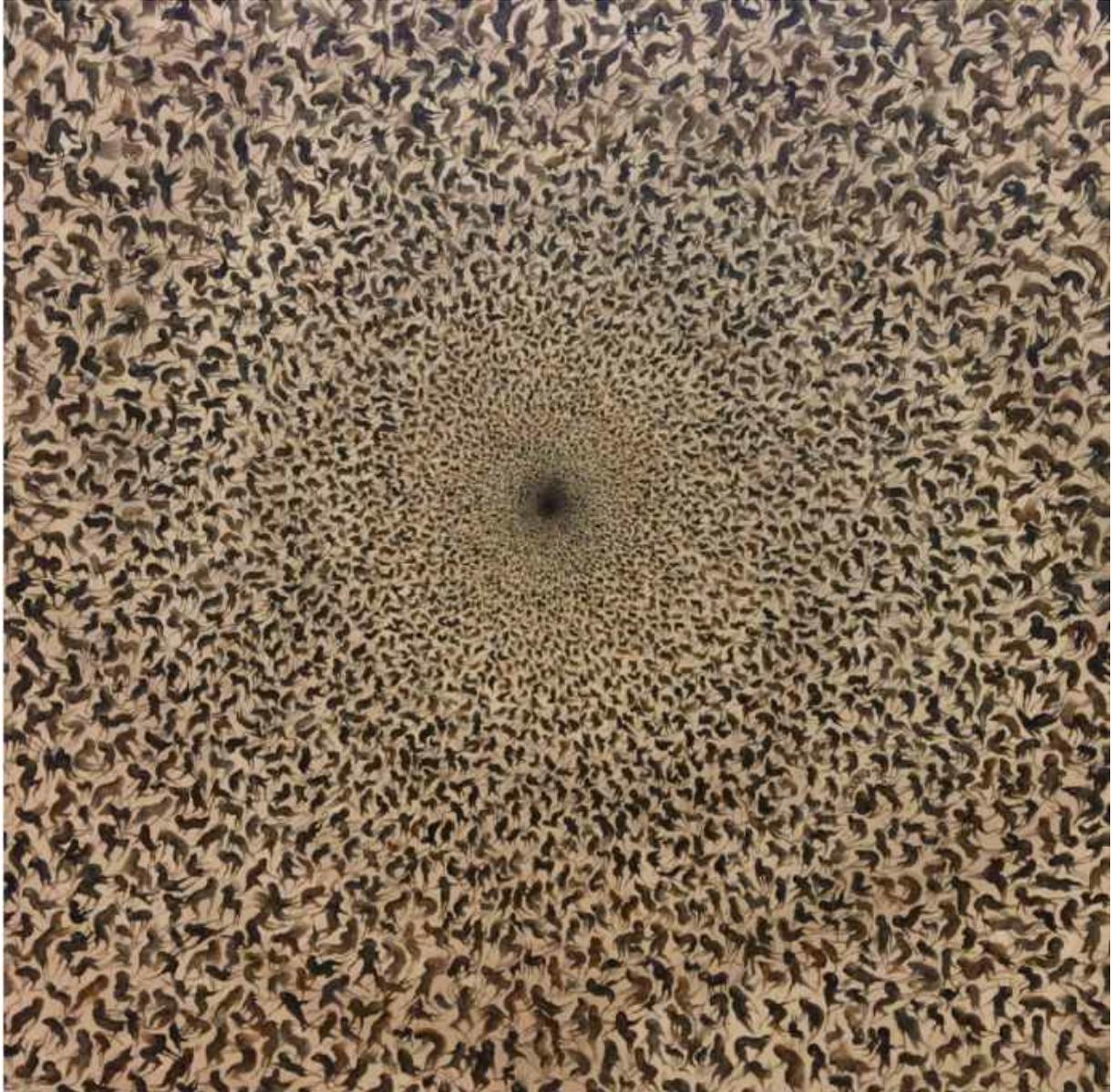
Un magnifique hommage est rendu par la galerie Jeanne Bucher Jaeger, nouvelle venue à Asia Now, à l'artiste indienne Zarina Hasmi disparue cet été. Né en 1937, dans la région de l'Uttar Pradesh, elle fut l'une des quatre artistes à représenter le Pavillon indien lors de son entrée à la 54^{ème} biennale de Venise en 2011, et est représentée dans les plus grandes institutions internationales, du Guggenheim de New-York, qui lui consacra une rétrospective en 2011, au Victoria and Albert Museum de Londres, en passant par le Centre Pompidou ou le LaM de Villeneuve d'Asq.

Ses œuvres, d'une grande beauté, baignées de nostalgie et d'érudition, sont principalement réalisées en papier – matériau des poètes et des lettrés, qu'elle considérait comme une seconde peau. Tour à tour gravé, tissé, percé, moulé, sculpté, il fut pour elle son compagnon de voyage, et porte magnifiquement les stigmates de son parcours initiatique chaotique. Des gravures sur bois donnant aux tracés cartographiques la beauté du signe aux sculptures en pulpe de papier couleur de pierre, on y décèle une réflexion sur le nomadisme, l'exil, le déracinement, les ravages de la guerre..., mais aussi, une quête mystique, notamment dans ses derniers collages à la feuille d'or (*The Universe is Full of Paths and Orbits*).

[Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois](#)

Stand A 203

SoloShowPeybak



Peybak (Iranian duet), Abrakan # 57, 2016, gesso, acrylique, encre et pastel sur toile, 189 x 189 cm
Fantastique duo iranien chez Georges-Philippe et Nathalie Vallois.

Peyman Barabadi & Babak Alebrahim Dehkordi, alias Peybak, tous deux nés en 1984 et diplômés de la Tajasomi Pesaran Art School de Téhéran, composent à quatre mains des tableaux minuscules ou immenses où fourmillent des petits monstres, mi-homme, mi-embryon, évoquant le peuple des djinns ou des gobelins. Grouillant, culbutant, tournoyant, ils pullulent, sous de vastes horizons vides, sur des terres désertiques, qui parfois les aspire dans un grand maelstrom tourbillonnant vers le fond du tableau, comme avalés par un abîme, une trouée au centre de la toile... « Abrakan » est le nom donné par les deux artistes à ce royaume du chaos. Renversant.

[Galerie Raibaudi Wang](#)

Stand A 210

LiChevalier
SoloShow

Tout remue, tout palpite, tout respire dans les paysages noirs et blancs de Li Chevalier : un ciel aqueux, des rochers écorchés et râpeux, une mer écumeuse, des brumes flottantes... Seuls quelques éléments d'architecture plantés çà et là dans le décor, semblent contredire cette palpitation des éléments.

Le secret de l'artiste ? : « l'encre expérimentale » par laquelle elle a révolutionné une pratique millénaire. Appliquant l'encre, non pas sur du papier, selon la tradition orientale, mais sur la toile, elle y mêle de la peinture acrylique, des pigments, du sable, des fragments de quartz et des collages de papier de riz... De là l'incroyable densité des matières, presque imperceptible à l'œil nu, qui donne vie à ces paysages lunaires et crépusculaires semblant surgis de la nuit des temps. Fantastique !



Li Chevalier.- Raibaudi Wang Gallery.

BIO

Li Chevalier est née à Pékin en 1961 et vit entre Paris et l'Asie. Installée en France depuis 1984, elle est diplômée de philosophie politique (DEA à la Sorbonne en 1990) et du Central Saint Martins College of Art and Design de Londres. Exposé au " Summer Exhibition " de la Royal Académie des Arts de Londres en 2007, son œuvre a fait l'objet de plusieurs expositions monographiques – au musée d'Art contemporain de Rome en 2017, au musée national des Beaux-Arts de Chine en 2010, au musée des Beaux-Arts de Shanghaï en 2011, au Centre d'Art contemporain La Base sous-marine de Bordeaux en 2014... Deux de ses tableaux majeurs sont exposés dans le salon de l'ambassade de France à Pékin au côté des œuvres de deux artistes franco-chinois : Zao Wou-Ki et Chu Teh-Chun...



There is No Explosive in This – Objects confiscated at the Pierre Elliot Trudeau International Airport, Montreal, 2011, confiscated Objects at the Pierre Elliot Trudeau International Airport, Montreal, 110 x 462 x 78 cm,

[Maria Lund](#)

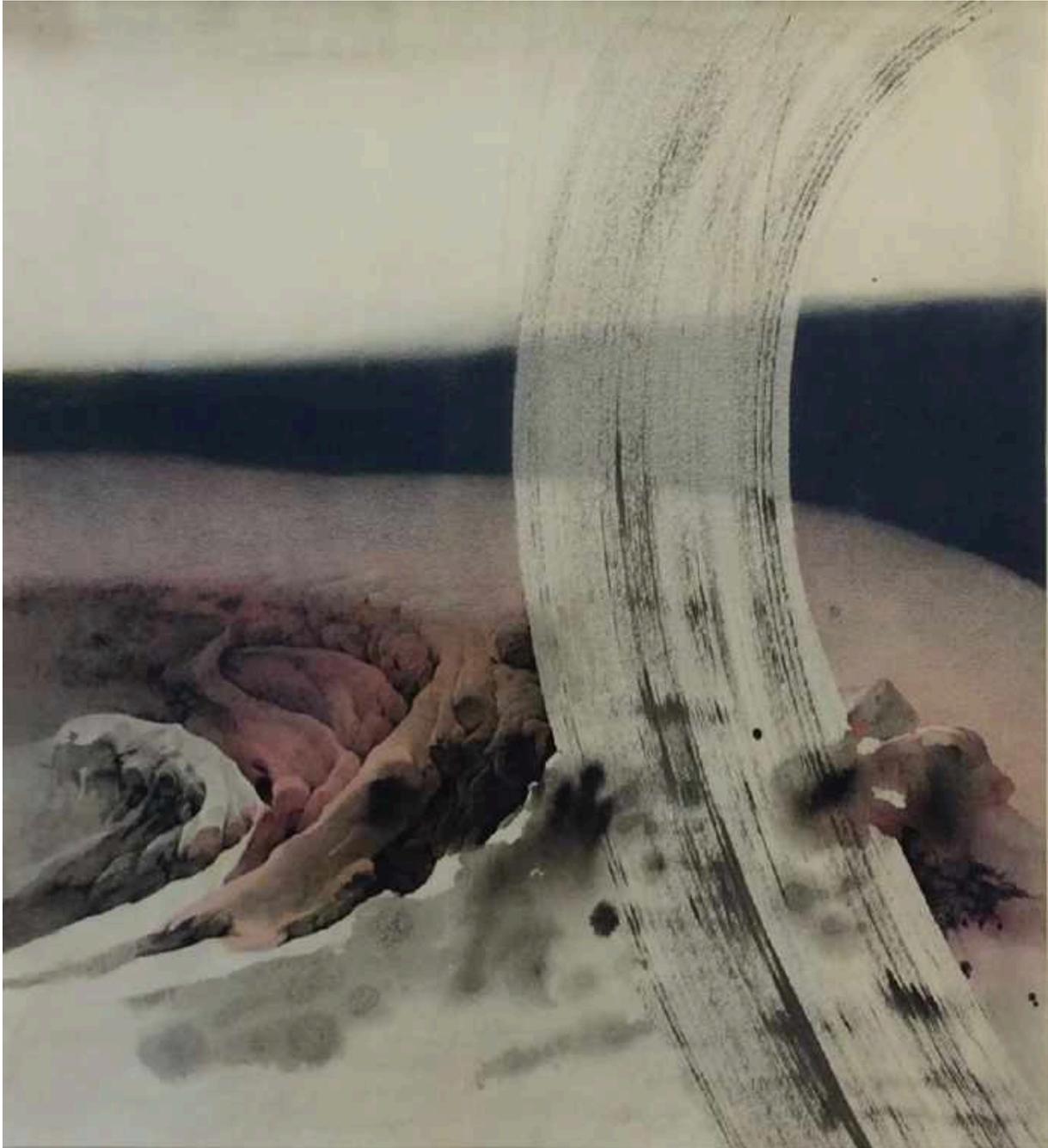
Stand A 109

Min Jung-Yeon

Autre artiste virtuose de la peinture à l'encre et du dessin, Min Jung-Yeon (née en 1979 dans la campagne sud-coréenne, formée aux arts graphiques à l'université de Séoul avant de quitter son pays natal pour gagner la France et intégrer les Beaux-Arts de Paris dont elle sort diplômée en 2006) peint aussi des paysages imaginaires, des paysages intérieurs, à la lisière de l'abstraction et de la figuration, de la fantasmagorie et du cauchemar. Des mondes en fusion, en perpétuel métamorphose, où les formes – volcaniques, embryonnaires, osseuses ou rocheuses, utérines ou caverneuses... – tour à tour explosent, s'écoulent, fusionnent, se propagent ou se délitent... Mêlant à la fluidité de l'encre la minutie du trait, au chaos des taches et des éruptions calligraphiques la douceur et la délicatesse des tons pastels, ces paysages organiques fascinent tant par la puissance de leur vision que par la virtuosité de la technique graphique.



MinJung-Yeon, Somewhere 2, 2020, encre de chine, crayon et crayon de couleur sur papier.



[Galleria Continua](#) & Marella Rossi
Shilpa Gupta
Attention: master-piece !



Shilpa Gupta (née en 1979) Galleria Continua.

There is No Explosive in This – Objects confiscated at the Pierre Elliot Trudeau International Airport, Montreal, 2011, confiscated Objects at the Pierre Elliot Trudeau International Airport, Montreal, 110 x 462 x 78 cm,

Sur un grande table recouverte d'un drap de lin, pouvant évoquer l'univers carcéral ou l'hôpital, la table de dissection et les étalages archéologiques, sont alignés des objets recouverts d'une gangue de lin cousue, dont le titre de l'œuvre nous apprend qu'ils ont été confisqués à l'aéroport de Montréal. A cette troublante exposition d'objets cachés répondent des photographies des dits objets confisqués non camouflés, mais aussi d'autres œuvres de l'artiste évoquant l'enfermement, les pratiques clandestines, les flux migratoires, la porosité des frontières...

Entre visibilité et invisibilité, fiction et allégorie, le dispositif de l'artiste indienne (née à Mumbai en 1976) conduit très habilement, par le jeu du paradoxe et du détournement poétique, à un questionnement éthique et politique qui ne peut nous laisser indifférent.



Marella Rossi et moi devant un très beau paravent en laque de Coromandel du 17e siècle- Galleria Continua & Marella Rossi
La Galerie Continua fait ici une entrée magistrale à Asia Now...

[AlmineRech](#)

Kim Tschang-Yeul

Attention : curiosités !

Autre grosse peinture à faire son apparition à Asia Now, Almine Rech honore le maître de la goutte d'eau, Kim Tschang-Yeul avec deux curiosités : de séditeuses mais très esthétiques *Waterdrops* bleues tracées à l'huile, en guise de point d'exclamation, sur une page du journal *Le Monde* datée du 3 juillet 1986 (signalons une erreur sur le cartel biffé, au passage...), ainsi qu'une très belle *Nuit* composée en deux temps à 36 ans d'intervalle ! Le fond monochrome entièrement recouvert au graphite en 1983 aura attendu 2019 pour se voir paré de ravissantes petites gouttes faisant ressortir dans leur fausse transparence la richesse de sa teinte de plomb. On en redemande !...



Kim Tschang-Yeul. *Nuit*, 1983-2019. Graphite et acrylique sur toile. 162 x 130 cm.
La suite en image :



• Shilpa Gupta (née en 1979) Galleria Continua.



• Junya Ishigami- Lafanour. Galerie Downtown Paris



• Peybak (iranian duet) Galerie Vallois



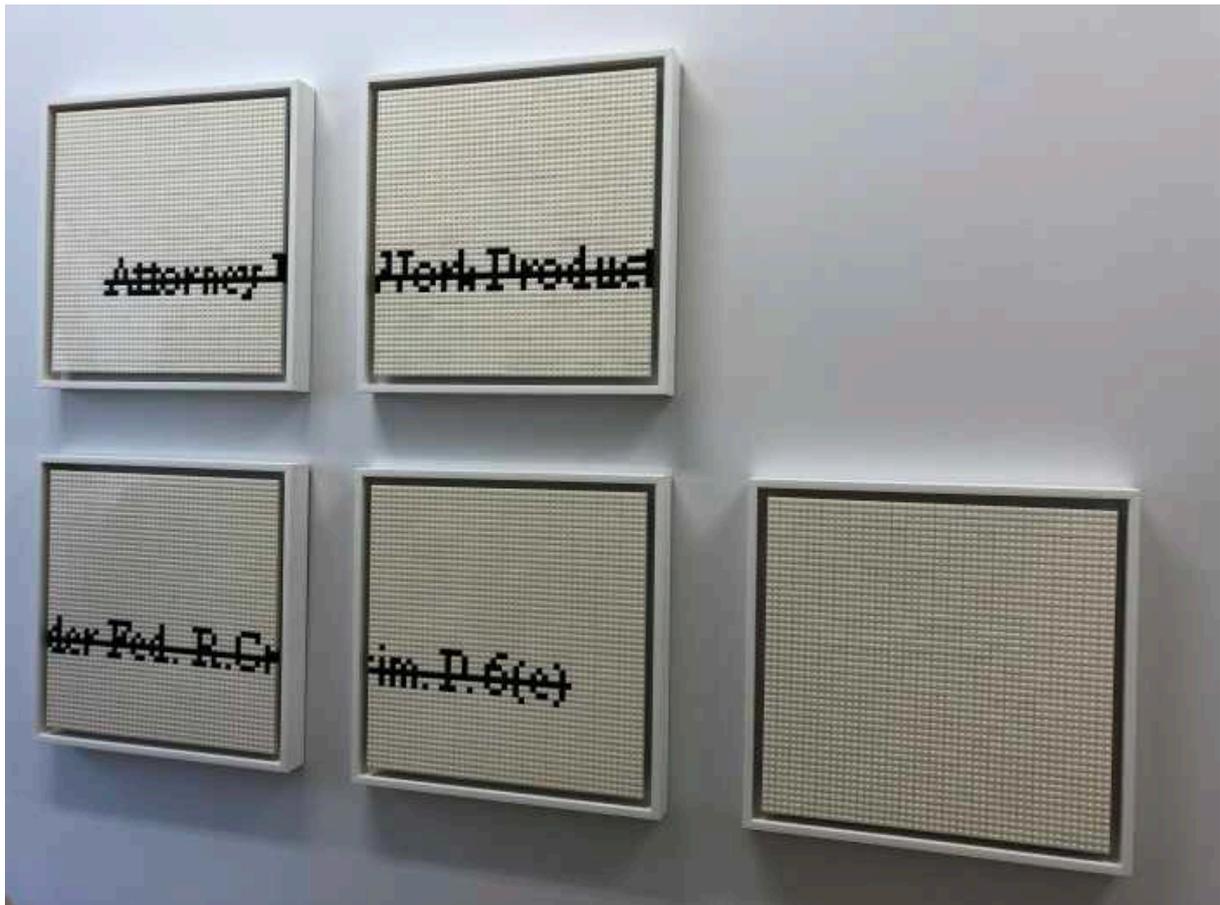
Kim Tschang-Yeul. (détail de la signature) Almine Rech.



• Wang Keping (né en 1949) « Couple » Acacia – 2020 solo show, Domaine de Chaumont sur Loire -Galerie Nathalie Obadia.



Zarina (1937-2020). Solo show – Galerie Jeanne Bucher Jaeger



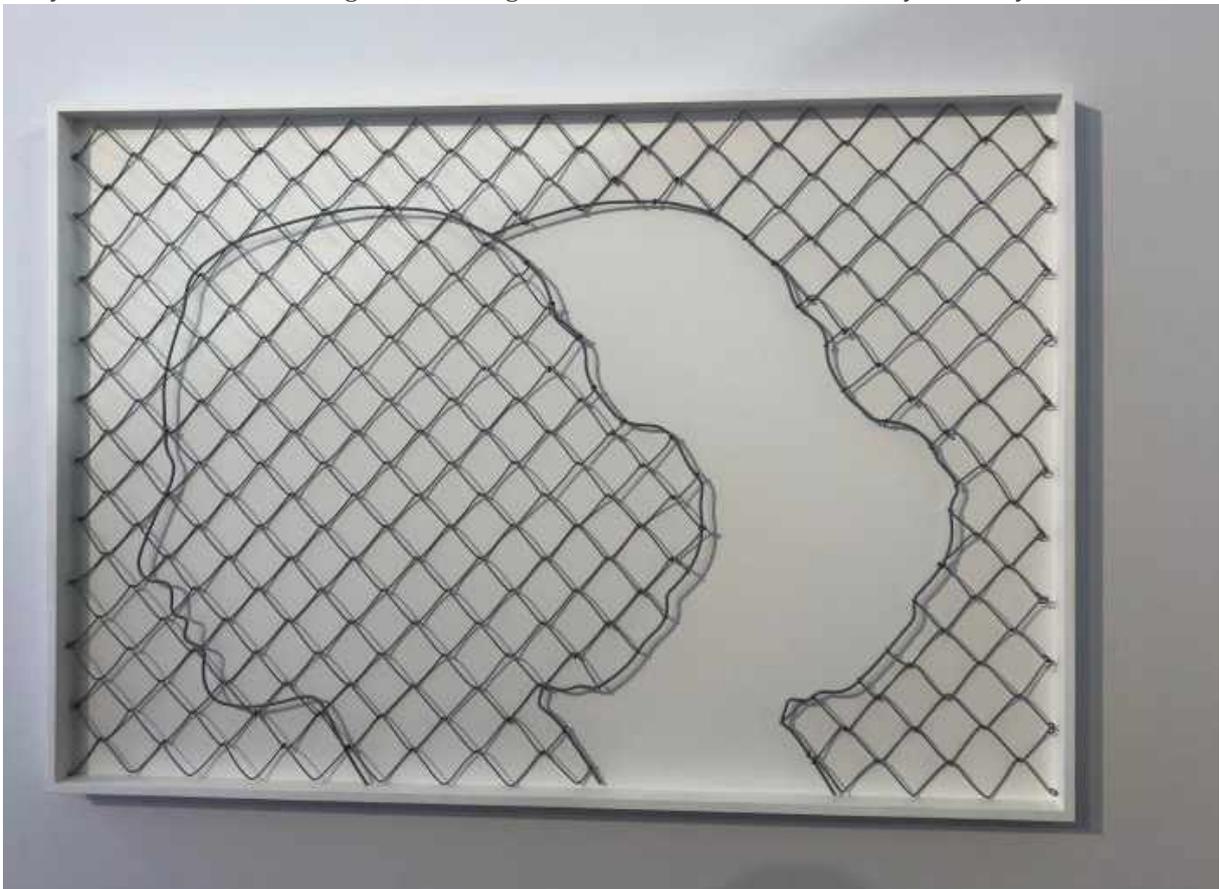
• Ai Weiwei – Fragment of the Cover of the Mueller Report, 2019. LEGO Bricks. 38,2 x 38,2 x 1 cm . Edition of 108, each unique. Cahiers d'Art



• Nagakura Kenichi (1952-2018) – Galerie Mingei



4. Icy & Sot « The Path » Grillage et fil de fer galvanisé. 86 x 124 x 5, 2019 – Danysz Gallery



4. Icy & Sot « The Path » Grillage et fil de fer galvanisé. 86 x 124 x 5, 2019 – Danysz Gallery



• Shilpa Gupta (née en 1979) Galleria Continua.



Junya Ishigami- Lafanour. Galerie Downtown Paris
Junya Ishigami- Lafanour. Galerie Downtown Paris
ASIA NOW

[Asia Now](#)

6ème édition du 21 au 24 octobre 2020

9 Avenue Hoche, Paris 8e.

MUSÉE GUIMET

[L'Asie Maintenant](#)

Jusqu'au 25 janvier 2021

Et aussi : Carte blanche à [Daniel Ashram, Moonraker](#), dans la rotonde, son jardin zen en blanc et « bleu Guimet », oui je viens de l'apprendre, Emile Guimet avait son bleu fétiche.



Carte blanche à Daniel Arsham – Moonraker Musée Guimet – © EDTR.PHOTOGRAPHY –
Jusqu'au 21 janvier 2021

JT TV5 MONDE
direct le 22 octobre 20

TV5 MONDE JT 22 octobre 20
<https://information.tv5monde.com/les-jt/monde>

TCQVAR / MUSEUM TV
Diffusion le 23 octobre 20
<https://www.tcqvar.com/snack-art-asia-now-2020/>